

Revue de la Prestidigitation

N° 671 janvier-février 2026

www.magie-ffap.com



**FRANÇOIS
NORMAG**



PHOTO : FRANCK BOISSELIER

Carré magique 2026

Benoît Rosemont

Bonjour à tous,

Notre nouvelle directrice a accepté de conserver dans la première Revue de l'année la rubrique « Carré Magique » animée pendant de nombreuses années par Charles Barbier et j'en suis heureux. Voici donc celui de 2026 qui s'ouvre devant nous, en espérant que sa magie, tel un talisman, vous apportera 365 jours de bonheur.

2026 ne permet de réaliser qu'un carré d'ordre 4, c'est-à-dire de 4 cases par côté (je ne vérifie que jusqu'à l'ordre 9 car après cela devient trop grand pour être amusant), et comme 2026 est « impairement paire », c'est-à-dire divisible par 2 mais pas par 4, la Raison (le nombre à ajouter pour passer d'une case à l'autre) sera forcément impaire. La Raison maximale est 67, mais tous les nombres impairs jusqu'à celui-ci sont utilisables (le nombre de départ variera en conséquence, bien entendu).

J'ai choisi de faire simple pour pouvoir suivre plus facilement la construction du carré, à savoir une Raison de 1. Le premier nombre inscrit est donc 499 et, partant de là, vous pouvez suivre le schéma de construction de ce carré qui permet de trouver 2026 en faisant la somme des quatre nombres constituant chaque ligne, colonne, diagonale, carré de coin ainsi que du carré central, et d'autres configurations moins directes (diagonales brisées par exemple).

499	512	509	506
510	505	500	511
504	507	514	501
513	502	503	508

Si vous voulez faire votre propre variante, vous pouvez essayer d'autres Raisons en modifiant le nombre de départ, par exemple avec $R = 5$ ($N1 = 469$) ; $R = 7$ ($N1 = 454$) ; $R = 13$ ($N1 = 409$) ; $R = 33$ ($N1 = 259$) ou $R = 67$ ($N1 = 4$).

Je me dois d'honorer la mémoire de Charles Barbier en vous précisant qu'en 2026 nous aurons trois vendredis 13, en février, mars et novembre, et que Pâques tombera le dimanche 5 avril, ces dates étant trouvées « de tête », bien entendu...

Bonne année à tous,

Benoît



REVUE DE LA PRÉSTIDIGATION

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Frédéric Denis
6 rue de Fontenoy,
54200 Villey-St-Étienne

DIRECTRICE DE LA REVUE

Micheline Mehanna
74 avenue de Verdun
33200 Bordeaux
micheline.mehanna@gmail.com
06 86 93 46 25

COMITÉ DE RÉDACTION

Céline Amoruso, Pathy Bad, Bébel,
Frédéric Denis, Patrick Dessi,
Jean-Louis Dupuydauby,
Alexandra Duvivier, Aurélie
Fernandes, Norbert Ferré,
Joël Hennessy, Arnaud Lhermitte,
Micheline Mehanna,
Olivier Maricoux, Céline Noulain,
Serge Odin, Armand Porcell,
Jean-Jacques Sanvert,
Philippe Saccomano,
Thierry Schanen, Arthur Tivoli.

RELECTURE, CORRECTIONS

Frédéric Hébrard,
Thierry Schanen,
Micheline Mehanna.

RESPONSABLE PHOTOS

Éric Hochard, Magic Pics Cie

MISE EN PAGE

Micheline Mehanna,
Montaine Seguin

SIÈGE SOCIAL FFM

257 rue Saint-Martin, 75003 Paris
IMPRESSION

KORUS, 39 rue de Bréteil
BP 70107

33326 Eysines Cedex

DÉPÔT LÉGAL

Septembre 2025
ISSN 0247-9109

LE MOT DU PRÉSIDENT FRÉDÉRIC DENIS



Chères amies magiciennes,
Chers amis magiciens

L'année 2026 s'ouvre devant nous comme un nouveau tour, numéro ou spectacle de magie, pleine de promesses, d'énergie et de surprises.

Je vous souhaite à toutes et à tous ainsi qu'à vos familles une belle année, pleine de moments partagés, de découvertes et bien sûr de magie. Que la santé, la réussite et la joie vous accompagnent, dans la vie de tous les jours comme sur scène.

Cette période des vœux est aussi celle des remerciements. J'aimerais adresser toute ma reconnaissance à Micheline Mehanna, directrice de La Revue de la Prestidigitation, qui a su relever avec talent et détermination un défi majeur : donner un nouveau souffle à notre revue. Grâce à son travail et à sa vision, la revue s'inscrit désormais dans une dynamique moderne et exigeante, mêlant élégance visuelle, diversité éditoriale et profondeur de contenus.

Chaque numéro témoigne de cette métamorphose. On y retrouve des dossiers complets, des portraits de magiciens d'hier et d'aujourd'hui, des reportages sur les grands rendez-vous du monde magique, sans oublier les rubriques techniques qui permettent à chacun de progresser dans son art. Ce travail de fond ne serait rien sans l'équipe passionnée qui entoure Micheline : rédacteurs, photographes, relecteurs, chroniqueurs et correspondants régionaux. À toutes et à tous, un immense merci pour votre engagement et votre fidélité au service de notre fédération et de son rayonnement.

Je souhaite à tous les clubs de magie, partout en France, une reprise d'activités pleine de dynamisme et de beaux projets fédérateurs. Que cette nouvelle année de club soit riche en échanges, en rencontres et en moments de convivialités. Nos clubs constituent le véritable socle de notre fédération : des lieux de transmission, de rencontre et de fraternité où se mêlent toutes les générations, toutes les approches et toutes les disciplines.

En ce début d'année, je vous encourage à échanger avec d'autres clubs, à organiser des rencontres, à partager vos idées, vos savoir-faire et même vos questionnements. Ces moments d'interaction sont de véritables sources d'inspiration et contribuent à renforcer la cohésion de notre communauté magique.

Si on additionne l'ensemble de vos forces, de vos talents et des initiatives de chacun cela donne notre Fédération Française de Magie. C'est cette diversité qui fait sa force.

Que 2026 soit, pour chacun d'entre nous, une année merveilleuse, créative et profondément magique !

FACEBOOK FFM



« L'AGORA Magique de la FFM » est un Groupe Facebook créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFM.

À ce jour, près de **3 000 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art. Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.

Venez partager les vôtres !

SOMMAIRE

2- LE CARRÉ MAGIQUE 2026, BENOÎT ROSEMONT

6- MAGICA GILLY, LA TRANSPOSITION D'UN FOULARD DANS UN VERRE DE LAIT

65- MAGIC MAJAX, LLORENS, LE GÉNIAL INVENTEUR

8- ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS NORMAG, HUGUES PROTAT

17- NOM DE PLUME, JOËL HENNESSY



28- MAGIE ET PHILOSOPHIE, LES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE DU SCARABÉE JAUNE, CLAUDE DE PIANTE

30- L'ÉTINCELLE MAGIQUE, IN THE AIR & LEVITA, CÉLINE NOULIN

32- SUB ROSA, DE L'INTÉRÊT DES ARTS ANNEXES, BENOÎT ROSEMONT

33- D'ACCORD PAS D'ACCORD, DES CARTES ET ENCORE DES CARTES, NORBERT FERRÉ ET PATRICK DESSI

34- LE BAZAR DE KUNIAN

36- MAISON DE LA MAGIE, LE PREMIER FESTIVAL DE CLOSE-UP, AURÉLIE FERNANDES



CONGRÈS DE TROYES (II)

20- L'EXPOSITION CHAPEAU MERLIN, CÉLINE NOULIN

22- JEAN MERLIN, UN RAT DE CABARET, DANILSEN

23- LE CIMETIÈRE DES ÉLÉPHANTS, JEAN MERLIN

24- ENTRETIEN AVEC BETTY CRISPY, MICHELINE MEHANNA

26- MÉMOIRES D'UN PASSIONNÉ DE GEORGES PROUST, MICHELINE MEHANNA



VIE MAGIQUE

41- PARLONS CINÉMA, LES PARTAGES D'ALEXANDRA, ALEXANDRA DUVIVIER

42- AMAGIE, ARMAND PORCELL

44- ARSÈNE LUPIN GENTLEMAN ILLUSIONNISTE, ARNAUD LHERMITTE ET PHILIPPE SACCOMANO

46- XAVIER MORTIMER AUX FOLIES BERGÈRE, PHILIPPE SACCOMANO

47- MARKOBI, DA VIKEN ARTS, AURÉLIE FERNANDES

48- UN WEEK-END TOUS AZIMUTS À L'AZIMUT, ARNAUD LHERMITTE

52- ICI, VANINA HODGES, JEAN-FRANÇOIS TIERCELIN

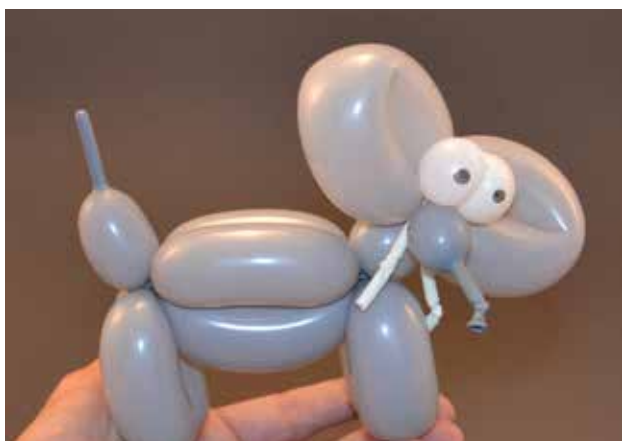
54- MAGIALDA 2025, DIDIER PUECH



TOURS ET DÉTOURS

56- LA COUPE SAUTE-MOUTON EN 5 PAQUETS, JEAN-JACQUES SANVERT

58- UN ÉLÉPHANTEAU QUI NE MANQUE PAS D'AIR, BENOÎT ROSEMONT



MAGIE, HISTOIRE ET LITTÉRATURE

60- UN PEU D'HISTOIRE, GILLES MAGEUX

62- LES CARTES DIABOLIQUES, FANCH GUILLEMIN

63- LES MAGICIENS ET LA LOI, LES DÉCLARATIONS DES CHARGES SOCIALES, TEDDY REX

64- L'ENVERS DU DÉCOR DE LUC APERS, JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY

65- LE DÉBINAGE, BÉBEL

66- L'IA POUR VOS ILLUSTRATIONS MAGIQUES, LAURENT CERVONI

70- DESSIN GILL FRANTZI





MAGICA GILLY

La transposition d'un foulard dans un verre de lait

Effet

Le magicien place un foulard rouge dans un tube en plexiglas transparent, qu'il ferme avec un couvercle et recouvre d'un tube en carton.

Il montre ensuite un verre plein de lait, qu'il recouvre à son tour d'un cylindre en carton sur lequel il pose une petite soucoupe.

Puis, il dépose sur la soucoupe le tube contenant le foulard rouge.

Après quelques gestes magiques, le foulard disparaît mystérieusement... pour réapparaître au centre du verre de lait !

Mais la surprise ne s'arrête pas là : le lait, qui était blanc au début, est maintenant devenu rouge, de la même couleur que le foulard !



FIG1

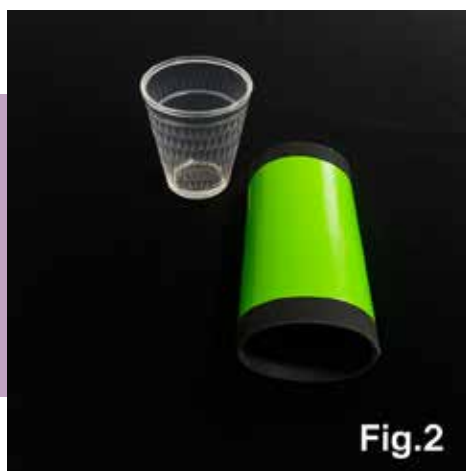


Fig.2

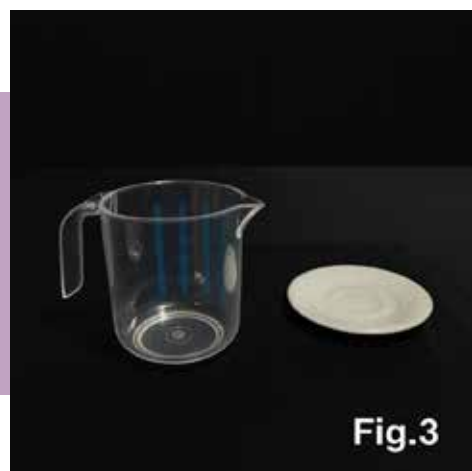


Fig.3

Matériel nécessaire

Un tube en plexiglas transparent spécialement préparé (Fig. 1).

Un cylindre en carton pour recouvrir le tube (Fig. 1).

Un verre à double paroi interne (Fig. 2).

Un deuxième cylindre en carton recouvrant parfaitement le verre (Fig. 2).

Une soucoupe (Fig. 3).

Une carafe (Fig. 3).

Du colorant alimentaire rouge en poudre (Fig. 4).

Du lait ou un liquide blanc.

Deux foulards rouges identiques (Fig. 4).



Fig.4

Préparation

Placez l'un des deux foulards rouges dans le compartiment intérieur du verre (j'utilise personnellement un verre provenant du Multum in Parvo, mais un modèle Okito convient également).

Remplissez le verre presque entièrement de lait.

Versez aussi du lait dans la carafe et ajoutez une petite pointe de colorant rouge dans le bec verseur.

Remarque sur le tube en plexiglas

Ce type de tube se trouve souvent dans les foires magiques. Il contient à l'intérieur un petit poids qui, en glissant, comprime le foulard dans le couvercle, permettant ainsi de réaliser apparitions, disparitions ou transformations.

Celui que nous utilisons dans la vidéo a été fabriqué par mon père.

Si vous souhaitez quelques conseils pour le construire, écrivez-moi volontiers !

Exécution

Montrez le foulard rouge, insérez-le dans le tube en plexiglas, fermez avec le couvercle et recouvrez le tout avec le tube en carton.

Montrez ensuite le verre plein de lait et recouvrez-le avec le cylindre en carton, sur lequel vous poserez une soucoupe.

Feignez un léger changement d'avis et versez encore un peu de lait depuis la carafe : en passant par le bec verseur, le lait se teindra de rouge, colorant ainsi tout le contenu du verre.

Prenez soin d'appuyer le bec de la carafe sur le bord du cylindre qui recouvre le verre, afin que la coloration du lait ne soit pas visible.

Placez enfin la soucoupe sur le tube.

Prenez maintenant le cylindre qui recouvre le tube de plexiglas contenant le foulard ; retournez-le et placez-le debout sur la soucoupe, d'un geste naturel et fluide : ainsi, le poids intérieur glissera vers le couvercle, comprimant le foulard à l'intérieur.

Il est important que le retournement ne soit pas trop évident : accompagnez-le d'un petit mouvement gracieux ou d'un geste théâtral.

(En regardant la vidéo, tout deviendra très clair.)

Après quelques passes magiques, soulevez le cylindre : le foulard rouge a disparu ! En réalité, il est comprimé dans le couvercle et donc invisible.

Retirez maintenant la soucoupe qui séparait le tube du verre et soulevez l'ensemble : le verre de lait, à la surprise générale, est maintenant rouge !

Et pour conclure, du centre même du verre - directement du lait - vous retirez le foulard rouge, parfaitement sec !

Le foulard n'a pas seulement traversé la soucoupe pour réapparaître dans le verre, mais il a également coloré magiquement le lait de sa propre couleur.

Amusez-vous bien !



FRANÇOIS NORMAG

HUGUES PROTAT

C'est une grande joie de faire découvrir aux lecteurs de la *Revue*, le parcours artistique, de ses débuts à aujourd'hui, de mon ami de toujours François Normag. C'est un chemin de quarante-cinq ans d'amitié, de recherches magiques et de partage des grandes joies mais aussi des épreuves de la vie. François est le frère fidèle, attentionné, élégant, dont l'humour est un levain dans nos existences.



Avec Hugues (Edmond), au Festival de Forges

LES DÉBUTS

H.P. : Bonjour François,

Bonjour Hugues,

H.P. : On va évoquer ton parcours, une vie dans la magie et pour rester dans la tradition d'une interview, parle nous de ta découverte de la magie et comment tu as débuté dans cette activité.

C'est assez ordinaire, j'ai eu toute une collection de boîtes de magie, la première était *Magie 2000* de KASSAGI.

Je l'ai eue aussi.

J'avais sept ans et j'étais surtout fasciné par la belle présentation du coffret, la baguette magique et certains accessoires, mais rien ne marchait entre mes mains... Je me souviens aussi de la boîte de GARCIMORE, mais comme beaucoup d'enfants j'ai laissé tout ça au placard assez rapidement.

Il y a toujours une part de désillusion dans ces explications de tours mais ça donne une première idée de ce que peut être un numéro de prestidigitation.

Il y avait aussi à cette époque des émissions de télévision, je me souviens par exemple de celle de Dominique WEBB *Des Magiciens* et encore la *Caverne d'Abracadabra* de Gérard MAJAX, je me souviens très bien de Gaëtan BLOOM en chinois...

Ce qui nous donnait déjà une idée de la comédie qu'on peut mettre dans la magie.

Je suis sûr que nous avons été, de façon plus ou moins consciente sous l'influence (très bénéfique !) de Gaëtan.

Je t'ai vu pour la première fois en septembre 81 au concours d'entrée du Conservatoire d'Art Dramatique de Rouen et on a eu un premier échange sur la magie. Qu'est-ce que tu as comme souvenir de cette époque ?

Je ne savais pas ce que j'allais faire de ma vie jusqu'à ce que je mette un pied sur la scène du Conservatoire, là je me suis dit « c'est ça, c'est chez moi ». On a eu la chance d'avoir un professeur extraordinaire, Jean CHEVRIN, une « éminence grise » dans le métier. C'est toi qui m'as parlé de magie, tu en faisais déjà beaucoup. Je me souviens que tu faisais une disparition de pièce qui m'avait scotché, tu utilisais un tirage et bien sûr je ne connaissais rien de tout ça. J'ai retrouvé le goût de la magie, je me suis mis à travailler, à t'assister dans tes numéros que tu présentais déjà en public. Je me souviens de la catalepsie sur micro, je peux te l'avouer maintenant, je n'étais pas à l'aise du tout ! Et tu m'as prêté la Trilogie de Jacques DELORD. Une révélation déterminante ! Au même moment j'étais occupé à un autre genre d'amusement : passer mon bac...



Avec Alpha, Pierre Brahma, Jacques Delord

Et pour te récompenser ton père t'offre, sur mon conseil, le Congrès FISM de Lausanne, nous sommes en juillet 1982.

En fait, la seconde révélation, c'est d'avoir vu en concours Lance BURTON, immédiatement suivi d'Otto WESSELY. BURTON a eu le Grand Prix et Otto le Premier Prix de magie comique.

Avec une standing ovation pour les deux, ce qui était assez rare pour l'époque.

Oui, ce jour de juillet 1982 a été un choc indescriptible, et au retour j'annonce à mon père « Je serai magicien ! ». Il était déjà inquiet de mon choix du théâtre, maintenant la magie, c'était trop ! Il avait des projets bien différents me concernant, il m'a dit « Bon, on va arrêter les bêtises, je t'inscris à la fac de Droit ». J'y suis resté quinze jours et je me suis enfui pour me consacrer uniquement au théâtre et à la magie.

J'étais un peu affolé, je me disais que j'étais en train de mettre la pagaille dans la famille...

Exactement, tout ça c'est de ta faute !

Après, ça s'est arrangé... Et tu as travaillé tes premiers numéros et passé le concours de l'AFAP en 1983.

Au Congrès d'Annecy (j'avais 19 ans), je présentais un numéro où, sur le modèle d'une double apparition de colombes au foulard, j'en faisais apparaître quatre simultanément. J'ai eu un troisième prix... mais ça n'a toujours pas rassuré mon père ! Alors j'ai redoublé d'efforts.

Tout en appliquant la même méthode et la même rigueur que pour tes études.

J'ai gardé ce côté méthodique. En fait, même si je donne parfois l'impression d'improviser, surtout en tant que présentateur, j'écris tout. Quand je monte des mises en scène je rédige des pages de script très précises avec de nombreux dessins préparatoires, et on s'efforce de suivre ce déroulé. Je crois que ça rassure tout le monde (MAG EDGAR, un illusionniste espagnol qui travaille avec de grosses équipes m'a dit qu'il allait adopter cette méthode) et le fait de dessiner m'oblige à mieux visualiser les choses, ça stimule l'imagination. C'est très utilisé au cinéma.

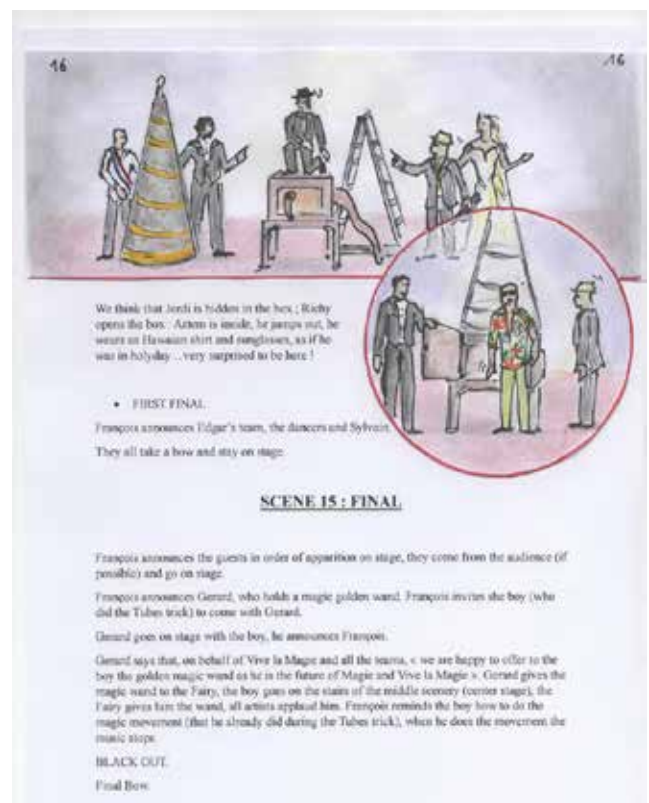


Planche préparatoire du spectacle *Golden Magic 2024*

LES QUATRE MAINS

Pour l'anecdote tu as quitté la Normandie pour t'installer à Paris (un choix que je trouve discutable !) et tu as eu une idée qui est restée la grande création de tes débuts, et il n'y a pas si longtemps TOPAS m'en a reparlé comme étant la grande idée qu'il a vue dans les années 80 : ton numéro à quatre mains. Mais tu as connu plusieurs péripéties au cours de son montage. Tu t'es présenté une première fois au Congrès de Versailles en 1984, raconte-nous ce qui s'est passé.



Les Quatre Mains, 1985. Photo Laisné

L'idée du numéro vient d'un tableau de MAGRITTE, un de ses rares autoportraits, où on le voit avec quatre mains et c'est surtout le titre qui m'a interpellé : *Le Sorcier*, bien sûr, un magicien doit pouvoir avoir quatre mains ! Seulement il fallait que les mains bougent et qu'on ne puisse pas distinguer les vraies des fausses. Autre difficulté, je voulais terminer le numéro « normalement » avec deux mains. J'ai évidemment fabriqué plusieurs prototypes et au congrès de 1984, à Versailles, j'ai présenté une première version... qui n'a rien obtenu. C'est vrai que c'était très perfectible mais j'ai entendu une remarque du jury qui m'a laissé extrêmement perplexe : « Ce n'est pas naturel ». Comme si c'était naturel de faire de la magie, de couper des femmes en deux et de tenir du feu dans ses mains !



Les Quatre Mains, 1995. Photo Thierry Vasseur



Avec les Moretti, Grand Prix de Monte-Carlo

Je me suis toujours méfié de la notion de naturel au spectacle. Si c'est la nature qui nous intéresse, faut aller bosser chez Truffaut... On est dans une activité typiquement artificielle, ce qu'il faut c'est trouver la justesse d'un mouvement, une vérité qui n'est pas de l'ordre du naturel apparent. C'est ce que j'ai aussi compris quand on a travaillé avec Daniel MESGUICH, génial metteur en scène qui utilisait beaucoup la magie dans ses spectacles. Pour en revenir à cette histoire de concours, non seulement tu m'as remonté le moral, mais je te dois un grand merci parce qu'on s'est mis à retravailler le numéro et à Vichy en 1985, avec les mêmes quatre mains je remporte le Premier Prix. Comme quoi, la mise en scène peut tout changer.

LES CABARETS

Avec ce numéro tu as travaillé dans les cabarets en France et à l'étranger. Peux-tu parler de cette période ?

Cette époque est révolue, les illusionnistes actuels ne passent plus par, ce qu'on a appelé, « l'école des cabarets », car beaucoup ont disparu. C'était très exigeant, il fallait être efficace et saisir le public en quelques secondes, parce que, pour l'essentiel, il ne venait pas du tout pour voir un magicien et avait un intérêt, disons, pour un autre type d'esthétisme... J'ai travaillé au Paradis Latin où il y a toujours une très belle revue, mais beaucoup d'autres établissements, notamment en Italie, ne présentaient des attractions que pour pouvoir utiliser le nom de « music-hall » et s'acheter une respectabilité, alors qu'ils proposaient des activités parallèles autrement plus lucratives. Des grands noms de la magie passaient régulièrement dans ces cabarets comme Norm NIELSEN, SALVANO ou Richard ROSS. Une vie de professionnel se déroulait essentiellement dans ces lieux-là.

Pierre BRAHMA en parle très bien dans son livre *La Malle des Indes* parce qu'il a connu toute cette période, nous en avons connu la fin.

C'est une vraie histoire du spectacle, et le livre de Pierre BRAHMA en est un formidable témoignage. *Le Plus Grand Cabaret du Monde* de Patrick SEBASTIEN s'inscrit et, je dirais, boucle cette histoire. C'est d'ailleurs dans cette émission que j'ai présenté mon numéro pour la dernière fois. Ça m'avait semblé périlleux car je l'avais arrêté depuis deux ans et ces quatre mains... je ne les avais plus en jambes !

J'avais d'autres numéros à proposer mais Monique NAKACHIAN m'a dit que SEBASTIEN l'avait vu dans une autre émission (espagnole : *Magic Andreu*) et qu'il était hors de question de lui proposer autre chose, en tout cas pour une première fois... Le genre de proposition qui ne se refuse pas ! Tous les magiciens de l'époque rêvaient de faire le *Cabaret*. J'y ai fait d'autres passages avec à chaque fois énormément de trac, en fait je déteste les caméras et lorsqu'on faisait le numéro une première fois juste pour l'enregistrement c'était une épreuve, heureusement avec le public ça allait mieux. Gilles ARTHUR avait compris l'importance de tourner en public (on y avait fait le record de rapidité en magie où tu faisais un commentateur sportif plus vrai que nature !).

Les artistes qui ont connu l'époque des cabarets ont plein d'anecdotes à raconter, je ne vais pas développer mais dans ce milieu j'ai eu affaire à des gens qui n'étaient pas vraiment des plaisantins, en Italie c'était la vraie mafia. D'ailleurs je continue d'être prudent sur le sujet !

C'est le Parrain...

Voilà...

LA MISE EN SCÈNE

Tu as évoqué l'importance de la mise en scène dans tes premiers numéros, veux-tu développer ce sujet qui a marqué l'ensemble de ton travail ?

Cette passion pour la mise en scène est arrivée très tôt puisque dès 1984 on a monté des spectacles entiers, à commencer par *Magic Cartoon*, auquel participaient des élèves du Conservatoire, comme Karine VIARD. On était déjà au second degré et on a été très loin dans la dérision, je me souviens d'un spectacle qu'on avait créé pour un Festival à TARBES, organisé par Christian DE MIEGEVILLE, le grand public avait regardé ça avec des yeux de lapin pris dans les phares d'une voiture mais Jean MERLIN nous avait dit avoir bien rigolé !

Oui, pour le grand public c'était complètement surréaliste...

Comme quoi il faut toujours connaître son public, c'est une règle de base de savoir à qui on a affaire dans une salle. Ce qui m'a toujours intéressé c'est le jeu, le Ludus qui est d'ailleurs la racine latine du mot illusion. C'est là où le magicien devient un comédien, même un tour de cartes devient sujet de jeu (voyez TAMARIZ, MARKOBI, OLMAC...), c'est aussi totalement ton principe. Heureusement que les comédiens ne sont pas très à l'aise dès qu'il s'agit de manipuler des objets, ils nous prendraient notre boulot ! Ça avait été un challenge d'apprendre la magie à Jean-Claude BRIALY quand il a joué *L'Illusionniste* de Sacha GUITRY, en définitive ce sont ses assistants qui faisaient les choses techniques, BRIALY se contentant de faire des passes magiques... et ça marchait très bien comme ça !



Avec Jean-Claude Brialy, *L'Illusionniste*, 1989

J'ai surtout eu la folie des grandeurs à vouloir monter tout le temps des spectacles qu'on peut appeler du « Théâtre Magique » ou des « Comédies Magicales » (une quinzaine). Une expérience marquante a été de travailler avec Daniel MESGUICH, qu'ALPHA nous avait présenté, il avait fait la mise en scène de « *L'Illusion Symbolique* » un spectacle très ambitieux avec des danseuses, des comédiens, mais aussi Richard ROSS et Ali BONGO qui apportaient un peu de légèreté car on s'était beaucoup pris au sérieux...



En fait on se cherchait, on cherchait des idées nouvelles.

Ça me fait penser à une réplique du film *Les Enfants du Paradis* où de jeunes comédiens disent à un vieux directeur de théâtre : « Nous, on veut faire de la nouveauté ! ». Et il leur répond : « La nouveauté c'est vieux comme le monde ». En tout cas je crois qu'avec nos spectacles on a été un peu les prophètes de la Magie Nouvelle car Raphaël NAVARRO a vu certaines de nos expériences et a dû se dire « Tiens, on peut aussi aller dans cette direction... ».

Ma recherche de spectacle « total » avec une place centrale réservée à la magie s'est concrétisée, par exemple, avec *EXTRAVAGANCE ROYALE* de Patrice Vrain PERRAULT, où je jouais *Le Roi Mage*, une sorte de Louis XIV déjanté qui fait apparaître des lustres dans une mise en scène complètement baroque. Il y avait aussi des grandes illusions assez considérables, notamment la lévitation d'un chanteur d'opéra (le plus gros homme que je connaisse) et qui s'élevait dans un immense cadre grâce à une machine que tu avais eu la gentillesse de nous prêter ; elle avait été fabriquée par OTIS pour te faire léviter dans un de tes délires dont tu nous parleras sûrement un jour.



Photo Frédéric Albert

LA MAISON DE LA MAGIE

Et plus tard tu crées pour la Maison de la Magie, à la demande de Céline NOULIN, un spectacle sur Méliès où tu ajoutes aussi des films. Il y avait une histoire, une relation entre les personnages, et ce spectacle a reçu le Trophée ROBERT-HOUDIN en 2015.



Là encore c'est de ta faute ! Il y a quelques années tu m'as dit que je ressemblais de plus en plus à MÉLIÈS (je ne savais pas comment je devais le prendre...) et j'ai donc monté un premier numéro dans le style de ses films.



Les Folies Méliès - Maison de la Magie 2014

Dans ton spectacle sur Méliès la ressemblance était troublante... Il y avait une illusion dans l'illusion. Quant à la Maison de la Magie tu connaissais déjà cet endroit...



Avec Dani Lary et Jean Fred - Maison de la Magie 2016
Photo et commentaires de Jean-Luc Muller

J'ai eu la chance de beaucoup y travailler, pratiquement dès son ouverture et j'en garde un souvenir merveilleux. J'y avais notamment créé *Angésis*, qui s'inspirait de différents contes et mythes ; je me souviens que James HODGES, après l'avoir vu, m'avait dit, très gentiment d'ailleurs, que j'avais repris son idée du *Pierced* sur une Licorne, qu'il avait réalisé pour un spectacle au Puy du Fou. En fait je n'en savais rien, l'idée de la Licorne s'était très vite imposée à moi en raison du sujet. Je crois surtout que les idées sont dans l'air...



Angésis avec Ilva Scali. 2003

WANTED SCAPIN

Après *Les Folies Méliès*. j'ai eu l'idée d'une autre pièce, encore plus audacieuse et qui m'a donné à la fois le plus de difficultés et de satisfaction personnelle : *Wanted Scapin*. Elle a été, entre autres, jouée lors du Festival d'Avignon, l'année post-covid... Une aventure complètement dingue ! Antoine SALEMBIER a conçu les décors et les accessoires (comme pour le Méliès). Un autre ami de longue date, Rénald MAGNIER, a réalisé les films (dans une prison !) dans lesquels tu joues. C'est réellement une pièce de théâtre magique avec un montage des scènes les plus emblématiques de MOLIERE et des textes que j'ai écrits moi-même, en m'efforçant de rester dans son style afin de composer une autre pièce, le préquel des *Fourberies de Scapin*.



Dans le rôle de Scapin, 2019. Photo Art Terre

Et je dois dire qu'on ne voit pas la différence entre les textes originaux de Molière et les tiens.

Alors là... ! Tu viens de me faire le plus beau compliment que j'aie jamais reçu ! C'est avec ce spectacle que je suis allé le plus loin dans la relation entre magie et texte théâtral. La Chasse aux Pièces devenait le trésor d'Harpagon, les formules pseudo latines de Sganarelle provoquaient la lévitation de Frosine, la célèbre scène du sac des *Fourberies de Scapin* donnait lieu à une Malle des Indes tout à fait inattendue pour le public, etc. Mais l'illusion résidait aussi dans la mise en scène des comédiens qui donnaient la réplique aux interprètes à l'écran, tu te demandais toi-même, au moment du tournage, si ça allait fonctionner... En tant que metteur en scène je devais transmettre ma conviction aux acteurs, alors que je n'étais sûr de rien ! Or ça a très bien fonctionné... Je crois que j'ai été le premier surpris du résultat !



Wanted Scapin. À l'écran : Hugues dans le rôle du juge Avignon 2021. Photo Franck Boisselier

1988 ANNÉE MAGIQUE

Ton parcours a également été marqué par ton expérience sur les bateaux de croisière pendant une trentaine d'années, d'abord comme magicien puis comme directeur de croisière.

J'ai commencé à naviguer en 1988, qui fut une année importante puisque tu as créé Le Festival International des Magiciens à Rouen cette année-là, il a ensuite migré à Forges-Les-Eaux. Lors de cette première édition je présentais mon numéro à quatre mains en lever de rideau, quelle pression ! Le public découvrait ce que pouvait être un spectacle de magie. J'en garde un souvenir inoubliable, en plus Ali BONGO avait accepté de venir faire la présentation, je crois qu'il a été pour beaucoup dans le succès du Festival. Celui-ci est devenu un formidable terrain de jeux qui nous a permis de donner libre cours à nos dingueries !

Le Sauna, une méthode d'amaigrissement expresse... et un des nombreux délires montés pour le Festival International des Magiciens 2005. Casino de Forges-les-Eaux.



Au mois d'Août je participe aux World Magic Olympics à Tokyo. J'avais préparé ma disparition finale sur scène, en pleine lumière comme on dit : juste après la disparition de la cage aux colombes, la cape que j'utilisais s'envolait et lorsqu'elle retombait sur scène j'avais disparu, une petite statue s'animait et applaudissait. Tout s'est bien passé, c'est d'ailleurs toi qui étais aux manettes, mais, surprise... Personne n'a rien vu car, malgré les répétitions (en plus c'était une émission de télé) un technicien a fermé le rideau dès qu'il a vu la disparition de la cage (je ne pouvais pas m'en apercevoir). Inutile de dire que ce final avait été un travail et un investissement considérables. J'ai demandé à représenter le numéro... Impossible ! Je voulais tuer tout le monde ! Ça a été une journée très contrastée car malgré ce final rendu invisible par l'empressement de ce technicien, j'ai eu la médaille d'argent, remise par SHIMADA, c'est Juan MAYORAL qui a obtenu la médaille d'or, on a été tous les deux surpris du résultat puisqu'il y avait dans ce concours des gros calibres américains.



Dans la loge de maquillage avec Alana (magicienne allemande qui fait également un numéro avec plusieurs mains) et Shimada. Festival International des Magiciens 2012. Casino de Forges-les-Eaux.





Et c'est également en 1988 que je commence à travailler sur les bateaux de croisière. Jusqu'au Covid qui a arrêté cette aventure. On a tendance à penser que travailler sur les bateaux est à la fois simple et reposant. Il faut juste savoir que les conditions techniques sont parfois difficiles, de même que le public qui, comme au cabaret, n'est pas venu pour voir un magicien et quitte la salle au bout de trois minutes si ça ne lui plaît pas... Sans parler de l'état de la mer ! C'est là qu'on devient un « MTT » : un Magicien Tout Terrain. Mais en fait je me suis bien amusé, par exemple avec le montage de pièces de théâtre, et même des spectacles de cirque. J'ai fait grâce à ces croisières des rencontres formidables, notamment celle d'ANTOINE et VAL. Ils ont été d'une aide immense en bien des circonstances, je pense par exemple à la Croisière de la FISM Europe en 2014, organisée par la FFAP. Préparer une croisière avec un affrètement particulier est toujours un défi. Organiser un congrès de magie est pratiquement une folie... Alors tu imagines, un congrès de magie sur un bateau ! Je crois pouvoir dire qu'on s'en est bien sorti et les passagers ont été satisfaits. J'ai également eu la chance de naviguer à bord du NORWAY, redevenu FRANCE pour quelques semaines et pour lequel j'avais monté *Shazam* avec une part importante de chorégraphie. Ce bateau était une merveille à côté de laquelle les nouveaux paquebots sont des mochetés flottantes. Alors, c'était mieux avant ? Là, oui. Quant à la direction de croisière je pense que je vais en faire un livre mais il y aura des histoires tellement hallucinantes qu'on ne me croira pas !



Avec Antoine et Val

PRÉSENTATEUR

Tu as cité Ali BONGO qui t'a beaucoup influencé.

Admiration totale ! Le meilleur présentateur que j'ai jamais vu, on a eu le bonheur de le retrouver plusieurs fois au Festival International des Magiciens. C'était une leçon d'humour et de style *so british* ! Il avait une inventivité et une connaissance de la magie incroyables, et développait un contact avec le public absolument impeccable, tout en sachant s'effacer quand il le fallait pour mettre en avant les artistes qu'il présentait. Bref, les règles essentielles pour un Maître de Cérémonies. C'est un bel hommage que la FFM lui rend avec le prix Ali BONGO remis au cours du Championnat de France. Très vite je me suis mis à présenter des spectacles, en développant mon propre personnage... et en pensant souvent à Ali qui était en plus d'une grande gentillesse.



Avec Ali Bongo

C'est comme présentateur que tu as été engagé dans plusieurs manifestations, comme les Magic Stars à Monaco et plus tard par Gérard et Monique SOUCHET pour le Festival Vive La Magie, auquel tu as participé pendant treize ans.

Encore une rencontre importante et un lien fort qui s'est développé au fil des années avec cette famille, un lien qui perdure malgré le décès de Gérard. Le flambeau de ce Festival est maintenant repris par Aurore MOURGUES, avec toute la passion et l'exigence nécessaires pour une telle entreprise. Depuis quelques années, avec évidemment l'accord et le soutien de Gérard et Monique SOUCHET, j'ai donné un angle particulier à ce festival en y apportant une mise en scène où les numéros internationaux s'inscrivent dans une thématique et même une histoire, le spectacle étant enrichi par des chorégraphies et des moments de comédie... J'ai ainsi continué sur la voie qu'on avait empruntée il y a 40 ans. Il semble que tout était déjà présent « dans l'œuf », lors de nos premières expériences à la sortie du Conservatoire de Rouen.



Dessin préparatoire du spectacle *Scala Magica* 2023



Avec Michel Huot et le présentateur du JT de la RTBF Bruxelles. Vive la Magie 2025.



Avec Albert de Monaco. Théâtre Princesse Grâce 2008.
Photo Patrick Hourdequin

ET DEMAIN ?

Fort de toute cette expérience, comment vois-tu la suite de la Magie en ce XXI^e siècle ?

On observe qu'il n'y a jamais eu autant de Festivals en France ; en 1988, on a été novateurs, tu as eu le courage de persuader un théâtre d'accueillir un grand spectacle de magie, et personne n'y croyait, il n'y en avait qu'un seul autre à ma connaissance, à Monaco. Et maintenant les festivals fleurissent un peu partout en Europe. C'est un débouché essentiel, mais il va falloir proposer des spectacles véritablement mis en scène, ce que fait la Magie Nouvelle à sa façon, ce que nous avons réalisé à certains moments en intégrant des numéros dits « traditionnels ». Je continue de croire à « l'hybridation des expressions scéniques », c'est un langage un peu pointu mais il correspond à l'attente et au format culturels.

La grande force de la magie est qu'elle s'adresse à une catégorie qui a été injustement oubliée, en tout cas négligée par la plupart des politiques culturelles : les familles. Ce qui implique de se rendre abordable par un large public, d'autant plus que beaucoup de gens ne vont dans un théâtre qu'une fois par an... et c'est pour la magie. Il faut surtout garder une véritable exigence artistique. La règle est simple : nous devons le meilleur aux gens qui viennent nous voir et chaque personne doit pouvoir faire son miel de ce que nous proposons. Un défi sacré ! Le défi des magiciens, et de plus en plus, celui des magiciennes. Elles ont perdu le statut d'assistantes pour devenir de véritables magiciennes, c'est ce qui est arrivé par exemple à Ilva SCALI dès qu'on a commencé à la Maison de la Magie. Elles apportent une inspiration et une façon d'interpréter la magie qui lui donnent un souffle vivifiant. On le vérifie dans nos congrès et nos festivals. Et là, ce n'était pas mieux avant !



Tu as eu aussi un rôle comme coach dans l'Équipe de France, quelle est ta vision de la transmission et de l'apprentissage de l'art magique ?

J'en reviens à des basiques et aux livres de Jacques DELORD. Ils permettent de trouver en soi la source de la magie. On dit parfois qu'il faut « trouver son personnage », ça peut être une multiplicité de personnages comme dans ton cas. Il ne faut pas oublier que quoiqu'on fasse, le public voit d'abord une personne et se souviendra d'une personne. Évidemment il faut maîtriser la technique, c'est un préalable. Ensuite, pour nous, le travail est passé par la comédie... Les chemins pour arriver à être efficaces, je préfère dire « convaincants » sont multiples. On dit qu'il faut surtout s'amuser, mais comme j'ai toujours connu une exigence de résultat, j'essaie d'abord d'amuser le public, mon amusement personnel n'est qu'un bonus... Lorsque j'ai mentionné ton aide sur mon numéro à quatre mains, c'est un bon exemple de ce qui se passe avec l'Équipe de France. Nous sommes nous-mêmes de très mauvais juges de ce qu'on fait et on peut vite tourner en rond. Le regard extérieur et donc les conseils qui en découlent dans un climat de confiance sont la base du travail de L'Équipe de France, que ce soit en scène ou en close-up.



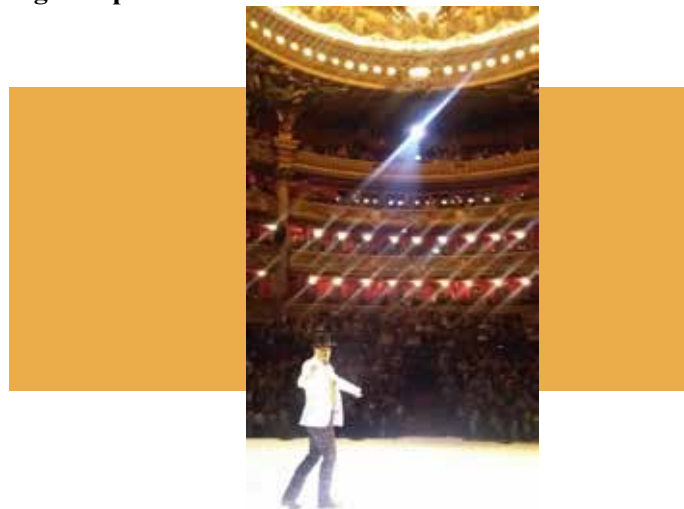
On va terminer avec une question *people* : Il y a une rumeur qui court depuis de nombreuses années selon laquelle tu aurais eu une aventure avec Marie-Hélène ROBERT-HOUDIN qui aurait ensuite influencé toute ta magie. Qu'en est-il exactement de cette époque de ta vie ?



Encore des amis ! Ilva Scali, Arno, Jean Régil. Festival de la Vallée de l'Eau Dolle 2005, organisé par Luc Parson. Photo Alain Slim.

Je dirai que c'est une question à laquelle un gentleman ne répond pas. Mais je vais quand même souligner que ça a toujours été « en tout bien tout honneur »... Si ça veut dire quelque chose.

Ça veut dire qu'en fin de compte... « Ça ne nous regarde pas » !



Sur la scène de l'Opéra Garnier, spectacle de Matignon 2017. Toujours la folie des grandeurs !



LE MYSTÈRE FRANÇOIS NORMAG

ANTOINE SALEMBIER

Vouloir écrire sur François Normag, c'est comme vouloir décrire un tour de magie impossible et inexplicable. Certes, il y a sa carrière et son palmarès, autant de médailles glanées pour autant de succès qui forcent l'admiration, mais il subsiste une autre question.

Qui se cache réellement derrière ce chapelier fou, français pour la bonne chère, anglais pour son flegme et ses bonnes manières, et insolant par ses frasques et ses facéties de magicien déjanté ? C'est un mystère...

Comme dit Eric Emmanuel Schmitt : « Ce qu'il y a de plus beau dans un mystère, c'est le secret qu'il contient et non la vérité qu'il cache ».

Et pour tout dire, François cultive ce secret à merveille. J'ai tenté vainement de percer son mystère, pousser la porte de son univers, mais rien à faire. Il est insaisissable...

Comment saisir un électron libre ? Il est à la fois partout et nulle part, sur les routes du monde, dans ses pérégrinations mentales, dans la lumière des projecteurs ou dans sa tour d'ivoire à concocter je ne sais quel spectacle. Il disperse et laisse, çà et là, des indices dans chaque théâtre de France et de Navarre où l'on se souvient de lui. C'est au moment précis où vous pensez le cerner et le percer à jour qu'il se dérobe et s'évapore comme il est venu, laissant une trace indélébile dans vos mémoires.

Nous nous sommes longtemps croisés avant de nous rencontrer. Dix ans à jouer au chat et à la souris sur les quais de Savone ou de Marseille où nous alternions les croisières. J'étais toujours parti trop tôt ou arrivé trop tard... Chaque voyage, je l'imaginais, me nourrissait des anecdotes glanées entre cales et ponts et des rumeurs du bateau. Je me façonnais un modèle idéal de ce magicien que j'allais bientôt découvrir.

Comme dit la chanson « le hasard souvent fait bien les choses, surtout quand on peut l'aider un peu... » C'est notre directrice artistique (Merci Babeth !) qui l'a aidé, en nous programmant, par mégarde, sur le même bateau. Ce fut le coup de foudre et le magicien était encore mieux que je me l'étais imaginé : Il est à la fois Alice et Peter Pan, vivant de l'autre côté du miroir et cherchant inlassablement son ombre !

Ce saltimbanque aux multiples facettes n'a qu'une seule idée en tête : remettre la Magie à sa noble place entre Molière et Méliès, entre Shakespeare et Robert-Houdin. Il se met au travail, imagine, dessine, forge et fabrique, emmène avec lui force comédiens et techniciens ne regardant pas à la dépense. Combien de fois l'ai-je maudit à fabriquer ses inventions abracadabrantes et autres machines infernales voire barbares ? Les traits de scies et les coups de pinceaux marquent les décors « fantabulesques » de ce scénographe farfelu. Mais comment renoncer aux Folies Méliès d'un gosse espiègle, plein d'enthousiasme et piégé par sa propre passion ? On ne peut que l'aider !

Insaisissable certes, mais insatiable de magie. Une idée en pousse une autre, le malicieux Scapin l'inspire et une nouvelle aventure peut commencer ! L'alchimiste mélange

les styles et ne réclame aucune tranquillité. Le théâtre, le cinéma, les décors et l'illusionnisme s'entremêlent avec subtilité pour créer la Magie. Là où l'âme agit, il le sait. Dans cet exercice, François Normag excelle ; il est tout simplement saisissant !

Au fil du temps, j'ai quand même compris un petit quelque chose. Chaque personnage qu'il incarne, chaque pièce qu'il « se crée » ou qu'il joue lui offrent plus qu'un simple rôle. C'est comme une cicatrice déguisée en dialogue. Parce qu'il ne fait pas seulement que jouer son rôle, il joue sa vie et survit à travers son art.

Comme dit Al Pacino : « Certaines vies ne sont pas sauvées par la chance, elles le sont aussi et surtout par la passion ».



NOM DE PLUME

Joël Hennessy

François Normag, artiste pluridisciplinaire, créateur de festival et présentateur hors pair de nombreux spectacles.

C'est son père qui en a eu l'idée et qu'il lui a donné son « vrai » nom ainsi que son pseudo. C'est symboliquement assez fort, car, quoiqu'on en dise, le fait d'adopter un pseudo, et de n'être connu ou reconnu que sous ce nouveau nom, nous coupe un peu de nos racines ou de notre filiation. Étant normand et magicien, c'est un jeu avec les deux premières syllabes de ces mots. Au départ, il n'utilisait que « Normag ». C'est ainsi qu'il apparaît sur un certain nombre de programmes ou d'affiches des années 80. Très vite il a ajouté son vrai prénom : François.

Non seulement il ne s'habituaient pas à ce qu'on ne l'appelle que par son pseudo (qui restait quelqu'un d'autre...) et il trouvait que l'ajout du prénom sonnait et rythmait mieux le nom tout en préservant son identité. (« Il y a un peu de psychologie à deux balles dans tout ça » dixit).

Il trouve aussi que bien des pseudonymes sans prénom sont un peu « secs » et mériteraient d'être plus humanisés par l'ajout d'un prénom (même si lui aussi est inventé) car dans la vie, on a un nom et un prénom.

Si on ne connaît (ou qu'on ne se rappelle) ni son nom, ni son prénom, on peut toujours l'appeler « Monsieur »... ou « Maître »... Ça lui convient tout à fait ! Et cela correspond, car c'est un maître en magie.

CONGRÈS DE TROYES (II)



L'EXPOSITION CHAPEAU MERLIN !

Céline Noulon

Le 4 avril 2025, Jean Merlin tirait son chapeau au monde magique qu'il avait si généreusement illuminé de ses créations foisonnantes, drôles, toujours surprenantes. Nombreux, parmi ses proches, amis et admirateurs, appelaient de leurs vœux un premier hommage rendu à ce bateleur truculent, à la curiosité tous azimuts. Gaëtan Bloom, l'élève favori de Jean Merlin, a présidé au cérémonial émouvant de la « baguette brisée », le jour de son enterrement. Héritant amicalement de précieux « trésors magiques », il accepte de les réunir à l'occasion du Congrès Français de l'illusion de Troyes, à la demande de Frédéric Denis. L'idée d'une exposition autour de ces objets originaux prend forme, elle est baptisée « Chapeau Merlin ! ». Le temps est compté, il nous reste à peine un mois avant l'échéance du 25 septembre...



Nous décidons de présenter la plupart des objets sous bulles magiques, comme un clin d'œil aux chapeaux et ballons fétiches de Jean Merlin. Les accessoires sont posés sur des planches de bois teintées, un matériau que maîtrisait parfaitement Jean, formé à l'ébénisterie. Des poteries modelées à la main et une boîte à cigare laquée rappellent ses années d'études aux Arts appliqués. Les coffres à tiroirs ou tablettes, sculptés sur mesure, montrent son sens méticuleux de l'organisation et du rangement, dont le porte-manteau blanc démontable remis dans une petite valise reste le meilleur exemple. La loge d'artiste de Jean est reconstituée autour d'une table de maquillage. Les cravates, les gilets et les vestes, aux tissus et motifs variés, composent un personnage adapté à chaque numéro. L'étonnante collection de pochettes d'allumettes « from Las Vegas » orne les cloisons de l'antre du magicien. En 1975, Jean Merlin devient le premier illusionniste français engagé au Magic Castle de Los Angeles, inaugurant ainsi le début de sa carrière internationale.



Mais comment embrasser son parcours magique, tous ses talents et ses joies de vie ? Nous appelons ses fidèles amis, présents aux anniversaires et aux légendaires repas concoctés par un cordon-bleu attentionné, dont les menus faits-main sont devenus collectors. Gilles Mageux et Francis Tabary répondent immédiatement à l'appel et fournissent de nombreuses photographies, des années de jeunesse sur scène aux grands classiques de Jean immortalisés. Nous évoquons ses incroyables routines peaufinées au fil du temps : les découpages multiples du « Petit marin », le tour hilarant des boulettes de papier, le set de 18 gobelets enchâssés, conçu par Jean, ou les « Œufs du Golfeur » équilibristes...

a démarré après une leçon de deux heures auprès du maître, en 1969. Les dix éditions du Magic History Day (2008-2017), initiées par Jean Merlin, sont détaillées par Sébastien Bazou qui souligne l'originalité de cette première initiative sur l'histoire de la magie en France. Jean Merlin était aussi réputé et admiré pour son sens de la narration magique, à l'origine de sa collaboration avec Aude et Claude de Piante, lors de stages à la Casa des Merveilles. La centaine de photographies et de pièces valorisées montrent aussi la fibre du collectionneur de pop-up (il en réunira plus de 1200 sur tous les thèmes) et du mélomane. Jean Merlin était un excellent pianiste, passionné de jazz et de comédies musicales.

L'exposition se clôture avec les 3 tomes de The Jean Merlin Book of Magic, les ouvrages que Jean était « le plus fier d'avoir écrits » car son objectif était que « le plus grand nombre puisse y avoir accès, surtout les jeunes ». Car il était un pédagogue hors-pair, au geste, à la plume et à la parole ciselés. Un livre d'or, mis à disposition du public, a permis de réunir les mots touchants, les souvenirs émouvants de ceux qui continueront de l'aimer et de sourire en pensant à lui...

« Jean Merlin a été mon premier professeur, et nous sommes vite devenus amis, jusqu'à ses derniers jours. Il m'a légué nombre de « merveilles », et c'est un plaisir de les partager maintenant et demain avec toutes les magiciennes et tous les magiciens amoureux de l'Art » (Gaëtan Bloom).



JEAN MERLIN ET FROGGY LA GRENOUILLE



Sébastien Bazou

Le choix est fait de raconter Jean à travers ceux qui ont partagé ses aventures magiques novatrices, hormis le regretté James Hodges, son comparse de la revue Mad Magic. Danilsen, le camarade des tournées de cabaret, de la rive droite à la rive gauche, livre de tendres souvenirs d'une époque révolue dont Merlin a toujours conservé la nostalgie. « Sur 86 cabarets existants, quand j'ai pris le métier en 1968, j'en ai fait environs 65 », confiait Jean qui enchaînait en moyenne 4 cabarets par soir, parfois 5 ! Francis Tabary nous révèle que sa passion des cordes

LA TROISIÈME PARTIE DES COMPTES
RENDUS DU CONGRÈS SERA CONSACRÉE
AU CONCOURS DE CLOSE-UP ET AUX
ARTISTES DE CLOSE-UP ET DE SCÈNE

JEAN MERLIN, *Un rat de cabaret*

Danilsen

« Rat de cabaret », c'était comme cela que Jean aimait se définir. Je l'avais rencontré pour la première fois à la fin des années 70, après la lecture de son *Premier livre de Close-up*. Je voulais prendre des cours avec lui. Pendant quelques temps, je suis donc allé, une fois par semaine, rue de la Butte aux Cailles où il résidait.

À partir de 1977 et jusqu'en 2014, nous nous sommes retrouvés régulièrement dans nos tournées des cabarets parisiens. Il est difficile de relater des anecdotes car nous travaillions au chronomètre, en nous croisant rapidement entre deux établissements. C'était une véritable course d'un arrondissement à l'autre : à 22h sur la scène à Montmartre, 22h40 à Montparnasse, etc. Jean faisait en moyenne 4 ou 5 cabarets par soir ; seuls le trafic et le stationnement l'empêchaient d'en faire un sixième. Sa prestation parlée durait 25 minutes et comportait environ 4 tours, dont la célèbre carte choisie et jamais retrouvée, un vrai sketch de 10 minutes ! Sur son guéridon était fixée une montre pour ne pas dépasser le temps limite et être à l'heure au cabaret suivant, à quelques 10 minutes de trajet.

Jean était très organisé ! Pour gagner du temps, il gardait dans sa voiture 6 malles de couleurs différentes, avec dans chacune tous les accessoires déjà prêts pour le passage suivant... Les ustensiles en double, triple ou quadruple exemplaire étaient sa marotte, une quasi obsession ! Dans sa cuisine, on comptait pas moins de 4 toasters, 4 machines à café... afin que tous ses invités soit servis en même temps ! Il avait même 4 perceuses identiques ! Pourquoi ? Ça, on ne le saura jamais !

Jean passait des cabarets de la rive droite à ceux de la rive gauche. Aux dîners spectacles de Montmartre : *Chez Ma Cousine*, *La Bonne Franquette*, *La Grange au Bouc*, à Pigalle : *Eve*, *La Nouvelle Eve*, *L'Abbé Constantin*, à Montparnasse : *Le César Palace*, *Le Jockey*, *Le Kit Cat*, aux Champs-Élysées : *L'Amiral*, *La Villa d'Este*... Et bien d'autres lieux comme *Le Curieux*, *La boulangerie des Tuileries* où il partageait la scène avec Patrick Sébastien alors débutant, et près du Café de la Gare, il rencontrait souvent le jeune « Coluche », encore inconnu. Pierre Switon, Jean Delaude, Jean Ludow, Stéphane Galli, Otto Wessely, Claude Ayrens, Jean Davis, Christian Gambin, Jan Madd, Al Carthy, Axel Dorsay, Garry et Kristel, Patrick Droude et moi-même, fréquentions les mêmes cabarets.

La plupart de ces endroits n'existent plus. Si Paris avait plus de 30 cabarets à la fin des années 70, il n'en reste pas plus de 5 aujourd'hui. On n'était pas beaucoup payé, c'est pourquoi il fallait en cumuler plusieurs... Souvent, le dimanche, on se déplaçait pour toucher un demi-cachet sans même passer sur scène faute de monde ! On faisait donc la tournée de nos cabarets pour relever les compteurs, cela payait l'essence de la semaine. Par la suite, on nous téléphonait pour nous prévenir de ne pas venir.

Pour les galas de Noël qui s'enchaînaient dans une même journée, Jean avait une équipe qui le devançait pour installer le matériel, et ainsi de suite d'une ville à l'autre. Il m'a raconté que Marcel Dassault l'avait engagé pour un gala dont la réception avait lieu sur un toit-terrasse. Très serré par les horaires, Marcel Dassault lui a envoyé un hélicoptère qui, au-dessus de la terrasse, lui a déroulé

une échelle de corde ! Cela ne peut pas s'inventer ! Il me confiait souvent, ces dernières années, que les cabarets lui manquaient particulièrement, bien plus que les galas bien payés, et qu'il aurait accouru si un des derniers cabarets l'avait appelé.

Me sachant aussi méticuleux que lui, il me faisait confiance pour assurer la régie de ses *Magic History Day*. J'ai eu souvent le plaisir d'être invité à ses dîners où son talent de cuisinier égalait celui de magicien ! Comme beaucoup, j'ai conservé ses menus personnalisés. J'étais présent lors d'un déjeuner mémorable, en présence du pianiste et compositeur de musique de films, Claude Bolling. Il y avait eu un « deal » entre eux ; Claude Bolling lui montrait une technique au piano que Jean maîtrisait mal, et, en échange, il lui expliquait les anneaux chinois.

Jean me manque beaucoup, sa voix résonne souvent dans mes pensées. Cet artiste qui a enrichi le monde de la magie est toujours présent grâce à ses nombreux livres. Son fils Marc a également compilé de nombreuses vidéos sur une chaîne YouTube : <https://www.youtube.com/@jean.merlin.magicien>. Des références inépuisables pour les plus jeunes qui ne le connaissent pas encore...



LE CIMETIÈRE DES ÉLÉPHANTS

Jean Merlin

De retour du Congrès de Troyes et après avoir réussi à parler avec quelques jeunes, je me suis aperçu que cette année encore, les jeunes magiciens n'étaient pas présents. Le hasard, ou pas, a voulu que je « tombe » sur ce texte écrit par Jean Merlin pour le Congrès d'Angers en 2007. J'ai cette impression étrange qu'il n'a pas pris une ride... Et si pour le prochain congrès nous reparlions de cette idée, car en fait, je ne sais plus pour quelle raison, mais c'est resté au stade d'une des nombreuses idées de Jean. Je vous laisse avec lui... Jean-Louis Dupuydauby

C'est un de mes projets et j'y tiens beaucoup. J'en ai déjà parlé à Jo Maldera et à Peter Din. Je viens d'en parler à Jean-Louis Dupuydauby de l'équipe organisatrice du prochain congrès FFAP.

Tout n'est pas encore clair dans ma tête, mais je suis parti d'un proverbe africain :

Chaque fois qu'un vieux meurt, c'est une bibliothèque qui brûle !

À la FFAP, un des trucs qu'on a loupés c'est une bonne osmose entre les jeunes et les vieux. Il est bien normal que les jeunes aient envie de se retrouver entre eux et de laisser les « vieux cons » entre eux aussi. Je le sais : il y a 50 ans j'ai fait partie des jeunes !

Maintenant que je suis de l'autre côté je leur dis simplement ceci, « on ne vous demande pas de nous aimer, simplement on a un certain savoir à transmettre, on peut mourir avec ou on peut vous faire gagner du temps. On vous prendra pas la tête à vous raconter nos petits succès qui ne vous apprendront rien, par contre on peut vous parler de nos échecs, afin que vous ne vous cassiez pas la gueule là, où nous sommes tombés avant vous ».

En magie nous avons un problème, celui de la transmission du savoir. Je ne dis pas du secret, je dis du savoir. Car connaître le secret d'un tour n'est pas savoir le faire. Nous avons laissé partir des gens comme Freddy Fah, qui avait tout une vie de magie à raconter sans rien jamais lui demander, des gens comme Dany Ray qui avait certainement aussi des choses à dire. QUI est allé déranger Sammy Liardey qui a emporté dans sa tombe toute une vie de Close-up et quelques magnifiques routines à jamais perdues ? À part Duvivier, QUI est allé frapper chez Pancrazi ? Les Hollandais ont laissé partir Fred Kaps et Harry Thierry, sans leur donner la possibilité de s'exprimer ; ils sont partis avec des solutions à de vrais problèmes, solutions qu'ils avaient trouvées et qui, transmises, auraient pu faire avancer le schmilblick pour les générations futures.

Pourquoi faut-il inlassablement chercher des solutions à des problèmes déjà résolus par d'autres ?

Car si certains écrivent des livres, d'autres, il faut bien le dire, si on ne les titille pas, restent muets comme des carpes et atteignent la boîte en bois sans avoir desserré les dents !

L'idée, n'est même pas de moi, je l'ai piquée chez Jan Madd qui avait fait une magnifique soirée avec Dominique, Michel de la Vêga et Ludow. Durant la soirée il y a eu une courte interview de chacun, **mais on aurait voulu plus**, on les a laissé repartir, faute de temps, avec un coffre au trésor rempli d'expérience, de grand savoir et de bons conseils.

J'ai l'impression que « dans le temps » les choses se faisaient plus naturellement. Il y avait une sorte de cooptation mutuelle, et dans les congrès certains jeunes prenaient leur courage à deux mains, et osaient aller déranger Kaps, Slydini, Gosh. (je le sais : j'en ai fait partie !).

Alors je vais vous dire ce que j'ai vu : quand la demande était faite **au bon moment** et de façon polie, JAMAIS je n'ai vu une seule de ces icônes rembarbarer qui que ce fût. Au contraire, certains prenaient le temps de s'asseoir avec le jeune, de l'écouter, et de lui expliquer, voire de LUI MONTRER comment ils avaient résolu la question. Il semblerait qu'Internet et les DVD aient quelque part aidé chacun à se cantonner devant son ordinateur et donc aidé à la scission entre les générations. Y'a pas que cela bien sûr, non, y'a pas que cela, mais...

Ma première idée a été de mettre dix jeunes autour d'une table avec un vieux auquel ils pourraient poser toutes les questions qu'ils veulent. J'avais pensé à un « bière-show » et j'en ai parlé à Maldera qui m'a écouté et a semblé intéressé par l'idée.

Puis à Arcachon, à l'heure où Peter dîne, nous avons partagé un très intéressant repas au cours duquel il a songé à faire ça à l'heure du petit déjeuner genre « Breakfast at Tiffany with... » Pourquoi pas ?

Reste qu'au petit déjeuner les professionnels ne sont pas très frais...

Jean-Louis Dupuydauby lui, est arrivé avec deux autres idées :

- Le faire entre chien et loup entre 19 heures (quand les activités des congrès sont finies) et 20 heures, l'heure où on va bouffer et en fait si on rajoute des cacahuètes, moi j'appelle ça un apéro et autour d'un verre, les langues se délient plus facilement... Un apéro ! Et pourquoi pas.

- Sa deuxième idée est d'offrir ça aux jeunes qui ont la moelle de concourir...

Par contre si on fait ça, il faut poser les limites dès le début : il ne s'agit pas de donner une heure de cours particulier à un mec tout seul derrière un paravent car ça, ça s'appelle UN COURS et ça ferait du tort à ceux qui enseignent et en vivent. Il faut que ce soit occasionnel (dans les congrès par exemple) et il faut que les réponses puissent servir à tout le monde.

Mais ça peut aller de l'explication d'une passe, à une recherche de référence d'un truc précis : « dans quels livres puis-je trouver... etc. », la description des habitudes de politesse des japonais, les outils qu'il faut avoir avec soi en voyage ou même simplement le récit d'une aventure malencontreuse ou d'une faute qu'on a commise sans le vouloir...

Ensuite effectivement, c'est « plus si affinités ! ». On ne peut pas empêcher le vieux qui a trouvé un jeune particulièrement motivé et ses questions très intéressantes, de poursuivre en l'invitant à dîner : après, c'est chacun sa vie !

Alors si parmi ceux qui lisent cet article certains ont des idées pour affiner l'ensemble, pourquoi ne pas les donner. La seule véritable question est : les jeunes dont je parle, lisent-ils encore la Revue ? Pas tous ! Donc si vous en connaissez, faites passer le message !

Voilà, c'est tout.

ENTRETIEN AVEC BETTY CRISPY



6

M.M. : Pouvez-vous nous parler de vous, de votre parcours et de l'une de vos expériences la plus marquante sur scène ?

J'ai démarré la danse classique et le jazz dès mes 6 ans. Adolescente, j'ai participé à des compétitions nationales de jazz tout en intégrant une troupe de cabaret semi professionnelle.

En 2006, je mets un terme à ma carrière en tant que professeur de design à l'Université de Bordeaux 3, notamment pour vivre de ma passion. Je réalise mon rêve en intégrant l'Ange Bleu, près de Bordeaux.

Durant près de 8 ans, je tourne dans le monde entier en tant que danseuse, capitaine des danseuses, assistante magicien et présentatrice pour la compagnie Fantasmagic, de Pathy Bad. Forte de toutes ces expériences incroyables, j'ai eu envie de développer un personnage de scène, de devenir soliste, mais il m'était difficile de savoir vers quoi me diriger ? La magie ? Le cirque ? L'humour ? Le chant ?

En 2010, j'ai une révélation en voyant le film Tournée de Mathieu Amalric. Je tombe littéralement amoureuse des protagonistes, véritables performeuses d'effeuillage burlesques américaines 100% décomplexées, politisées et bien loin des clichés. Je crée alors le personnage à la fois glamour et fantasque de Betty Crispy, pour laisser librement s'exprimer ma personnalité scénique.

En parallèle de mes prestations en tant que présentatrice, productrice de spectacles (notamment le Crispy Show), danseuse swing charleston et danseuse de cabaret, je démarre une seconde carrière artistique internationale. Très rapidement, je tourne en solo en Europe (Allemagne, Italie, Espagne, Autriche, Pologne, Belgique...) sur des festivals de burlesque, des grandes soirées privées et travaille régulièrement pour de prestigieuses compagnies italiennes et autrichiennes notamment.

Pour partager ma passion de la danse cabaret et de burlesque, je crée en 2015 l'ABC ; Académie Burlesco Cabaret à Bordeaux, qui compte aujourd'hui 6 profs et près de 250 élèves. Puis ouvre une antenne à Toulouse en 2022. L'enseignement de ces disciplines permet aux femmes de 17 à 77 ans de se reconnecter avec leur féminité,

gommer quelques complexes et gagner confiance en elles tout en apprenant les techniques de danse en talons. C'est d'ailleurs cette part thérapeutique qui m'anime le plus. Les expériences et rencontres de scène sont très nombreuses. Mais j'ai été très honorée de gagner le prix de la meilleure artiste burlesque internationale au Festival Burlesque de Milan (Italie) en 2019.



3



Pouvez-vous choisir 7 photos pour illustrer ce parcours et les commenter ?

Photo 1 : L'Ange bleu, de 2006 à 2010.

Photo 2 : Tournée en Chine durant 4 mois, avec la troupe Fantasmagic (2009).

Photo 3 : J'ai toujours aimé le côté rétro, l'esthétique vintage, vieux film muet, photo HDAS Records.

Photo 4 : Danse Swing avec le Big band Burlesk O Jazz Orchestra.

Photo 5 : Cancan forever !

Photo 6 : Final du Show de l'ABC. Spectacle de fin d'année de l'école ABC Académie Burlesco Cabaret à l'Ange bleu.

Vous avez présenté le gala de scène au Congrès de Troyes. Votre prestation a été très appréciée et sortait de l'ordinaire en termes de présentation de gala de magie. Est-ce différent de se produire devant un public de magiciens dans un Congrès de magie ? Comment avez-vous travaillé cette présentation ?

J'ai toujours aimé m'adapter aux différents univers scéniques. Passer du cabaret, au burlesque, au théâtre et à la magie est un réel plaisir. Mais quel que soit l'événement, j'aime conserver mon personnage haut en couleurs, fantasque, décalé, aux chansons croustillantes ! Et très imprégné de l'univers du cabaret. Présenter le Grand Gala du Congrès de Magie était pour moi un réel honneur, ayant été pendant près de 10 ans assistante magicien, et toujours tellement admirative de leur travail comme de leur passion. La pression était donc toute particulière et assez intense il faut dire !



Quels sont vos projets et où pouvons-nous vous voir sur scène ?

De nombreux événements sont à venir. Beaucoup de soirées d'entreprise notamment dans ma région de la Nouvelle Aquitaine ou Midi Pyrénées. L'organisation de Scènes ouvertes burlesques (7 décembre et 1er février 2026) et du festival international burlesque Extravaganza (15 mars 2026) que je produis avec mon école l'ABC au Théâtre des Salinières à Bordeaux. Je serai aussi la Meneuse de Revue du Festival burlesque de Toulouse, à la Comédie de Toulouse (7 mars 2026), et j'ai le plaisir de participer au Venise burlesque Festival (24 et 25 janvier 2026) en tant que Head liner.

GEORGES PROUST, MÉMOIRES D'UN PASSIONNÉ

Aux Éditions Musée de la Magie - Paris



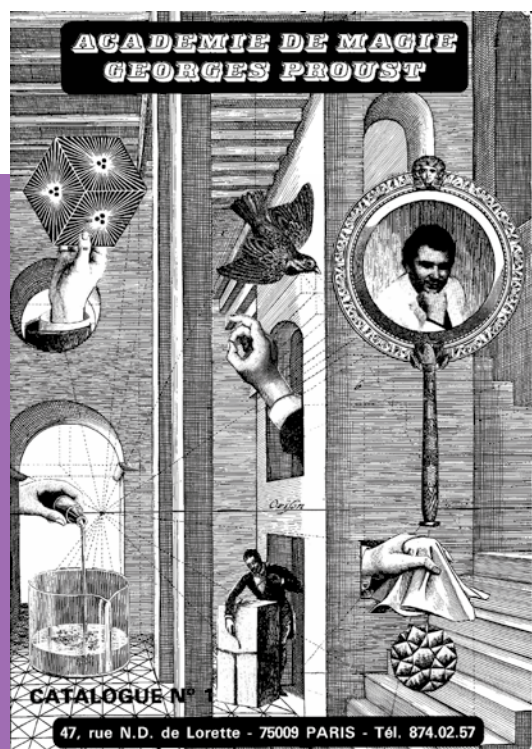
Les Mémoires d'un passionné, Cinquante ans de fièvre créatrice magique, ouvrage d'Ivan Laplaud, préfacé par David Copperfield, et paru en 2025 aux Éditions Musée de la Magie. Georges Proust est le directeur de publication de cet ouvrage, et c'est Bogdan Murat qui l'a supervisé. Cet ouvrage retrace le parcours, hors du commun, de Georges Proust. Un parcours fait de magie et de rencontres.

13 chapitres composent ce livre introduit par Georges Proust lui-même : 1) Naissance d'une passion ; 2) Le collectionneur et les expositions ; 3) Christian Fechner ; 4) Le magicien professionnel ; 5) Le marchand de trucs ; 6) Le Musée de la magie ; 7) L'Éditeur ou la transmission du savoir ; 8) Les effets spéciaux ; 9) La Maison de la Magie Robert-Houdin ; 10) Les lettres de noblesse de la magie ; 11) En guise de conclusion ; 12) Remerciements ; 13) L'Université de la magie.

Dans l'introduction (pages 8 et 9), Georges Proust écrit que lorsqu'on le questionne sur son activité, il « hésite toujours à répondre que je suis à la fois collectionneur, marchand, illusionniste, directeur de musée, créateur d'effets spéciaux, historien de la magie et éditeur ».

Ce livre raconte ce qui occupe les journées de Georges Proust depuis plus de cinquante ans. Une vie entière dédiée à la magie. La magie n'a jamais été pour Georges Proust « un simple passe-temps ». Elle est « l'essence de son existence ».

Cet insomniaque chronique travaille dix-huit heures par jour. Son envie de découvrir la magie et de réaliser ses projets va de pair avec son envie de transmettre la magie et l'histoire de la magie au plus grand nombre.





Les rencontres ont guidé ce parcours et Georges Proust écrit : « Il faut avoir l'humilité de reconnaître que ce sont souvent les autres qui façonnent notre destinée, nous inspirent et nous influencent, davantage que nos décisions solitaires. Pour ce qui me concerne, aurais-je eu une telle trajectoire si je n'avais pas rencontré Christian Fechner ? Ma collection aurait-elle été tout à fait la même sans David Copperfield et Pierre Mayer ? Et mon goût pour l'histoire de la magie et les objets anciens se serait-il autant développé sans ma rencontre avec Keith Clark ? ».

Ce livre composé de 455 pages et magnifiquement illustré avec des centaines de photos, d'affiches, d'illustrations, de souvenirs est en soi une œuvre d'art. La lecture est agréable, les photos d'excellentes qualité, on prend plaisir à découvrir le parcours de Georges Proust et de tourner les pages de cet ouvrage. Le toucher des feuilles rajoute au plaisir de la lecture et des découvertes.

Le chapitre 13, l'Université de la magie, clôt ce livre. La question qui se pose est celle de savoir comment former les générations de magiciens de demain. La question de la transmission est essentielle, et ce n'est pas un hasard si elle clôt l'histoire. Transmission mais aussi la question de la reconnaissance de la magie comme un art à part entière.

En effet « La magie est bien plus qu'un hobby ou un simple divertissement : c'est un Art à part entière. Pourtant, à la différence des autres Arts majeurs, il n'existe pas encore de structure pérenne permettant de se former non seulement aux techniques, mais aussi à tout ce qui gravite autour de la magie : son histoire, ses grandes figures, les origines des pratiques, mais aussi la science appliquée à l'illusion, la psychologie, l'écriture... toutes ces disciplines nécessaires pour raconter des histoires captivantes ». Et d'ailleurs comme l'écrit Georges Proust à la page 419, au paragraphe « La Magie, un devoir de mémoire » : Il faut donner raison à l'adage qui veut que « celui qui ne sait pas d'où il vient ne peut savoir où il va ».



MAGIE ET PHILOSOPHIE



@FRANCK BOISSELIER

LA COMPAGNIE DU
SCARABÉE JAUNE

Les spectacles de la compagnie du Scarabée Jaune

Le spectacle *La Caisse*

Avec Jack, le Marchand d'Extraordinaire.

Ce spectacle raconte l'histoire d'un Marchand d'Extraordinaire qui découvre une fascinante caisse en Lettonie, près d'un hôpital psychiatrique. Jamais ouverte depuis des siècles, cette caisse renferme un secret qui défie l'entendement. Le spectacle mêle narration, hypnose et phénomènes insolites, offrant une expérience immersive et troublante.

« Toute sa vie, le Marchand d'Extraordinaire a recherché l'attraction la plus fantastique, la plus fantasmagorique, la plus phénoménale qui ait jamais existé, l'entresort forain qui pourrait changer la vie de ceux qui osent y pénétrer. C'est en Lettonie, dans les grandes forêts autour de Riga qu'il découvre la caisse, juste à côté d'un hôpital psychiatrique.

La Caisse n'a pas été ouverte depuis des centaines d'années. Elle contient pourtant quelque chose d'indéfinissable qui bouge à l'intérieur, qui semble vouloir sortir, qui griffe les parois.

La Caisse est la narration d'un voyage au cœur de l'extraordinaire. Un spectacle qui passe par l'expérimentation de phénomènes insolites, Mentalisme, Hypnose, voyage mystérieux d'objets...

Une histoire étrange, bizarre, magique, initiatique et hypnotique qui a changé la vie du Marchand d'Extraordinaire et qui pourrait bien changer la vôtre. Ce soir, exceptionnellement, on procédera à nouveau à l'ouverture de la Caisse... ».



Claude de Piante

Ce spectacle sera décrit dans le volume 2 du *Pouvoir de la Narration Magique*.





Le spectacle *Le Tripot Clandestin*

Avec Ève, Jack, Rodolpho, Barthélémy, Lorenzo, Christopher, Dédé, Nito, Mr Franck, Strobinele, Sullivan... (spectacle à dimension variable en fonction de la taille du public).

Recréant l'ambiance d'une salle de jeux clandestine, ce spectacle interactif, immersif et éclaté, plonge le public dans un univers de tricherie, de paris et de suspense. Les spectateurs sont invités à participer à des jeux de Black Jack, des jeux forains, des arnaques diverses, à rencontrer des escrocs et à vivre des situations où la frontière entre le jeu et la réalité est mince.

Chaque spectateur reçoit une somme d'argent fictif et doit mener une enquête qui lui donnera une prime substantielle s'il en découvre la solution.

Rodolpho accueille les participants dans son cercle de jeux et après avoir fait prononcer le serment de ne jamais révéler l'endroit de ce tripot clandestin, il « ouvre » les tables de jeux et attractions.

Eve et Jack font un numéro de télépathie. Nito et Dédé assurent un numéro d'escapologie : « le combat des chaînes ».

Lorenzo (Lorenzo DPL), le jeune arnaqueur, propose des démonstrations de tricherie et a pour vocation de ruiner les participants qui viennent à sa table. Nito l'aventure (Nito Pino) et Dédé la malice (André Layus), tiennent des tables de jeu qui s'avèrent être des tables d'arnaque. Christopher (Christophe Boisselier), le sommelier magicien, fait découvrir des vins à l'aveugle et transforme même l'eau en vin. Strobinele (Sylvain Guillaume) fait son close-up, tandis que M. Franck (Frank Boisselier) initie les participants à la photographie truquée...

Sullivan (Sylvain Anne) et son orchestre assurent l'ambiance musicale.

Close-up, tricherie, tables de Black Jack, arnaques, initiation œnologique, combat des chaînes, orchestre forain, numéros de cabaret se succèdent autour d'un mystère à résoudre. En effet, un joueur s'est effondré à une table de jeu et une carte à jouer permet d'expliquer tout le mystère. Aussi étonnant que cela puisse paraître, tout s'explique avec une seule carte à jouer : méthode, mobile et identité de l'assassin.

Une carte que le public est pourtant invité à examiner avec le plus grand soin.

Pour en savoir plus :

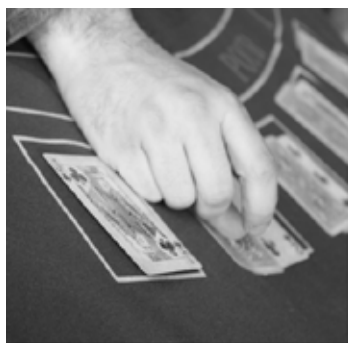
Ces spectacles, parmi l'ensemble de ceux créés par la Compagnie du Scarabée Jaune, illustrent l'engagement de la Compagnie à offrir des expériences théâtrales immersives, mêlant magie, narration et interaction avec le public.

La Compagnie du Scarabée Jaune, en plus de 25 ans d'existence, s'est voulue avant tout un champ d'expérimentation permanente du monde magique, une aventure qui sera prochainement racontée dans un livre dénommé : « Le Scarabée Jaune, la vie doit être vécue comme un jeu ».

Claude de Piante - Compagnie du Scarabée Jaune

La Compagnie du Scarabée Jaune :
<https://www.scarabee-jaune.fr/>

Ève Opchka, la voyante mentaliste :
<https://www.eveopchka.com/>



Avec les *Magies de CirCé*, Céline Noulin propose un rendez-vous régulier tout au long de l'année 2026 autour d'illusionnistes tournés vers l'innovation scientifique, artistique et technologique. Leur profil polyvalent et leur esprit de recherche sont mobilisés pour proposer à divers publics de nouvelles expériences magiques à vivre. Car à l'origine de la plupart des inventions, il y a le rêve, la créativité et la persévérance...



IN THE AIR & LEVITA

Interview de Philippe Bougard et Clément Kerstenne

(partie 1)

Bonjour Clément, bonjour Philippe ! Pouvez-vous revenir sur les étapes décisives de votre parcours, deux jeunes magiciens passionnés devenus entrepreneurs à succès ?

Clément : Tout a commencé en 2012 avec Philippe ! Nous venions de sortir un DVD de tours de pièces destiné aux magiciens, *Fucking coins*. Nous avons créé la société *In The Air* pour le commercialiser. Tous deux étudiants, Philippe en assurances, moi en vétérinaire, nous avons rapidement ciblé les marchés de niche pour valoriser nos prestations : les entreprises souhaitant communiquer de façon originale au travers de la magie. Le concept reposait sur la magie au service du marketing pour des expériences uniques et surprenantes. Avec notre petite équipe, rejointe par huit magiciens collaborateurs, nous avons constaté que nos shows touchaient trop peu de spectateurs et de façon éphémère. L'ambition de toucher le plus grand nombre et de faire rêver les gens à travers le monde nous a poussés à « automatiser » des tours de magie : hologramme, téléportation pour parvenir finalement à la lévitation, un effet esthétique et fascinant.

En 2018, nous avons donc créé une deuxième société, *Levita*, dotée d'un atelier de production et d'un réseau international. Nous y développons des installations artistiques automatisées basées sur la lévitation pour sublimer une marque, une œuvre ou un produit. Aujourd'hui, nous collaborons avec des groupes de luxe comme LVMH, Kering, Richemont, mais aussi d'autres marques dans les domaines de la mode (Nike), la technologie (Samsung) ou l'industrie (Mercedes)...

Les recherches et les interventions de LEVITA privilégient, au-delà de l'innovation, la fiabilité et l'impact sensoriel. Que représente pour toi le phénomène de « lévitation » ? Cela rejoint-il votre approche de la magie dans la vie quotidienne ?

Philippe : La lévitation est l'effet magique le plus mythique. Elle défie la gravité, suspend le temps, se contemple avec enchantement sans jamais lasser. Elle touche à la magie pure, à l'imaginaire et a un fort pouvoir méditatif. Après 7 ans passés à faire léviter des objets dans nos bureaux, je les admire avec toujours autant de passion. Si nos clients comptent surtout parmi les maisons de luxe, nos installations touchent plus largement les touristes, les familles et les passants : tous peuvent vivre une expérience inédite devant nos vitrines. Au terme d'au moins deux ans de R&D (Recherche et Développement), chaque objet, quels que soient sa forme ou son poids, peut léviter avec élégance, partout dans le monde et cela pendant des années. La magie est un puissant vecteur de rêve et d'ouverture universelle que nous partageons au travers de *Levita*.

Comment définis-tu la créativité et son processus dans ton métier ? As-tu mis en place des « rituels » pour stimuler ta propre capacité et celle de ton équipe à trouver des idées neuves et des solutions techniques ?

Clément : La créativité est au cœur de notre métier. Chaque projet est pensé sur mesure et exige une innovation constante. Pour stimuler les idées, nous avons instauré la semaine de quatre jours au sein de l'équipe créative, avec le mercredi libre, propice à la réflexion et la création. Ce temps aménagé permet de concevoir des installations complexes, où technique et scénographie se combinent pour offrir la meilleure expérience possible. En tant que magicien, je considère l'impossible comme un point de départ. Même face à des contraintes extrêmes, l'équipe trouve des solutions innovantes et concrétise des idées que nous n'aurions pas osé envisager seuls. C'est une vraie fierté de voir que notre équipe, principalement composée de non-magiciens, ait adopté la philosophie du « tout est possible ».



L'installation réalisée pour Louis Vuitton, en place depuis trois ans et visible dans leur maison historique à Asnières, en est un très bon exemple. L'équipe a relevé le défi de faire léviter les 16 éléments « explosés » d'une malle Vuitton pour visualiser le savoir-faire de la marque.



Montre Hublot
en lévitation

La malle Vuitton
en vidéo



Scan Me

La notion de « secret » est étroitement liée à l'histoire de la pratique magique mais les secrets technologiques ont aujourd'hui vocation à être mondialisés ? Entre protection et partage, quelle est ta position personnelle sur ce sujet ?

Philippe : Le secret demeure au cœur de notre métier et permet de préserver l'impact magique et la valeur de nos installations. Chaque client signe un NDA, un accord de confidentialité garantissant que seuls ceux qui utilisent nos dispositifs en connaissent les mécanismes.

Nous avons instauré une cérémonie spéciale autour du secret : nos collaborateurs entrent progressivement dans l'expérience magique, en la vivant avant d'en comprendre le fonctionnement. Ce procédé les valorise et garantit que l'émotion initiale soit préservée. Partager, c'est bien, mais protéger reste essentiel.

Vous êtes aujourd'hui à la tête d'une équipe aux compétences variées et complémentaires. Quels sont les profils de tes collaborateurs et comment vois-tu leur évolution dans le temps ? Y a-t-il des recettes pour optimiser l'efficacité de chacun ?

Philippe : Aujourd'hui, *Levita* compte 17 collaborateurs : R&D, production, ventes, ressources humaines et direction, avec des représentants en poste à Paris, Shanghai, Dubaï et Liège, notre siège social. Chaque projet est suivi de A à Z par un Chef de projet. Notre vision globale s'appuie sur une croissance maîtrisée à taille humaine, avec un artisanat de qualité, en relation directe avec les clients. Pour optimiser notre efficacité, nous misons sur l'équilibre de vie : la semaine de quatre jours pour la partie créative, des jours off planifiés, des team buildings, des horaires flexibles et le recours à des consultants pour fluidifier les processus. L'objectif est que chacun soit motivé, autonome et se

sente valorisé, tout en maintenant la créativité et la qualité. **As-tu une ou des anecdotes vécues à raconter à nos lecteurs ? Je pense à des rencontres incroyables rendues possibles par ton métier de magicien « high tech »...**

Clément - Comme beaucoup de magiciens, cet art nous a ouvert des portes uniques et nous avons vécu des moments incroyables grâce à nos projets. Dès 2018, nous avons la chance de jouer devant la famille royale belge. La première personne à découvrir *Levita* fut le roi des Belges, Philippe, avec un prototype modeste et une simple couronne en plastique mise en lévitation ! En 2022, grâce à la Maison Sotheby's, nous faisons léviter 17 couronnes de la famille royale anglaise lors du jubilé de la reine Elizabeth II, prouvant que la magie peut concilier Histoire et Émotion. Évidemment, les imprévus n'ont pas manqué : lors de notre passage à La France a un incroyable talent, un objet prêt à léviter est tombé de 8m de haut à cause d'une erreur de l'équipe technique ! Ce fut un stress incroyable deux minutes avant de monter sur scène...

Grâce à la magie, les barrières culturelles et linguistiques disparaissent, laissant place à l'émotion universelle. Ce qui nous touche le plus est de voir les mêmes réactions enthousiastes aux quatre coins du monde, quelles que soient la religion, l'éducation, la classe sociale ou la culture...

LES PLUS BEAUX PROJETS DE LEVITA



LA FRANCE A UN INCROYABLE TALENT



Scan Me

SUB ROSA PAR BENOÎT ROSEMONT

De l'intérêt des arts annexes

Dans mon dernier article, j'évoquais la mnémotechnie en la présentant comme un art annexe de la magie, un peu à la marge de celle-ci puisque le public peut parfois avoir l'impression qu'il suffit de travailler des techniques, de s'entraîner ou d'avoir des capacités particulières pour réaliser ces démonstrations (il y a moins la part de *Mystère* qu'à la magie). Ceci m'a amené à m'interroger sur la présence régulière sur nos plateaux de galas ou dans nos spectacles magiques, de ces Arts que nous qualifions parfois « d'annexes », faute de mieux. Mettons les choses au clair dès à présent, ce terme n'est ni péjoratif, ni réducteur, mais simplement factuel si nous considérons notre point de vue de magicien qui place la magie au centre de sa réflexion. Ainsi la magie est peut-être considérée comme un art annexe lors des congrès de sculpteurs de ballons ou de jongleurs.

Dans un gala, les numéros de jonglages, de peinture rapide ou d'autres arts visuels apportent assurément un rythme et une variété pour le public. J'ai eu l'occasion de participer à un plateau dont l'ouverture était assurée par David Burlat avec son numéro d'assiettes et je dois reconnaître que je garde en moi, malgré les années, le souvenir d'un public « chaud bouillant », qui accueillait ensuite les magiciens avec une énergie peu habituelle. Un numéro de clown au milieu d'un programme magique peut également mettre le public en de bonnes dispositions pour la suite du programme.

Mais focalisons-nous sur ce qui vous concerne sans doute plus que la programmation d'un plateau : l'écriture de votre spectacle. Quel talent « annexe » avez-vous ? Une passion pour la guitare ? Le conte ? Les claquettes ? Quel que soit votre talent annexe de la magie, je pense qu'il a sa place dans votre spectacle. Dans le cadre d'un spectacle pour enfants, une discipline artistique autre que la magie permet de capter l'attention, comme pour recharger une batterie. Ceci est particulièrement vrai quand on sait que les enfants, selon leur âge, ont une attention qui varie de 20 à 40 minutes. Ainsi, un numéro de 10 à 15 minutes de sculptures de ballons, de chants ou de jonglage après une vingtaine de minutes de magie permet de reprendre l'attention des enfants qui pourront ainsi repartir pour un nouveau cycle à l'issue de celui-ci.

Dans le cadre d'un spectacle pour un public non enfantin, il me semble que l'on doit doser avec parcimonie la présentation de ces numéros car certains spectateurs peuvent considérer que « ce n'est pas de la magie ». Malgré tout, je vois deux arts « annexes » et pourtant si proches qu'ils s'intègrent naturellement dans un programme magique.

Tout d'abord, la sculpture de ballons est depuis longtemps liée à la magie. J'imagine que le public y voit une démonstration d'une forme de manipulation digitale. Ou bien est-ce parce qu'il semble impossible de transformer un tube de latex en un animal vraiment identifiable au premier coup d'œil ?



L'autre art est plus ancien encore, ancestral et pour moi véritablement un « art magique », c'est la ventriloquie. La ventriloquie est fondamentalement magique puisqu'il s'agit de « donner l'illusion de vie » à un objet qui est par nature inanimé. Bien entendu, il faut que cela soit bien fait. La ventriloquie requiert non seulement une capacité technique, celle de donner l'illusion de la parole à la marionnette, mais il faut également et surtout (mon avis personnel) que la marionnette ait son caractère, sa vie, son rythme, dissociés de ceux du magicien.



Alors, l'illusion fonctionne et l'art ventriloque devient magie, même si la technique est comprise du plus grand nombre. C'est peut-être pour cela qu'un ventriloque, Christian Gabriel, a réussi à devenir Champion de France de Magie (en 2002 à Nancy).

Alors, n'hésitez plus à mettre un peu d'« annexe » au cœur de vos spectacles.



D'ACCORD PAS D'ACCORD

Norbert Ferré et Patrick Dessi

DES CARTES ENCORE DES CARTES...

Patrick : Mon Norbert, au risque d'être un peu provocateur, ne serait-il pas intéressant, voire salubre, d'aborder un sujet pouvant apparaître préoccupant aux yeux de certains, celui de l'hégémonie de la cartomagie au sein de notre art ?

Norbert : Je pense que ce thème mérite notre attention tant la place qu'occupe la cartomagie aujourd'hui est devenue prépondérante. Je parle, avant tout, de la cartomagie de Close-up, cela s'entend.

Patrick : C'est à cette forme que je faisais allusion. La cartomagie de scène, bien que répandue, n'apparaît pas comme dominante en magie de nos jours.

Norbert : La première question que nous devons nous poser, concernant la cartomagie de table, est le pourquoi de la chose.

Patrick : L'explication est, je crois, multiple : la facilité d'avoir sur soi un jeu de cartes, le nombre effarant de documents d'étude (vidéo, livres, conférences...), la grande variété d'effets que l'on est en mesure de produire avec des cartes.

Norbert : Je pense aussi que toutes ces causes additionnées les unes aux autres expliquent grandement ce phénomène.

Patrick : Et si nous les envisagions une par une ?

Norbert : OK, je me lance. Il est vrai que se promener avec un paquet de cartes en poche est chose simple et de fait, si l'on demande à un magicien de faire quelques tours, il devient très facile pour lui de répondre favorablement à cette sollicitation.

Patrick : C'est indéniable, mais il serait tout aussi facile d'avoir sur soi quelques pièces de monnaie... ou quelques autres objets de taille réduite.

Norbert : C'est juste, il nous faut donc chercher du côté du deuxième argument, celui du nombre de publications qui permettent une solide formation.

Patrick : Je crois que nous avons, ici, un argument de poids. Il est indiscutable que le nombre d'outils pédagogiques en cartomagie est très supérieur à ceux inhérents aux autres domaines de notre discipline.

Norbert : Malgré ce, il reste possible par les mêmes vecteurs de se former en d'autres spécialités.

Patrick : Le troisième item est celui du grand panel d'effets réalisables avec les cartes.

Norbert : Il est à mon sens prépondérant. Les cartes offrent l'immense avantage de permettre de présenter des tours visuels (à l'instar de Dominique Duvivier), mais également des effets de mentalisme (à l'instar de Dany DaOrtiz...), des démonstrations de tricheries, etc.

Patrick : Peu d'objets permettent ce grand écart.

Norbert : J'ajouterai que le florilège de techniques qu'offre la cartomagie rend attractive cette pratique selon que l'on préfère des subtilités méthodologiques, des manipulations ardues, des tours sur paquets entiers, des effets de petits paquets. La facilité de se procurer des cartes truquées est aussi à prendre en compte. Ce rapide constat nous fait comprendre que le succès de la cartomagie était inévitable.

Patrick : La véritable question n'est-elle pas alors : « qu'en pensent les spectateurs ? ».

Norbert : Nous ne pouvons pas l'ignorer. Je me souviens de cette remarque faite par un des jurés de « La France a un incroyable talent » qui à l'annonce d'un nouveau candidat magicien s'était écrié : « J'espère que l'on ne va pas encore avoir droit à un tour de cartes ! ».

Patrick : Je me souviens aussi de cette remarque. Ceci étant, certains cartomanes, comme ce fut le cas de Markobi, ont fait changer d'avis ladite personne...

Norbert : Cela est exact et mérite de nuancer nos conclusions. La cartomagie est une discipline passionnante, riche et variée. Elle est aussi une façon fréquente d'entrer dans notre monde, de susciter des vocations. Pour autant, elle ne doit pas faire oublier l'extrême diversité de notre art.

Patrick : Alors, que conseiller à nos jeunes lecteurs ?

Norbert : Je crois que nous n'avons rien à conseiller. Si la cartomagie a connu et connaît une expansion incroyable, considérons qu'elle le mérite.

Patrick : Je pense aussi que si une régulation devait se faire, elle se ferait d'elle-même.

Norbert : La Magie est une, l'objet importe peu. Un bon tour de cartes restera toujours un bon tour de magie. Les effets de modes existent. Nous n'y pouvons rien.

Patrick : J'ajouterai que si la cartomagie participe d'une médiatisation de notre art, il faut s'en féliciter.

Norbert : Absolument ! Pour autant, je ne puis que conseiller à nos jeunes amis de ne pas s'enfermer trop tôt dans une voie unique et de s'essayer à d'autres styles, d'autres genres de magie et ainsi, de choisir leur orientation en connaissance de cause.

Patrick : Merci Norbert, bonne lecture à tous.

Norbert : Merci, Patrick.

LE BAZAR DE KUNIAN



NOËL EST PASSÉ dans ma hotte pour que ça vous botte. D'abord nous allons faire mentaliste au téléphone. Quand que vous aurez établi la communication et après les salamalecs de rigueur, vous allez demander à Toto (c'est comme Joe Doe le nom générique donné à tout un chacun qui est n'importe qui) : j'va lire dans ton cerveau p'tite tête ! Tu vas aligner des pièces de monnaie, ou des boulettes de papier, ou des cartes à jouer, faut juste que tu en utilises au moins quatre et disons au plus 12. Mais tu me dis rien, tu fais une rangée sans que je puisse savoir combien que t'as posé disons de pièces.

Ensuite en dessous tu alignes des pièces dans une rangée qui comporte une pièce de moins que celle de la rangée du dessus, c'est fait ?

Bon pour faire simple tu vas enlever 3 pièces de la rangée du haut. C'est fait ? Okay maintenant tu ôtes dans la rangée du bas autant d'éléments qu'il en reste dans la rangée du haut. Enfin tu enlèves tous les éléments de la rangée du haut. C'est là que commence la télépathie, tu mates grave le peu d'éléments qui restent (fronce les sourcils, écarquille tes chasses et balance ta pensée vers mézigue !).

Tiens, tiens, je commence à percevoir des formes, c'est ça, je vois qu'il reste DEUX PIÈCES seulement !

Ben oui c'est bidon la télépathie ! Si qu'on suit le protocole proposé il restera toujours un élément de moins que le nombre d'éléments qu'on a demandé d'enlever dans l'exemple 3, donc 3-1 reste 2.

En « live » vous pouvez faire une prédiction : il restera 2 pièces, de capsule de bière, de cartes jouer etc.

Comme la fin d'année approche à grandes enjambées jm'en va vous proposer d'amuser les gnrads avec un petit sketch teinté de magie dont auquel voici le déroulé. Vous accueillez une des jeunes mistonnes que vous êtes payé pour étonner.

« Belle comme tu es, si que t'avais le collier magique qui rend la maîtresse d'école plus gentille et les garçons moins zembêtants serais-tu jouasses ? ».

Quelle que soit sa réponse tu la joues grand seigneur : « voici un sac de perlouses, je le verse dans ce bol et

le recouvre du voile du mystère. Et maintenant, ouvre grand tes mirettes : un geste magique de la baguette que je te confie et abracadaboum... Ça alors v'la que le bol a disparute. Ne chiale pas ma beauté je vais t'offrir le célèbre cocktail mazingue qui fait tout oublier. Tu vois ces deux verres ? Kékigna dedans ? ». « Rien que dalle qu'elle bonnit la môme ! ».

À quoi tu dis « tu te fourres le doigt dans l'œil ma mignonne, dans ces verres y a le cocktail invisible qui fait disparaître tous les chagrins, tu veux le voir le cocktail invisible ?

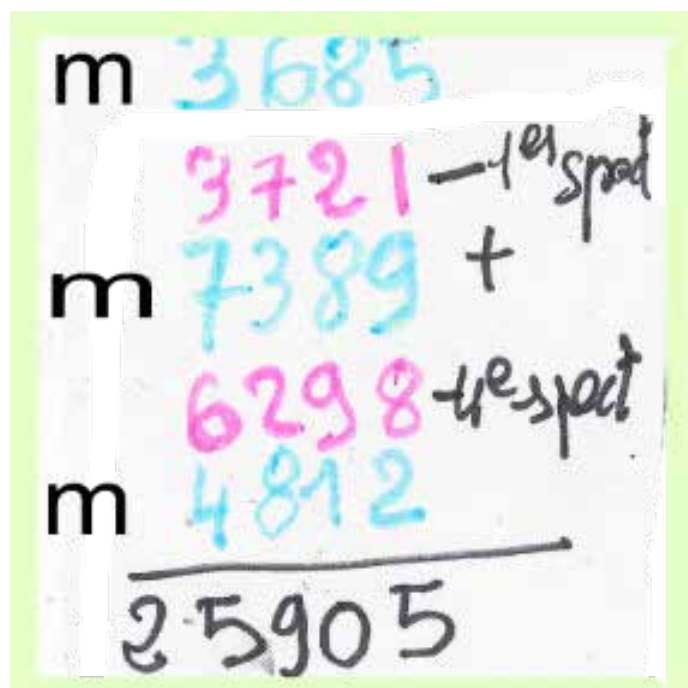
Et là, grand magicien que vous êtes, avec les gestes en poulet adéquats vous réunissez les deux verres bord bord et miracle visu apparaît un collier de perles que vous offrez à la chtite nénette.

Explication de ces mystères pas si insondables qu'on pourrait croire :

Disparition du bol de perles : les moins marles d'entre vous ont reconnu le vieux truc où que le bol est fixé sur un plateau et recouvert d'un tissu double dans lequel on a cousu un carton tout rond correspondant au diamètre du bol. Y en a des qui font dans le cercle en fil de fer circulaire c'est vous qui voyez... Par contre faut coller une paroi transparente sur la moitié du bol à cause que sans ça les perlouses se natchavent quand on retourne le plateau au moment où qu'on soulève le tissu.

Le public voit pas cette paroi bicause que le bol doit toujours être au-dessus du champ de vision des gnrads. Champ de vision... on se demande où que j'vas chercher ce blabla scientificoche, c'est tout moi ça... Et alors le collier dans les verres ? Au départ les deux verres sont l'un dans l'autre bicause qu'ils sont tronconiques. Çui qu'est à l'intérieur de l'autre - rien de sexuel - vous l'avez deviné, c'est un verre miroir ! Dans la partie opposée aux mirettes du public y a le collier, diamants ou perlouses en bois vous choisisserez, l'important c'est la magie et gna que vous qui pouvez la créer à condition d'y croire.

Dans un sens je pourrais m'arrêter là mais comme je suis le Ducros de la Magic, voui celui qui « vous en donne plus », voici qui va s'ajouter à l'arsenal des menteurs à listes : c'est comment qu'on va forcer un nombre de 5 chiffres, c'est pas sorti de ma caboche mais de la plume de W. Hammerton qui lui-même ignore d'où c'était que venait le principe d'origine (cf. The GEN vol.23 n°4 août 1967) : VOICI ce qui se passe :



1- Cinq spectateurs proposent chacun un nombre de quatre chiffres ne contenant aucun zéro : le mentaliste fait semblant de les noter tous et pousse le vice jusque faire contrôler par deux spectateurs qu'il a bien écrit le nombre que chacun des deux a proposé. L'addition des cinq nombres écrits correspond cependant au nombre prévu (et prédit) par l'artiste !

2- Attention accrochez-vous avec un crayon et un papelard c'est simple quand qu'on a compris mais avant c'est facile de se gourer :

3- D'abord faut former le nombre qu'on va prédire : pour ce faire, on commence à écrire un nombre de QUATRE chiffres ne comportant aucun zéro, soit **3685** par exemple. À chacun des chiffres on va ajouter 20 et reporter la retenue ça donne : 20+5, on pose 5 on retient 2 puis 8+2+20 on pose 0, on retient 3 puis 6+3+20=29 on pose 9 on retient 2 et enfin 3+2+20 on pose 25 on obtient le nombre 25 905 ; en apparence le total des nombres proposés par les spectateurs, ce sera la prédiction qui peut aussi être la page 259 et le cinquième mot de cette page. Avant de commencer il vous reste une seule chose à écrire sur un bloc **3685** et placer ce bloc retourné sur votre table.

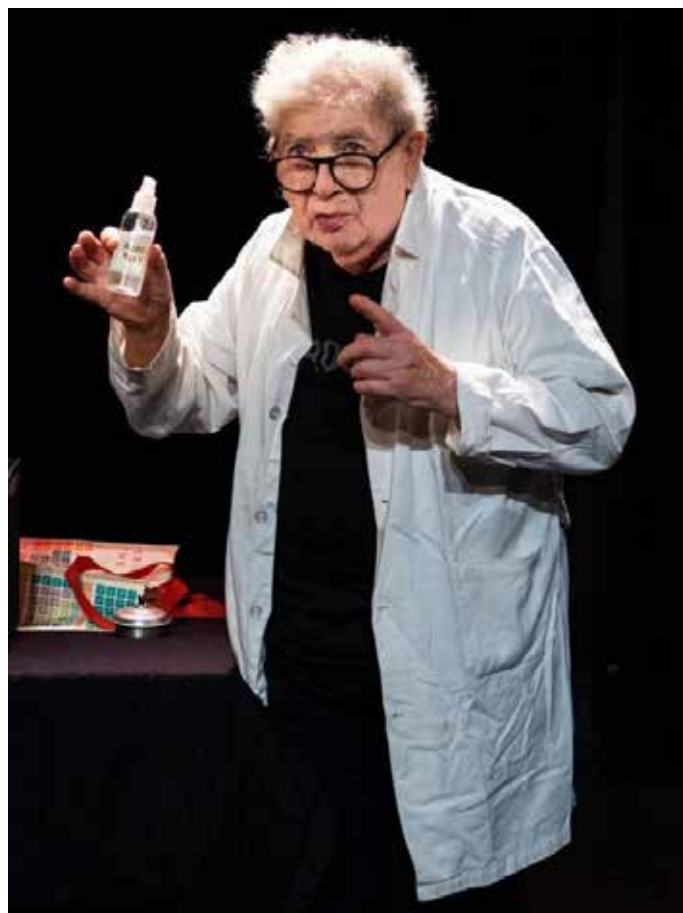
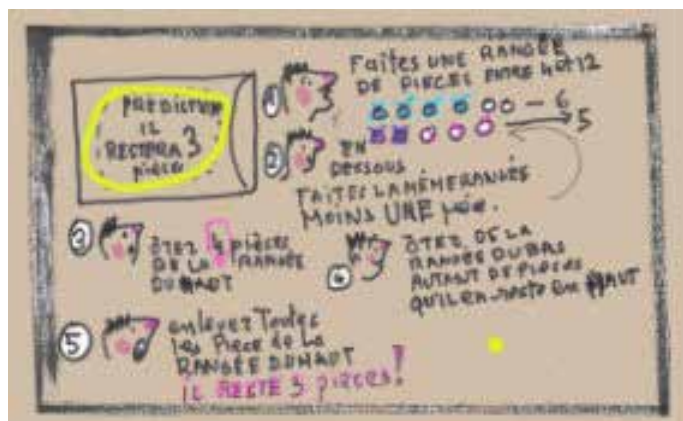
4- Voilà comment qu'on maquille c'te combine : on a donc dans les pognes le bloc-notes et un stylo, on demande au spectateur numéro 1 son nombre il vous donne disons **3721** mais vous faites semblant de l'écrire par contre quand le second spectateur donne un nombre vous l'oubliez et écrivez celui du premier spectateur donc **3721**. Un troisième spectateur donne un nombre toujours de quatre chiffres sans zéros, oubliez-le, à la place écrivez le nombre de quatre chiffres que vous obtenez en écrivant le complément à DIX du nombre précédent donc sous **3721** vous ajoutez 9 au 1, 8 au 2, 3 au 7 et 7 au 3 ce qui

donne **7389**, par contre inscrivez vraiment le nombre du spectateur n°4 disons **6298** et quand le dernier et cinquième spectateur vous donne un nombre, vous l'oubliez et comme précédemment vous faites le complément à 10 des chiffres de **6298** ce qui donne **4812**.

5- Vous pouvez donner à vérifier au premier et au quatrième moldu leur nombre et un des deux fait l'addition des cinq nombres inscrits sur le bloc :
 $3685+3721+7389+6298+4812=25905$ votre prédiction

6- Pour les sourds et les mal-calculant qui sont durs de la comprenette j'ai écrit en bleu les nombres du mentaliste et en rouge les nombres du premier et quatrième spectateur. Ceci pour dire qui faut que vous ayez au moins 5 spectateurs sans ça vous m'aurez lu pour que dalle !

Bonne fin d'année à tous, n'hésitez pas à m'envoyer vos vœux, vos critiques et même des chèques autographiés. Je vous embrasse.
gerard.kunian@gmail.com



MAISON DE LA MAGIE ROBERT-HOUDIN

SOUS VOS YEUX PAR AURÉLIE FERNANDES



Trois magiciens d'exception ont investi la Maison de la Magie Robert-Houdin de Blois pour le tout premier festival de Close-up, qui s'est tenu du **28 au 30 novembre** dernier. Une approche intime, créant une proximité unique avec le public, devenu témoin privilégié de chaque illusion. Les artistes évoluent à seulement quelques centimètres des spectateurs : « ils jouent littéralement sous nos yeux » s'émerveille l'un d'eux, impressionné par une telle immersion.

Pour l'occasion, la Maison de la Magie avait été spécialement aménagée afin d'offrir un cadre idéalement intimiste. Les jauges avaient été volontairement réduites, « seulement 60 places dans le grand théâtre pour Laura London et Denis Behr, et 20 places dans le grenier magique pour Jonathan Renoux » annonce Arnaud Dalaine, directeur des lieux et initiateur du festival. Un format profondément humain, où chaque artiste a pu créer une ambiance singulière et laisser l'émerveillement s'emparer du site. Trois grands noms de la magie rapprochée, trois univers bien distincts, trois prestations époustouflantes, chacune laissant son empreinte. Mais aussi trois jours de rencontres, d'échanges, de partage et de transmission, où néophytes comme initiés se sont laissés emporter dans l'exigeant et fascinant univers du Close-up.

La première rencontre du week-end se fera auprès du maître absolu des cartes, l'incomparable **Denis Behr**, souvent décrit comme le magicien de l'ombre devenu une légende. On le connaît pour sa technique renversante, son élégance discrète et cette manière unique de rendre chaque geste simple et naturel, alors que l'on se trouve face à une perfection d'exécution vertigineuse.

Assister à son spectacle est une expérience troublante : une magie poétique, légère et gracieuse qui monte en intensité jusqu'à un final explosif. Denis incarne la pureté du mouvement : précision extrême, aucun geste superflu, rien qui n'altère l'illusion. Sous cette sobriété apparente, ses effets frappent fort, très fort. Nos yeux, ébahis, n'y comprennent rien : tout est invisible, contrôlé, d'une rapidité déconcertante. Denis accorde une attention exceptionnelle au moindre détail, tout est pensé, calibré, ajusté. Ses routines ouvrent de nouveaux horizons, portées par des idées réellement novatrices et une technique d'une subtilité rare. Comme avec ses classiques : la carte voyageuse, l'huile et l'eau... qui ne sont qu'une succession d'effets raffinés, réalisés du bout des doigts avec une beauté d'exécution qui force l'admiration.

Mais sa technique n'est qu'une facette de son talent, Denis est aussi un artiste drôle, à l'humour fin, qui apporte une chaleur inattendue à son spectacle et renforce le lien avec le public. Il nous présente son partenaire inattendu : Herbert, un simple petit élastique rouge élevé au rang de star. Denis le sort d'un minuscule attaché-case, l'enroule deux fois autour du jeu complet et, en une fraction de seconde, Herbert accomplit l'impossible : il se retrouve lové autour de la carte choisie par un spectateur. « C'est tout simple ! » lance Denis.

L'élastique poursuit ses exploits : posé délicatement sur le paquet, il met les cartes en mouvement jusqu'à révéler, en rose des vents, les quatre rois disséminés dans le jeu. Un moment bluffant et techniquement indiscutable. Herbert vole littéralement la vedette et Denis l'y encourage d'un regard complice.



DENIS BEHR
(L. GERZMANN)



JONATHAN RENOUX



LAURA LONDON
(GEOFFROY LASNE)

Vient ensuite son brillant numéro de mémorisation, justifié par... la consommation de bière. Oui, vous avez bien lu : plus il boit, meilleure est sa mémoire. Le numéro est aussi drôle que stupéfiant, une grande chope de bière bu cul-sec qui impressionnera le public, autant par l'exploit imprévisible que par sa mémoire implacable.

Le final, tout en finesse, repose sur l'effet des cartes jumelles. Une mise en scène soignée, une montée parfaitement maîtrisée et un dénouement splendide. Comme Denis aime le répéter avec ce mélange d'ironie et de sincérité, « ce n'est que de la chance ! ». Une phrase qui prend tout son sens lorsqu'on le voit enchaîner les « miracles » avec une telle aisance.

À la sortie, un camarade magicien m'a soufflé « c'est un monstre. Le Terminator des cartes ». Impossible de mieux dire.

Denis a également présenté une conférence où il a partagé certaines de ses techniques, de ses créations ainsi que sa réflexion millimétrée, marquée par l'influence de son ami Pit Hartling. Je ne peux malheureusement vous en dire davantage ayant dû faire un choix, celui d'assister une nouvelle fois à son spectacle qui m'avait littéralement bouleversée la veille.

Ce second passage fut tout aussi remarquable, un moment de pure finesse et d'extrême générosité. Tous les délicieux ingrédients du premier soir étaient à nouveau présents, pour le plus grand bonheur d'un public impatient de retrouver cet expert qui ne cesse de repousser les limites de la cartomagie moderne.



Deuxième découverte du week-end, une rencontre avec la reine de la cartomagie outre-Manche. À 18 ans, elle devient la plus jeune femme admise au *Magic Circle* et à 34 ans, elle accède à l'*Inner Magic Circle* avec une étoile d'or. Décrite comme une travailleuse acharnée, passionnée par l'univers de la triche et dotée d'une dextérité sidérante, la fascinante **Laura London** nous ouvre les portes de son art.

Sa conférence d'une heure s'ouvre sur le récit de ses débuts, ses années consacrées à la grande illusion durant lesquelles elle se produira même déguisée en homme. Un

tournant décisif la mène ensuite vers le Close-up, discipline qu'elle présente dans le monde entier, avant de découvrir l'univers de la triche. Elle décide alors de travailler assise derrière une table, de créer un personnage et d'enchaîner des démonstrations tout en séparant volontairement performance et récit.

Cette trajectoire l'amène à partager plusieurs principes d'écriture, utiles aussi bien pour concevoir un spectacle complet que pour bâtir un numéro court. Elle pose une question essentielle, « faut-il commencer l'écriture par l'histoire ou par les tours ? » Pour elle, la réponse est claire : d'abord l'histoire, ensuite la magie.

Selon Laura, ces dernières années ont marqué un véritable retour de la narration dans les spectacles magiques. Elle insiste alors sur le rôle fondamental de l'ambiance et de la scénographie dès l'entrée du public en salle. Les musiques, lumières et éléments de décor doivent plonger les spectateurs dans l'univers de l'artiste, ils façonnent l'identité d'un numéro et les accessoires bien choisis peuvent métamorphoser une salle banale. Le scénario doit suivre une structure claire : début percutant, progression fluide, final marquant. En magie, les mêmes règles s'appliquent : l'ouverture doit impressionner, la clôture encore davantage, tandis que la partie centrale fixe le ton. Vient ensuite le choix des numéros, Laura recommande d'utiliser des routines parfaitement maîtrisées, parfois issues de la déambulation mais retravaillées pour devenir de véritables tableaux scéniques.

Elle évoque Patrick Page, qu'elle a eu la chance de rencontrer. Il lui a transmis un principe déterminant, « si ce n'est pas drôle ou intéressant, ne le dis pas ». Même si certains détails sont chers à l'artiste, s'ils ne servent ni l'histoire ni l'effet, mieux vaut les écarter.

Elle enchaîne ensuite sur la création de son premier spectacle *Cheat*, conçu et écrit par ses soins en 2016. Cette œuvre dévoile la vie et les secrets de la vie de Géraldine Hartmann, l'une des rares femmes considérées comme virtuose de la triche, experte en manipulations et arnaques.



Laura insiste sur l'importance d'un scénario rigoureux pour donner chair à un personnage fictif. Pour cela, elle s'appuie sur un journal consignait exercices, techniques et expériences attribués à Géraldine, une manière de construire une présence crédible et une ambiance cohérente.

La conférence s'achève sur plusieurs routines, techniques et effets visuels, dont l'explication du pliage Mercury.

Tout en rappelant qu'elle n'est pas une tricheuse mais bien une magicienne, Laura offre une vision subtile, personnelle et généreuse de l'art de la tricherie et de la magie.

Place au spectacle *Cheat* ! L'atmosphère est feutrée : lumière rouge tamisée, musique d'ambiance, esthétique années folles, avec bougeoir, billets, montre à gousset, jetons de poker, collier de perles, whisky, journal, photos et jeux de cartes. Dès l'ouverture des portes, Laura se tient en retrait, un verre à la main, observant le public. Une présence silencieuse qui plante immédiatement le décor. Page après page, elle dévoile le journal intime de Géraldine Hartmann, joueuse de cartes légendaire des années 1920. On y découvre ses passions : le poker, le whisky et un amant mystérieux, ainsi que les stratagèmes grâce auxquels elle piégeait les naïfs : méthodes, manipulations, expériences. Une plongée rare dans un univers habituellement enveloppé de mystère, mêlant récit haletant et démonstrations authentiques de techniques de tricherie.

Elle présente entre autre le shuffle tracking, l'ACAAN, l'instinct rouge et noir, l'ordre, le blackjack... On se laisse captiver sans effort.

Laura est non seulement très drôle, mais aussi dotée d'une prestance singulière. Ses manipulations sont fluides, élégantes, portées par une mémoire impressionnante et une technique parfaitement maîtrisée.

Le final repose sur la découverte d'une carte simplement pensée par une personne du public, vient couronner à merveille ce spectacle qui nous transporte dans le Londres des années folles. Et comme le dit si bien Laura, « si vous racontez une belle histoire, on oublie tous les mensonges ».

La troisième et dernière découverte du week-end nous conduit à la rencontre du Champion de France de Close-Up 2023 : Jonathan Renoux, artiste autodidacte reconnu pour son univers singulier, proposant une magie douce, poétique et légère qu'il appelle la « Magie Curieuse ». Une magie contemplative, presque zen, où il manipule cartes, pièces et objets variés, les transformant en histoires.

Son cabinet de curiosités éphémère joue un rôle essentiel dans son univers. Il rassemble des objets venus d'Inde, de Turquie, du Tibet, du Japon, du Nigéria, ainsi qu'un casse-tête chiné dans une brocante à Nantes... Des artefacts chargés d'héritage, témoins silencieux de secrets authentiques, qui deviennent des ponts vers l'imaginaire et invitent les spectateurs à renouer avec la magie de l'onirique et du mystérieux.

Dans son spectacle *Merveilles*, Jonathan installe une atmosphère théâtrale unique. Sur sa table repose un petit morceau de rideau rouge, symbole du théâtre. Les lumières tamisées créent un cocon. Il frappe trois petits coups de bâton, soulève le rideau, les applaudissements jaillissent, commence alors un périple d'1 h 10 où poésie, humour subtil et émotion s'entrelacent.

Chaque geste est précis, chaque mouvement pensé, chaque musique choisie avec soin pour correspondre à l'âme du numéro. Jonathan prend le temps d'installer notre regard, de nous guider dans son monde. Et lorsqu'il range calmement ses objets à la fin de chaque tour, c'est comme s'il leur rendait hommage.

Sa technicité fine se révèle dans plusieurs routines : les carpes Koï, les tapis volants, les pièces tibétaines, le tarot, le bâton de pluie... Il conclut par un conte magique sur la valeur de l'objet, de la patience et du temps.

Un des moments les plus marquants reste ce sublime interlude flottant : la boule en lévitation, légère et apaisante, offrant une parenthèse de pure beauté. La voir flotter entre ses doigts devient une expérience presque méditative, une respiration, un voyage vers le simple, le beau, l'essentiel. Jonathan ne crée pas seulement des illusions, il crée des instants de rêve. Après un tel spectacle, une seule question demeure : vers quel continent les prochaines Merveilles nous emmèneront-elles ?

Jonathan nous a également proposé une conférence exceptionnelle, plus de deux heures d'échanges passionnants et généreux, où il partage sa vision, sa technique et sa passion pour l'art délicat de la Magie Curieuse.

Il annonce qu'il va transmettre des « recettes » permettant de composer ses propres « plats », ses routines. Selon lui, le secret réside dans la personnalité de l'artiste, sa mise en scène et sa présentation.

Pour Jonathan, la magie naît d'abord d'un regard, il cite « ce qui donne de la valeur aux objets, c'est l'histoire que l'on raconte autour, l'imaginaire collectif, l'atmosphère qui leur offre une forme de magie et de sens ».

Dans son approche, la scénographie devient le socle du numéro. Beaucoup de ses créations commencent par la simple disposition d'objets sur la table, comme une photo invitant l'imaginaire à vagabonder. De ce décor naît le tour, chaque élément a un rôle précis dans la narration. Jonathan accorde une attention extrême au placement, au rythme qui donne à l'ensemble une cohérence visuelle et émotionnelle. Il explique également que sa démarche artistique repose sur trois piliers :

- Développer sa créativité : imaginer ses propres routines, créer pour soi, pour SE faire rêver avant tout.
- Choisir un nom évocateur : comme un titre de livre ou de musique, il stimule l'imaginaire.
- Jouer avec les familles d'effets : changer les supports, déplacer un principe, ouvrir de nouveaux horizons.

Jonathan cite également certaines influences : Luis Olmedo, Axel Hecklau, Miguel Ángel Gea, Woody Aragon, Suzanne... mais surtout Dominique Duvivier, dont il reprend l'élégance sobre visant à mettre en scène les objets tout en s'effaçant, ainsi que certaines techniques comme celle de la multiplication. Pourtant, son univers reste absolument unique.

Au fil de la conférence, il présente plusieurs de ses routines : les carpes Koï, la main innocente, le gobelet, le sablier, le In-Yo... Un partage sincère, ponctué d'humour, où secrets techniques et réflexions poétiques s'entremêlent. La conférence se clôt sur une phrase qu'il affectionne particulièrement, « observer le monde qui nous entoure, mais surtout comprendre comment nous le percevons pour mieux le partager : c'est ça, faire de la magie ».





Ce festival magique s'achève sur une note vibrante et lumineuse. Je tiens à adresser un immense bravo à Arnaud Dalaine et à toute son équipe pour l'accueil et l'organisation remarquable de cette première édition. Tout était réuni : une programmation brillante, des moments forts empreints de simplicité et d'authenticité et une énergie joyeuse qui ont fait de cet événement une réussite totale. La générosité et l'accessibilité des artistes ont rendu l'expérience encore plus intime et conviviale.

J'ai aussi ressenti la volonté sincère d'Arnaud de créer un rendez-vous de magie Close-up accessible à tous, curieux comme initiés. Pari réussi, le public a répondu présent.

La magie est bien plus qu'un spectacle, c'est un art qui permet de vivre et de partager des émotions d'une rare intensité qui résonnent longtemps après la fermeture du rideau. Un véritable moyen d'expression, un support pour raconter des histoires. On ne fait pas que regarder un spectacle, on le vit pleinement.

Merci pour cette parenthèse enchantée. Je suis repartie profondément émerveillée, le cœur rempli et les yeux scintillants. La magie de proximité, si étonnante, élégante, délicate, poétique et subtile possède désormais son festival, et j'ai déjà hâte de découvrir ce que nous réserve la deuxième édition.

Comme le dit magnifiquement l'illusionniste suédois Lennart Green, « la magie est une histoire d'amour au pays des merveilles ». Le temps d'un week-end, je me suis appelée Alice !

VIE MAGIQUE



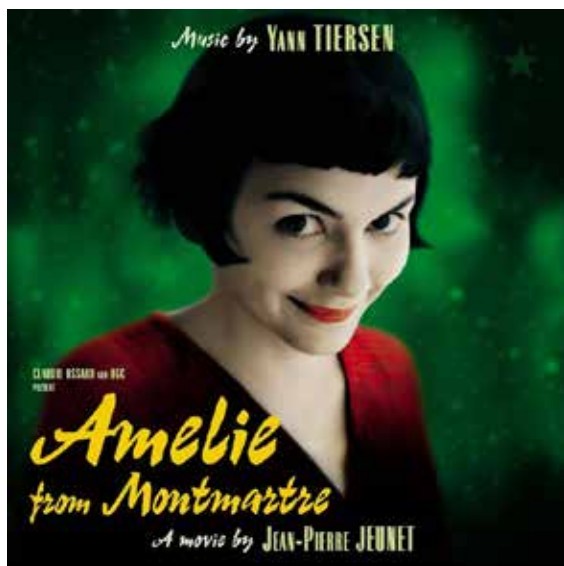
Saint-Cannat Magic Show





LES PARTAGES D'ALEXANDRA

PARLONS CINÉMA... (I)



Aujourd'hui parlons films... C'est ma source principale d'inspiration, d'émotion... Bien sûr j'ai beaucoup de préférés, alors j'en prends quelques-uns au hasard pour cet article. J'espère que je vous donnerai l'envie d'être curieux et d'en regarder un de cette sélection si vous ne les avez pas déjà vus. Bonne lecture !

Stan et Ollie

J'avoue que durant le film « Stan et Ollie », sur Laurel et Hardy (réalisé par Jon S. Baird en 2018, avec John C. Reilly et Steve Coogan), j'ai versé quelques larmes sur l'amour qui liait ces deux hommes talentueux ensemble. Je ne sais pas ce qu'il en est pour tous les duos, étant donné que je n'ai pas étudié l'histoire de duos célèbres, mais ce qui est certain cependant c'est que les liens qui m'unissent à mon « partenaire », mon père, sont en effet du même ordre : amour et admiration... qui sont indubitablement les bases d'un duo.

Edmond

Il y a des moments dans la vie dont on ne veut pas voir la fin... et regarder le film « Edmond » d'Alexis Michalik est un de ces moments de pure grâce... Rentrez dans la danse, avec ce vraiment GÉNIAL auteur, et participez de l'intérieur à la création de la sublime et magnifique pièce « Cyrano de Bergerac » d'Edmond Rostand. Ressentir les doutes, la construction de l'intrigue, la douleur de la création, les éclats de rire, en bref, ressentir la VIE. C'est beau, ça vous fait rire et pleurer, ça vous donne des frissons dans le dos et vous fait sentir bien. Merci pour cette heure et cinquante minutes de bonheur.

Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain ou Amélie de Montmartre

Ce chef-d'œuvre de Jean-Pierre Jeunet de 2001... a été pour moi une révélation... une révélation principalement sur moi-même... J'aime tellement l'esprit d'Amélie et sa façon de voir la vie... J'aime le sentiment de joie de cette aventure... j'aime le Paris filmé par M. Jeunet : beau, iconique, coloré, incontournable.

Le réalisateur montre ce qu'il aime, et j'aime aussi les peintures de Renoir, j'aime voir le mouvement dans ses créations, c'est comme une photo animée... si fascinant... c'est si poétique sa façon de partager ses idées. J'ai ressenti une certaine émotion tout au long du film, un plaisir de voir des choses qui nous dépassent, et petit à petit... vous vous moquez que ces choses vous dépassent... vous vous laissez aller comme dans une méditation. On redevient des enfants... c'est si bon de faire cette expérience... ne trouvez-vous pas ? Pour moi, voilà ce qu'Amélie Poulain m'apporte : de la joie autour de nous, des rêves qui deviennent réalité, s'échapper de la vie quotidienne... juste pour quelques minutes.

Oui un retour à notre enfance... ce qui devient un leitmotiv pour moi après ce film.

J'ai réalisé que je devrais prendre plus soin des personnes que j'aime, de mes amis, et de ceux que je ne connais pas... Tout a déteint sur ma magie.

Tisser des liens entre les gens qui ne se connaissent pas... est si gratifiant...

Faire de belles choses autour de soi, pour rien, juste pour le plaisir de faire bien...

En outre, il y a une sorte de magie dans ce film également ! Avec le Polaroid qui prend vie ! Quelle belle idée... nous devrions le faire en direct !

Merci Amélie d'avoir été cette lumière dont j'avais besoin. Allez, je vous laisse j'ai une séance qui va bientôt commencer !

LA VIE DES CLUBS

AMAGIE PAR ARMAND PORCELL

Une après-midi vraiment magique



« L'histoire du groupe AMAGIE ? Une dizaine de bon(ne)s vivant(e)s se rencontrent au Double Fond, à Paris, pour entamer une formation. Certains étaient déjà tombés dans la marmite magique, d'autres étaient encore de jeunes crabes qui goûtaient à l'eau Duvivier (merci Alexandra !). Les repas entre les sessions nous rapprochèrent. Nous avions déjà un talent certain pour faire évaporer les breuvages par une levée double du coude, choisir une tarte et la faire disparaître. Bref, une solide pratique du table-en-table épicurien. À l'issue de cette formation (et du diplôme pour deux d'entre nous), décision fut prise de nous retrouver régulièrement pour des journées gastronomiques : tours présentés, commentés et filmés, entrecoupés d'un sérieux entracte culinaire et œnologique...

De fil (invisible) en aiguille, le groupe informel AMAGIE (Amicale des Magiciens Amateurs Gastronomes, Itinérants et Exetera) a monté des spectacles amicaux chez l'un ou l'autre, notamment à Saint-Cannat dans les Bouches-du-Rhône (Saint-Cannat 1, puis Saint-Cannat-bis, très psychédélique, et le dernier, en attendant les suivants : Saint-Canna-der, très arrosé). C'est à ce dernier spectacle que nous avons osé convier Armand Porcell, venu en voisin. Nous étions conscients de ne pas être les meilleurs magiciens du monde, mais notre petit groupe a une âme, et sur scène, nous espérons que « l'âme agit » (Yves DAUTEUILLE).

Et j'ai osé y aller. Un beau dimanche ensoleillé de début septembre. De la joyeuse troupe, je ne connaissais que le maître des lieux, Xavier, également membre de mon club, Les Magiciens d'Albertas. Ce fut l'occasion pour moi de découvrir une bande de joyeux drilles : des magiciens qui ne se prennent pas au sérieux... mais qui travaillent avec un sérieux remarquable.

Avec ma compagne, nous avons passé un après-midi

exceptionnel, de 14h30 à 20h30, ponctué de rires, de bons toasts, de bons vins... et de prestations magiques pleines de talent et de bonne humeur. Ces artistes prennent un réel plaisir à monter sur scène. Certains se transforment littéralement lorsque le rideau s'ouvre. A tel point que j'ai parfois eu du mal, en discutant ensuite avec eux, à reconnaître ceux qui, quelques instants plus tôt, incarnaient des personnages hauts en couleur (y compris des Chinois hilarants et surprenants !).



ANTOINE ET CHRISTOPHE



Christophe Louis-Jérôme Antoine
 Gilles Xavier Anne
 Michel Yves Alex

Saint-Cannat Magic Show

Avec « Amagie » le dimanche 7 septembre 2025 à 15 h



Chez eux, le mot d'ordre est simple : prendre du plaisir et être heureux de faire de la magie. Si je devais oser une comparaison, je dirais que les membres d'AMAGIE me font penser à la troupe du Splendid, ou, pour les plus anciens, à Ray Ventura et ses Collégiens. Chacun a sa personnalité, sa sensibilité... mais tous partagent une même passion : l'amour de leur art et de la joie de vivre.

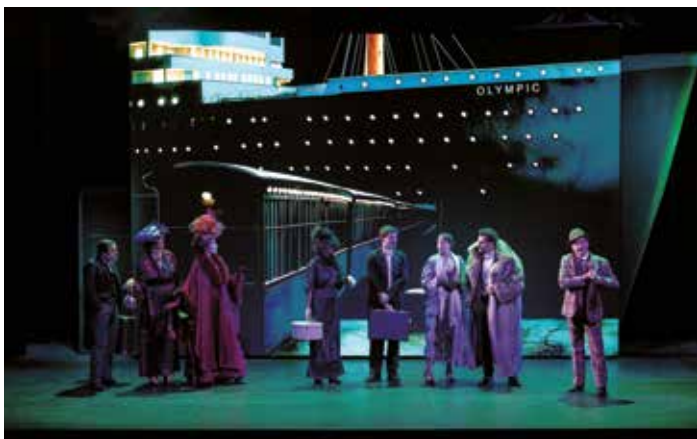
Oui, je sais, cela fait deux choses, mais quand on aime, on ne compte pas ! Et si l'année prochaine, ils remettent ça à Saint-Cannat... je ne manquerais ce spectacle pour rien au monde.

ARSÈNE LUPIN GENTLEMAN ILLUSIONNISTE

Quand la magie investit le théâtre

Arnaud Lhermitte et Philippe Saccomano du Cercle Magique de Paris

PHOTOS : Germaine Wambergue



Le Théâtre des Variétés à Paris, figure emblématique du vaudeville et des « comédies de boulevard » faisait salle comble. En effet, il accueille depuis début octobre un spectacle tout public où se côtoient humour, suspens et... magie : Arsène Lupin, Gentleman illusionniste. L'intrigue est simple, dans le Paris des années folles de la Belle Époque, le célèbre gentleman-cambrioleur, spécialiste du déguisement et du changement d'identité, va user de ses talents caméléoniens pour déjouer des plans diaboliques. D'une part ceux de sa redoutable adversaire : la comtesse de Cagliostro ayant fait main basse sur la Joconde au Louvre (toute ressemblance avec des événements récents est tout à fait fortuite, néanmoins la coïncidence est amusante) et d'autre part les soupçons avisés de l'inspecteur Ganimard. Mais ses talents ne s'arrêtent pas là, il est en plus illusionniste.

Mis en scène par Nicolas Nebot, le nouveau spectacle d'Igor de Chaillé et Ely Grimaldi (Molière Jeune Public 2025) profite de la personnalité du célèbre héros de Maurice Leblanc pour l'enrichir de numéros de magie mêlant effets classiques et interactions digitales. Le parti pris est astucieux, les décors faits de projections numériques en fond de scène permettent des trompe-l'œil avec ajouts de personnages plus vivants que nature. Cette technique donne au spectateur l'illusion qu'il y a beaucoup plus de monde sur la scène que d'acteurs réellement devant nous.

Durant presque une heure et demie, huit comédiennes et comédiens de talent feront réagir une salle pleine à craquer composée principalement d'enfants et d'adolescents qui entrent entièrement dans le jeu. Les nombreuses illusions magiques qui agrémentent le spectacle ont été mises au point par les *French Twins*, en particulier pour les effets digitaux. La magie qui parcourt la pièce est constituée de quelques numéros classiques, canne volante, escapologie aux menottes... et de routines mixées entre le digital et le réel. Nous reconnaissons la patte de nos jumeaux qui utilisent à profusion les écrans pour tromper nos sens : apparitions de foulards qui prennent vie en traversant l'écran, effets visuels façon diorama du XXI^e siècle, un passant (projeté) demande du feu au comédien (vivant)

et repart satisfait le cigare allumé ; à noter une très belle scène où une nymphe ailée enfermée dans une cage dorée chante lascivement. Fiction ou réalité nous nous posons encore la question.

En somme un spectacle très réjouissant où la magie vient supporter les jeux d'acteurs et les comédiens, qui ne sont pas magiciens. Néanmoins ces derniers s'en sortent très bien (ils ont tout de même profité d'une utile formation). Un regret peut-être, qu'il n'y ait pas d'illusions mais il s'agit avant tout d'une pièce de théâtre et non d'un spectacle de pure magie. C'est donc tout excusé.

Ce spectacle est programmé jusqu'en mai 2026, mais n'attendez pas aussi longtemps pour aller le voir avec ou sans vos enfants.

<https://www.theatredesvarietyes.fr/spectacles/arsene-lupin-gentleman-illusionniste/>







XTRAORDINAIRE LE MONDE MAGIQUE DE XAVIER MORTIMER

avec (entre) ALEX COUBE, CHRIS BOMEL, DAVID OTTONE, ALEX COUBE ET MINE HANMER

511 CINQ FOIS MEILLEUR SPECTACLE DE MAGIE À LAS VEGAS!

DU 31 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 2025

FOLIES BERGÈRE
PARIS

XAVIER MORTIMER AUX FOLIES BERGÈRE

Philippe Saccomano du Cercle Magique de Paris

Me voilà l'heureux bénéficiaire d'un billet pour le spectacle : « Xtraordinaire » de Xavier Mortimer qui sévissait quelques jours aux Folies Bergère. Vous avez manqué ce spectacle ? Tant pis pour vous, sa prochaine étape sera Los Angeles ou San Francisco, vous avez le choix. La salle est pleine, même les strapontins ont été loués, c'est dire l'engouement du public, au demeurant très familial, pour ce show.

Pour situer le personnage : Xavier est né à Briançon dans les Hautes-Alpes, il est donc habitué depuis son plus jeune âge à arpenter les sommets. Aguerri aux différents arts de la scène, à treize ans il découvre les arts du cirque. Il apprend la magie en autodidacte mais il acquiert de nombreuses compétences : comédien, mime, musicien, magicien. Ces différentes formations lui permettent de proposer un spectacle complet, haut en couleurs. Finaliste en 2011 de : « La France a un incroyable talent », cette émission le fera connaître du grand public non seulement en France mais également à l'international (Penn & Teller) puisqu'il restera de nombreuses années à Las Vegas. Parmi les spectateurs nous remarquerons quelques « pointures » : Gus, Otto Wessely, Léo Brière et bien d'autres.

Doté d'une fougue communicative Xavier mène son spectacle tambour battant, enchaînant les effets et les facéties. Son répertoire est vaste. Deux grands téléphones placés de part et d'autre de la scène plantent le décor, nous comprenons que l'intelligence artificielle sera présente. À son actif de nombreuses lévitations, de lui-même avec des jeux d'ombres ou en poussant un chariot de supermarché, pratique pour passer d'un rayon à l'autre. Puis il apparaît sur l'échafaudage d'un chantier tel un superman mais il peut aussi faire s'élever sa partenaire dans une baignoire. Quand il le décide, l'apesanteur n'a plus aucun effet sur lui. Il se joue d'elle à sa guise, en l'occurrence pour sauter à la corde dans les airs. Xavier est un homme pratique, il pourrait d'ailleurs donner une bonne leçon à tous ceux qui, devant un miroir, hésitent dans le choix du nœud et de la couleur de la cravate. La belle affaire ! Lui ne s'embarrasse pas de ces considérations basement matérielles : un morceau de scotch suivi d'un claquement de doigt et le voilà paré pour quelques mondanités.

Ce spectacle a l'avantage d'alterner de grandes illusions et des effets plus simples, proches des spectateurs. Nous pourrions regretter quelques difficultés techniques ayant entraîné des longueurs entre les scènes. Ce sont les aléas du direct lors d'une première, un spectacle est toujours une sacrée prise de risques. Les voies des arts vivants sont parfois impénétrables mais « the show must go on », heureusement que derrière le rideau, à l'abri des regards, une armée de petites mains besogneuses s'affaire à réparer, à enclencher si besoin le plan B. Artistes et public ne les remercieront jamais assez pour ce travail de l'ombre. Il m'a néanmoins manqué un fil rouge, une histoire tout au long du show mais cela ne nuit nullement à l'ensemble qui reste de grande qualité.

Xavier nous gratifie d'une « Malle des Indes » plébiscitée par les spectateurs. La preuve qu'il n'est pas toujours nécessaire de chercher absolument de la nouveauté car le public reste sensible aux effets classiques lorsqu'ils sont bien réalisés.

Deux effets spectaculaires qui eux aussi feront mouche dans la salle. Le premier lorsque Xavier se fait enfermer dans un coffre-fort puis traverse la paroi pour en sortir. Le second lorsque, jouant de la clarinette, il se met à tourner telle Fortuna dans sa roue. Les spectateurs autour de moi restent bouche-bée et j'entends des commentaires : « Mais comment fait-il ? Comment est-ce possible ? » C'est là le gage du travail bien fait.

Puis vient un moment de féerie avec l'apparition de la neige à partir d'un confetti. Le spectacle s'achève par des jongleries avec un diabololo. Xavier se retire mais le public en redemande. Il réapparaît avec un numéro où tout le monde peut participer avec son téléphone portable. Après de multiples calculs, le résultat nous donne le jour et l'heure de la fin du spectacle.

Pour en savoir plus c'est par là :
<https://xaviermortimer.com>

AURÉLIE FERNANDES & DA VIKEN ARTS

MARKOBI ENCHANTE LA CÔTE DE GRANIT ROSE AU PROFIT DES SAUVETEURS EN MER (SNSM)



Le public a découvert cet artiste atypique, imprévisible, sensible et attachant grâce à son passage inoubliable dans La France a un incroyable talent, où il est entré dans l'histoire en décrochant le tout premier Platinum Buzzer du programme.

Les initiés l'ont vu briller au plus haut niveau : lauréat du Mandrake d'Or et couronné des prestigieux titres de Fooler et de Champion du monde de cartomagie, distinctions qui le placent parmi les légendes de son art.

Je l'ai rencontré pour la première fois à la fin d'une de ses représentations au Double Fond, temple de la magie à Paris. Après 1h10 de spectacle, le public en redemandait. Markobi a simplement rangé sa valise dans un coin et a poursuivi la soirée, passant de table en table pour satisfaire un public curieux et toujours avide d'émerveillement. Aucun doute, cet artiste, aussi généreux que talentueux, saurait conquérir le cœur du public trégorois. C'est avec enthousiasme qu'il a accepté de présenter son spectacle avec l'association Da Viken Arts à Lannion (22), offrant une magie de proximité d'une intensité rare, où il manipule pièces, dés, bague... mais surtout les cartes, sa discipline de prédilection.

Dès les premières minutes, Markobi capte l'attention de la salle avec son entrée. Il amuse, étonne, surprend et émeut. Son spectacle va au-delà d'une simple démonstration de talent, c'est une véritable rencontre humaine portée par la passion et le partage. Il joue avec les codes, improvise, rebondit sur les réactions du public et crée ainsi des moments de complicité uniques. Sa recette gagnante : des routines d'une maîtrise technique impressionnante où ses mains virevoltent avec une précision millimétrée, un style bien à lui, un humour décalé et une participation active des spectateurs, transformant chacun en véritable partenaire de magie.

Je suis également bluffée par son interaction avec le jeune public, un moment de partage sincère et touchant. Je ne m'y attendais pas et ce fut un vrai plaisir de voir naître des sourires sur les visages, offrant à ces jeunes spectateurs une parenthèse à la fois magique et inoubliable. Tout au long

du week-end, plus d'une trentaine de jeunes magiciens en herbe sont venus découvrir Markobi sur scène et ont pu partager avec lui des instants ludiques et émouvants. La plus petite, âgée de cinq ans, est repartie des étoiles plein les yeux, témoignant de cette expérience sans pareille.

À en juger par les ovations qui ont ponctué chacune de ses représentations, le spectacle ne touche pas seulement les enfants, l'ensemble du public est littéralement conquis. Sa magie, accessible à tous, ne se contente pas d'impressionner : elle touche, rassemble, fait rire, fait rêver. C'est ce que j'appelle la magie du partage.

Tout au long du spectacle, il est impossible de ne pas se laisser emporter par l'énergie et ces instants suspendus. Ce virtuose nous rappelle que la magie ne réside pas seulement dans l'illusion, mais dans l'émotion qu'elle suscite. Chaque moment partagé avec lui laisse le cœur léger, les yeux émerveillés et le sourire aux lèvres, créant des souvenirs qui perdurent bien après que la scène se soit éteinte.

Certains artistes laissent une trace bien au-delà de la scène, et Markobi en fait incontestablement partie. Il continue de fasciner autant les petits que les grands, amateurs comme connaisseurs, confirmant sa place parmi les grands noms de la magie contemporaine.



UN WEEK-END TOUS AZIMUTS À L'AZIMUT

TROIS SOIRÉES MAGIQUES ET UNE CONFÉRENCE LE TEMPS D'UN WEEK-END

Par Arnaud Lhermitte du Cercle Magique de Paris

Pour ceux qui ne connaissent pas l'Azimut, c'est le regroupement de trois lieux : le théâtre La Piscine et le Pédiluve à Chatenay-Malabry, le Théâtre Firmin Gémier/Patrick Devedjian et l'Espace Cirque à Antony dans les Hauts-de-Seine. Pour cette saison d'automne et dans le cadre de la nuit du cirque, l'Azimut fait place à la magie sous différentes formes le temps d'un week-end de novembre. Une initiative qui a fait venir un très large public de tous horizons. Avant le début du spectacle, Thierry Collet avait installé dans le hall du théâtre La Piscine ses cabines à tours automatiques où chacun put jouer/assister à un tour de magie et se questionner en se laissant guider par les directives du magicien dans les tablettes.

FAUT FAIRE FAUX VOIR

Le nouveau spectacle de Thierry Collet
et la Compagnie Le Phalène.

En ouverture de ce week-end magique, le nouveau spectacle de Thierry Collet : Faux Faire, Faux Voir. Basé sur le même principe que les Magic-Night, élément phare des magic-Wip qu'il présenta durant 8 années à la Villette, le public sera divisé en trois groupes, chacun piloté par un magicien et une magicienne : Thierry Collet, Soria Ieng et Nicolas Gachet.



Romain Lalire

Faux Faire Faux Voir se définit comme une expérience immersive et interactive qui emmène le public dans un mélange « d'effets magiques et de décodages critiques » ; en changeant d'espace, les trois groupes circuleront tout d'abord dans le hall du théâtre pour des expériences de magie sensibles, à l'arrière de la salle avec des expériences de mentalisme participatif, aux fauteuils d'orchestre avec des illusions d'optique et s'arrêteront enfin dans les gradins où l'ensemble de l'assemblée sera recomposé pour vivre plusieurs formes de magie. Sans cesse le public est sollicité et ne se contente pas d'être passif devant cette magie.

Thierry Collet, avec ses deux complices, s'amuse avec le public et dévoile sa vision personnelle : « Si, dans l'imaginaire collectif, la magie évoque des mondes merveilleux et utopiques, les outils employés pour fabriquer les miracles sont moins sympathiques : le mensonge, qui est au cœur de cet art, la connaissance du fonctionnement du cerveau humain pour en exploiter les failles, la maîtrise de l'art oratoire pour influencer, le détournement de l'attention, l'utilisation de technologies numériques pour dérober les données personnelles en mentalisme, etc. Dans mon travail, je rêve d'une magie qui nous réveille plutôt que de nous endormir ». Et pour ça, c'est réussi. Le public est « un peu » mis dans la confidence mais juste ce qu'il faut pour continuer à aiguïser sa curiosité et à le surprendre. Ici, pas de fumées ni de paillettes ou de costumes multicolores, c'est une autre forme de magie où le public est constamment sollicité ; les trois artistes nous permettent d'expérimenter les perceptions de la réalité et ne cessent de nous surprendre en nous faisant voir d'une autre manière le monde qui nous entoure.



Julien Helaine



En deux mots, Faut Faire Faux Voir... Faut l'Voir !

<https://www.lephalene.com/>

À VUE Magie performative
Une création de Jérôme Helfenstein
et Maxime Delforges,
Compagnie 32 novembre.

Photos : Blandine Soulage

Maxime Delforges et Jérôme Helfenstein sont inséparables depuis 2012 où leur collaboration a commencé avec la création de *Cloc* en 2014. Après avoir été largement primés et pas des moindres un peu partout (tous les deux vice-champions du monde, champion de France, champion d'Europe, Mandrake d'or... la liste est trop longue), nos deux magiciens ont présenté hier soir *À vue*. Magie performative. Un spectacle écrit à 4 mains dès 2019 mais le Covid n'aidant pas... tout ça a pris du retard. Dans une atmosphère volontairement sobre et brute trône au milieu de la scène un amoncellement de matériaux et d'accessoires volumineux et hétéroclites, des objets de tous les jours tout droit sortis d'un magasin de bricolage : des planches, des seaux, des masques, des combinaisons, des plaques métalliques, des tubes en plexi, un échafaudage, des cartons de déménagement, des tréteaux, de la corde, des bâches, des ventilateurs... À vue c'est le cas de le dire, ces objets formeront la base des 6 numéros qu'ils nous donneront à voir en 6 tableaux successifs. Escapologie, lévitation, pénétration, équilibre impossible, ombromanie, télékinésie, transposition... 6 numéros classiques totalement revisités qui prennent ici une autre dimension. Un accompagnement sonore très présent où se mêlent musiques et bruitages, mis en forme par Marc Arrigoni, un magicien du son, offre aux performances une autre dimension et augmente encore la puissance des effets.

(c'était facile mais tellement vrai que je n'ai pas pu m'en empêcher). À preuve, les ovations du public au sortir de la salle.



Actuellement, nos deux magiciens préparent un nouveau spectacle *Opium* qui verra le jour en novembre 2026, soyez patients. Sans trop dévoiler, *Opium* sera un spectacle immersif, le public sera amené à participer avec les magiciens, à monter sur scène même. Dans un univers relativement mystique qui tournera autour des croyances et de la clairvoyance il sera invité à circuler dans différents espaces pour vivre un parcours en plongée au plus près de la magie. Vivement l'année prochaine, on vous en reparlera.

En attendant, surveillez les prochaines dates de leur programmation, *À vue*, c'est à ne surtout pas rater !

[https://www.cie32novembre.com/
calendrier des tournées](https://www.cie32novembre.com/calendrier-des-tournees)

<https://www.cie32novembre.com/tournee-avue>



Assistés de leurs 4 techniciens complices, Marc Arrigoni, Marianne Carriau, Gaspard Mouillot et Aude Soyer, Jérôme Helfenstein et Maxime Delforges ont cherché, pour mettre en avant les effets, à leur donner leur véritable part de vie en n'utilisant que des objets du quotidien. Et ça marche à fond ! On est complètement absorbé par ces objets qui sont manipulés, transportés sans être cachés, positionnés, accrochés sans savoir ce qui va se passer, cloués, vissés, noués puis d'un coup... l'effet magique est là ! Ça saute aux yeux et on n'a rien vu !

Le travail de Maxime et Jérôme est une manière autre d'aborder la magie qui depuis le début des années 2000 se développe de plus en plus et de mieux en mieux ; nouvelle, elle l'est magnifiquement représentée ici et cette succession de performances muettes nous laisse sans voix



SOIRÉE MAGIQUE

Une création de la Compagnie 14:20

Fondatrice de la Magie Nouvelle, la Compagnie 14:20 créée par Valentine Losseau, Raphaël Navarro et Clément Debailleul au début des années 2000, invite dans Soirée magique une dizaine d'artistes de la nouvelle génération de magiciens et magiciennes pour une soirée unique. Devant une salle pleine à craquer et sur une scène dépouillée, les artistes se succéderont sans transition durant un peu plus d'une heure pour nous faire vivre des numéros tous extrêmement poétiques ou drôles (les deux ne sont pas incompatibles) accompagnés sur scène par Madeleine Cazenave au piano.



Ombre avec Philippe Beau. Photos : Antoine Dubreux

Sous la direction artistique de Raphaël Navarro, Kim Huynh, Madeleine Cazenave, Florence Peyrard, Matthieu Siefridt - Blick Théâtre, Arthur Chavaudret, Cie Alogique de Laurent Piron, Philippe Beau, Antoine Terrieux/Blizzard Concept œuvrent, parfois dans l'ombre, pour cette Soirée magique. Pour commencer, Arthur Chavaudret nous offre une petite note d'introduction lorsque la Plume d'oie avec laquelle il écrit lui échappe des mains pour passer seule à la dictée directement sur le sol de la scène. Le ton est donné. Le premier tableau ouvre sur une jeune femme aux prises avec un feuille de papier réellement vivante (Cie Alogique), impossible à dompter celle-ci n'en fait qu'à sa tête et rend folle sa propriétaire, des cartons de toutes dimensions se mettent de la partie, visiblement de connivence avec le feuillet. Entre deux tableaux, Matthieu Siefridt et ses drôles de personnages merveilleusement grotesques, mi-humains mi-marionnettes, traverseront la scène un énorme carton de déménagement sur le dos ; s'ils ne font que passer ils en sont pour autant remarquables.

La scène est maintenant plongée dans le noir, des balles lumineuses dansent, trois, quatre, cinq..., on finit par ne plus les compter, six, sept... et les lucioles s'envolent à grande altitude dans un ballet hypnotique pour former des constellations. On est encore sous le charme de la jonglerie de Kim Huynh quand les mains alertes de Philippe Beau évoluent sur le fond du théâtre et donnent vie à des animaux, des décors et des histoires d'Homme ; la tradition du théâtre d'ombres est ici vraiment renouvelée. Après ce moment de calme, place au close-up avec un Arthur Chavaudret électrique et drôle qui va retourner la salle en plus des 4 spectateurs à ses côtés. Hyper à l'aise,

Arthur fait valser les cartes qui passent ici et là, changent de main et déroutent le public dans un rythme d'enfer. La transition est parfaitement trouvée avec cette liste de tours pense-bête griffonnée sur une feuille qui terminera sa course au sol pour reprendre vie à nouveau, fuyant la jeune femme du début qui n'en finit pas de ses tentatives pour contrôler les boîtes en carton qui s'empilent en désordre et en déséquilibre. Enfin, pour clore cette soirée, le corps totalement désarticulé de Florence Peyrard danse et évolue dans un état d'apesanteur au son des notes aiguës du piano, elle court, tourne, saute, flotte par moments puis retombe en douceur, est-ce qu'on est sous l'eau, dans l'espace, dans un rêve... ? La performance est magnifique, totalement prenante et envoûtante, elle prend fin lorsque Florence monte lentement vers les cintres tandis que la lumière descend.



Cette Soirée magique se termine sous les applaudissements nourris envers les artistes sans oublier la Plume qui viendra elle aussi saluer et faire rire le public.

La compagnie 14:20, calendrier des tournées
<https://cie1420.jimdoweb.com/>

Conférence

MAGIE, HISTOIRE ET MERVEILLES

Céline Noulain, Les magies de Circé.

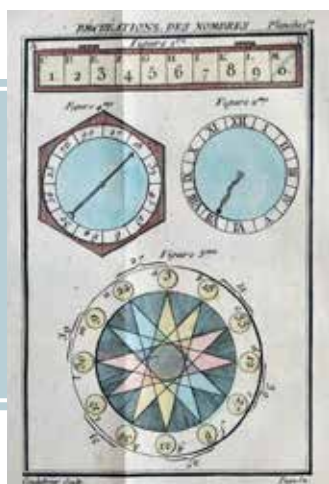
On ne présente bien entendu plus Céline Noulain (dont vous pouvez lire régulièrement dans votre Revue préférée les histoires et enquêtes) qui s'est jointe à l'Azimut pour ce week-end magique. Céline nous a présenté en une petite heure et demi une rétrospective sur l'histoire de la magie à travers les âges. Bien sûr le temps était compté pour couvrir un sujet aussi vaste mais le public est resté attentif et captivé devant cette conférence particulièrement intéressante.



De l'antiquité à nos jours, voici un survol richement illustré, grâce à une iconographie pointue, où nous découvrons pas à pas les principales étapes de l'évolution de notre art. Le discours commence avec les prêtres de l'Égypte antique, 3000 ans avant notre ère, gardiens des connaissances entre médecine, magie et religion, passe par le Moyen Âge où les magiciens se voyaient plutôt savants utilisant leurs savoirs pour accomplir des miracles, évoque le sort des femmes au XVIIe qu'on installait trop facilement sur le bûcher pour acte de sorcellerie, continue avec la vogue des expériences de physique amusante qui firent les belles soirées de la Cour au siècle des Lumières, et enchaîne ainsi jusqu'à aujourd'hui sans oublier les plus grands noms. Céline Noulain fait ainsi le panégyrique des plus grands magiciens et magiciennes (eh oui, il y en eu quelques-unes) qui marquèrent leur époque ainsi que des principaux mouvements qui les inspirèrent.



Les cadrans sympathiques 1769



Lilian Lecomte de l'école de magie de Dour



À la suite de cette conférence, les questions du public fusèrent, et Céline se plia volontiers au jeu des questions réponses.

<https://lesmagiesdecirce.com/>

Ce Week-end *Tous Azimuts Magie* fut une belle initiative et a conquis le public par sa qualité et cette approche hors normes de la création magique contemporaine, souhaitons que ce sera partie remise l'année prochaine.

Dans le numéro 673 de la Revue de la Prestidigitation, nous vous proposerons un reportage complet sur le festival de magie de Dour en Belgique avec les exposants, les conférences, le gala des élèves de l'école de magie, et le gala des artistes invités au festival. Vous y verrez Calista Sinclair, Romain Dewames, Mister Z et Lady Cayse, et Gregory Bellini. Avec les conférences de Philippe Molina et Gregory Bellini. Le festival a lieu au Centre Culturel de Dour. LE 21 MARS 2026...

Affiche, 1900



Ce livre de 538 pages est vendu dans la
Boutique du site FFM (25 €)

100 ans d'histoire
100 ans de magie

Association Française
des Amateurs Prestidigitateurs

INTERNATIONAL CREATE ILLUSION (ICI)

ENTRETIEN AVEC SERGE ARIAL (II)

Vanina Hodges-Tiercelin et Jean-François Tiercelin

Sur les aspects pratiques et logistiques

Quels sont les défis principaux auxquels tu as fait face pour la création de ce Salon ?

Nous n'avons pas rencontré de gros défis, hors ceux financiers. D'une manière générale, l'idée a été bien perçue par la communauté magique. Nous avons été sérieusement encouragés pour que cet événement, qui va apporter une reconnaissance à la création magique, voit le jour.

Comment comptes-tu attirer et fidéliser le public ?

En expliquant que cet événement est un lieu de rencontres, d'échanges et de partage.

En invitant des magiciens créateurs reconnus mais aussi une nouvelle génération qui a des perceptions autres ; des moments de convivialité incontournables où chacun peut être acteur.

Et enfin, en mettant en avant la reconnaissance du travail réalisé des créateurs par des magiciens et magiciennes reconnus.

Quels types de partenariats ou de collaborations as-tu établi pour enrichir l'événement (Festival des Sables-d'Olonne, autres) ?

Depuis 15 ans, le Festival de la Magie des Sables-d'Olonne (programmé par Philippe Bonnemann) est devenu un événement incontournable pour les passionnés de l'art de la magie sur le territoire national. Pendant un mois, l'agglomération propage l'art de l'illusion. Il nous est donc apparu que ce choix des Sables-d'Olonne était idéal pour accueillir un Salon de créations magiques !

Nous avons pu bénéficier également d'un partenariat avec le Casino Les Atlantes (du groupe Wikings). En 2026, nous allons l'étendre à d'autres lieux des Sables-d'Olonne. De plus, un spectacle « création et magie » est proposé le vendredi soir dans un nouveau lieu sur la ville.

Sur la dimension artistique et culturelle

Penses-tu que la création est sous-estimée dans le monde de l'art illusionniste ?

La création n'est pas sous-estimée. Il existe beaucoup de Congrès traditionnels ou de lieux de rencontres mais elle n'est pas le principal moteur de ces événements.

Comment souhaites-tu que ce salon contribue à l'évolution de l'art magique et à sa reconnaissance dans le monde artistique ?

Ce salon va y contribuer par le niveau du jury : des professionnels reconnus par leurs compétences. Il va jouer un rôle essentiel dans l'évolution de notre art à plusieurs niveaux :



- Stimuler l'innovation en offrant un espace de présentation qui va favoriser l'émergence de nouvelles techniques, de nouveaux effets...

- Favoriser la transmission par des échanges directs entre créateurs et participants, partager des savoir-faire...

- Encourager la collaboration par le croisement d'idées entre magiciens ou disciplines qui peuvent faire naître des projets inédits.

- Valoriser les créateurs : ils vont trouver au salon ICI une reconnaissance, ce qui stimule l'envie de continuer à enrichir l'art magique.

- Inspirer les nouvelles générations : la découverte de la richesse de la création nourrit l'imagination des jeunes en leur ouvrant des perspectives d'avenir.

- Ancrer l'art magique dans son temps en intégrant de nouvelles technologies, de nouveaux matériaux...

- Le Salon montre que la magie évolue avec la société et demeure un art vivant.

Dans quelle mesure ce projet peut-il servir de tremplin pour les artistes en début de carrière ?

Le salon ICI permet de prendre date sur des créations ou innovations. Il permet l'échange d'idées entre les participants. Il propose aussi un casting pour l'émission américaine de Penn & Teller : FOOL US (programme télévisé américain de concours de magie).



Sur la dimension personnelle

Qu'est-ce qui te passionne personnellement dans l'Art magique et les illusions ?

Juan Tamariz dit : « La magie n'est pas dans les mains du magicien, elle est dans la tête du spectateur ». Ce qui me passionne c'est la manière de concevoir et de mettre en scène des effets qui vont susciter l'émerveillement et l'étonnement. C'est la manière de présenter, le rythme, les gestes, le détournement d'attention, le jeu du personnage. Tout ce qui va contribuer à l'émerveillement et susciter l'émotion.

Quels artistes ou figures influentes dans ce domaine admires-tu et pourquoi ?

Juan TAMARIZ pour toutes ses réflexions et ses études sur notre art et sa perception vue par le public. Jean MERLIN pour son approche, son esprit créatif sous sa forme la plus vive, innovateur et créateur infatigable. Gaëtan BLOOM pour son ingéniosité inépuisable. Mais aussi tous les artistes qui ont, à un moment donné, fortement contribué à faire évoluer la magie.

Comment ce projet s'intègre-t-il dans ton propre parcours artistique ?

Il s'intègre de manière naturelle. Pendant de longues années (eh oui, les années passent vite...) j'ai toujours essayé de transformer, modifier, perfectionner des illusions ou effets classiques. J'ai eu la chance de travailler, entre autres, avec ton papa : James Hodges, qui dessinait des illusions que je fabriquais par la suite pour le compte de Georges PROUST. Petit retour en arrière, l'idée de James était la suivante : une grande illusion doit être légère, démontable, solide et tenir dans le coffre d'une voiture... Allez Serge, au travail !

J'ai beaucoup créé, modifié, transformé des illusions pour répondre à des demandes. Mais aussi j'ai eu la chance de faire des créations dans le domaine de « l'entresort » avec entre autres une illusion que j'ai nettement améliorée : la Miss Gorilla, dérivée de la métépsychose et toujours présentée tous les ans à la Foire du Trône à Paris depuis près de quarante ans.

J'avais toujours à l'esprit qu'à la fin de ma carrière artistique, et passionné par les créations, je mettrais en place un événement qui allait mettre à l'honneur les créateurs de l'Art de la Magie et de l'Illusion.



Le 15^e Festival de Magie de Nivelles

31 janvier 2026 au centre culturel de Nivelles



Hocus Pocus, le Festival de Magie de Nivelles, revient pour sa 15^e édition, le samedi 31 janvier 2026 dès 10 heures au Centre culturel de Nivelles.

Trois conférences thématiques avec Mario Lopez, Arthur Tivoli et Antoine Salembier. Un gala, avec Mario Lopez, David Stone, Mervil, Arthur Tivoli, Céline Amoruso, Jacques Albert, Doug Spincer



Dans le prochain numéro, nous vous proposerons un compte rendu complet de l'ensemble de ce festival, avec un focus particulier sur le numéro de Céline Amoruso, en solo, sur scène. Nous avons l'habitude de la voir avec Arthur Tivoli, et cette première nous a donné envie de parler davantage de son numéro de scène.

Ce festival de magie est organisé tous les deux ans depuis plus de 20 ans par Doug Spincer au centre culturel de Nivelles, en Belgique. Une journée consacrée à l'art de la magie avec une grande foire aux trucs, deux conférences thématiques, un spectacle tout public et un grand gala de clôture sans oublier le concours de Close-up ! Un reportage complet dans le prochain numéro de la Revue.



Le concours de Close-up est de retour pour cette 15^e édition. Le but de ce concours est de mettre en avant les jeunes magiciens. Ce concours est un spectacle à part entière puisque les magiciens se produisent devant le public. Le jury est composé de présidents de clubs de magie et de magiciens confirmés. Un système de retransmission sur écran géant permettra au public de ne louper aucune manipulation.



MAGIALDIA, MAGIE VERTE

Didier Puech



RUBI FEREZ & FERNANDO NADAL



GIANCARLO SCALA

Les magiciens connaissent la magie blanche et la magie noire, autrement dit si on veut simplifier : la magie « simulée » et la « sorcellerie ». Plus rarement on retrouve aussi des notions de « magie verte », qui sont des techniques pour se connecter à l'énergie de la terre avec l'utilisation de plantes, cristaux et huiles essentielles pour les sorts et les potions...

La ville où se déroule depuis trente-sept ans le festival Magialdia est connue sous le nom de « capitale verte » et elle mérite bien ce qualificatif tellement cette jolie ville du Pays basque espagnol est verte avec de nombreux espaces verts. De là à parler de « magie verte » il ne fallait qu'un pas...



GALA

Cette rencontre magique a rassemblé cette année un peu plus de quatre-cents magiciens, principalement venus de toute l'Espagne pour les trois-quarts, avec une trentaine de Français - j'allais dire « bordelais » car le pétillant Serge Aerial est le meilleur ambassadeur en France de ce festival -. C'est d'ailleurs lui qui m'a convaincu d'y aller voici quelques années et je le remercie encore... Mais ce Festival est avant tout « grand public ». Du 13 au 21 septembre le vrai public se régale et les magiciens sont particulièrement gâtés les quatre derniers jours avec une programmation spécifique.

Cette rencontre magique s'étale aussi hors des frontières de Vitoria, dans toute la région, avec des magiciens dans les cafés, la rue ou de petites salles. C'est une vraie promotion pour l'art magique qui s'adresse avant tout au public ! C'est une telle évidence qu'il devrait être ridicule de le préciser mais, de plus en plus, les magiciens font de la magie pour magiciens. C'est notamment le cas des concours où l'on veut épater un jury de connaisseurs. Ici – tiens tiens – pas de concours...

Le programme ? On ne va pas vous donner le menu car vous feriez une indigestion ! Ce festival peut d'ailleurs vous rendre complètement fou car vous ne savez plus où donner de la tête : conférences, magie des vitrines, foire magique, spectacles, etc. De quoi rendre fou les plus boulimiques de magie car on a l'impression de rater des choses. Pour nous, pauvres français, il vaut mieux comprendre l'espagnol ou l'anglais car les conférences sont en espagnol ou en anglais. Mais pour tout le reste ce n'est pas nécessaire car c'est du visuel ! José-Angel Suarez, l'organisateur, a depuis des années une équipe fidèle et efficace, c'est sans doute un des secrets de la réussite de cette rencontre à deux heures de la frontière française. L'autre secret est que José court le monde toute l'année, de congrès en festivals, pour dénicher les vedettes de demain.



BERNARDO SEDLACEK



FRANCESCO DELLA BONA



ROMAIN LEKIEFFRE



CALISTA SINCLAIR



EDEN CHOI



JAIME FIGUEROA

C'est d'ailleurs à Vitoria que j'ai vu pour la première fois la nouvelle Championne de France de Magie FFM de scène : Léa Kyle. Et bien d'autres... Le gala de Close-up (avec Luke Jermy et Paul Wilson notamment, mais aussi une belle révélation espagnole : Bernardo Sedlacek). Comme la plupart des conférences, étaient axées sur les cartes et quand on est un peu allergique aux cartes, c'est juste un mauvais moment à passer... Mais pour le gala de scène, attention les yeux, c'était de l'international de haute volée avec notamment le Champion du Monde FISM Francesco della Bona, la très créative Calista, le dingue Jaime Figueroa, le manipulateur asiatique Eden Choi, Ed Burton, Romain Lekieffre.



MAGIC JOSÉ

La foire magique rassemble près de vingt exposants avec les produits habituels et quelques nouveautés ; ici on découvre de petits groupes qui font des démonstrations, jeunes et plus âgés, costumés ou en pantalon bouffant. C'est un des aspects que j'aime ici, ce mélange d'âges et de classes sociales et surtout ce vrai plaisir d'échanger dans la bonne humeur.

L'ami Serge Arial a organisé dans le « off » un repas gastronomique (le prix est gastronomique !) « Entre Français » et nous étions une bonne vingtaine. Soirée sympathique, d'autant que le magicien Lionel Gallardo a présenté quelques effets que je redoutais (des cartes !) mais un professionnalisme et un talent qui ont vite effacé mon a priori d'avoir à table un magicien de table...

Le dimanche, comme souvent ici, n'était pas une réussite climatique car le temps tournait à l'orage et le spectacle sur la grande place en plein air a été annulé. C'est incroyable, comme ce fût le cas plusieurs années, ce festival ensoleillé se termine sous des larmes de pluie, comme si on était triste de partir...



LUIS OLMEDO

LA COUPE *SAUTE-MOUTON* EN 5 PAQUETS



Voici une fausse coupe en 5 paquets qui est facile à réaliser, et qui est très curieuse à regarder.

1- Le jeu est placé sur le tapis en position de mélange sur table (les grandes tranches parallèles au bord du tapis), en position inférieure gauche (Photo 1). Vous allez le couper en 5 paquets, qui suivront la diagonale allant du coin inférieur gauche au coin supérieur droit. Votre main droite coupe environ la moitié du jeu (la moitié restante forme le paquet 1 qui se trouve donc vers vous) et pose ce paquet sur le tapis (paquet 2 – Photo 2), et vous prenez environ la moitié de ce paquet pour couper un nouveau paquet devant (Photo 3).



2- Ce nouveau paquet est à peine posé sur le tapis que l'index de votre main droite ouvre à l'extérieur ce paquet (Photo 4 exposée) et vous déposez sur l'avant la portion supérieure qui vient d'être coupée par votre index droit (paquet 3).



Pour cela, la main droite fait un mouvement vers l'arrière pour permettre au paquet du dessus de tomber sur le tapis par l'avant. Gardez le paquet restant en main droite.



3- Dans le même temps, la main gauche coupe un petit paquet du dessus de la portion qui se trouve vers vous (Photo 5), et pose cette portion dans la position 4 (Photo 6). Le paquet qui vous reste en main droite est posé devant, en position 5 (Photo 7).



4- Mais maintenant vous prenez le paquet qui se trouve vers vous, et vous l'amenez en position 6. En fait, vous avez maintenant 5 paquets sur la table du fait que le paquet qui était vers vous en position 1 vient d'être mis en position 6 (Photo 8).

5- Maintenant, pour reconstituer le jeu, vous allez jouer à saute-mouton : la main droite prend le paquet qui est le plus vers vous (nouvelle position 1) et le pose sur le paquet qui est en position 3, le tout étant laissé sur la table (appelons ce nouveau paquet le paquet 1-3 – Photo 9). Le paquet qui est en position 2 est posé sur le paquet en position 4 – et tout est laissé sur table (appelons ce nouveau paquet le paquet 2-4 – Photo 10). Vous n'avez plus que 3 paquets sur table : 1-3, 2-4, et le paquet 5.



6- La main droite prend le paquet 1-3 et le pose sur le paquet 5, le laissant sur la table (Photo 11). Enfin, la main droite prend le paquet 2-4, et le pose sur le dernier paquet restant (Photo 12) : rien n'a été mélangé, rien n'a été coupé – et vous avez joué à saute-mouton !



Un éléphanteau qui ne manque pas d'air

Benoît Rosemont

Chers amis du ballon, bonjour. Dans cette Revue, je vous propose de sculpter un mignon petit éléphant, en espérant qu'il vous plaira autant qu'à moi...

Pour commencer, il vous faudra prendre un ballon 160 gris en laissant dix centimètres non gonflés à l'extrémité du ballon ET cinq centimètres non gonflés au début ! Pour cela, il vous faudra bien enrouler les doigts autour du ballon au moment du gonflage pour éviter qu'il ne se gonfle près de l'embout. Pincez bien le ballon car l'air a une tendance naturelle à revenir vers le nœud.

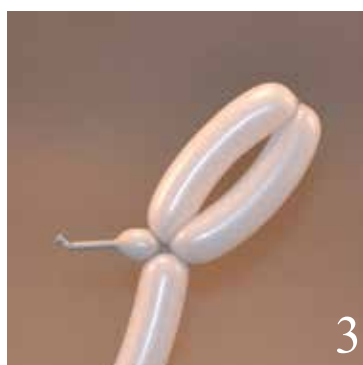


Éléphant 01

Faites une bulle de 2 cm pour la base de la trompe. Cette façon de faire la trompe m'a été montrée il y a de nombreuses années par Arthur Tivoli.

Éléphant 02

Faites ensuite deux bulles de 15 cm environ que vous nouez sur la trompe.

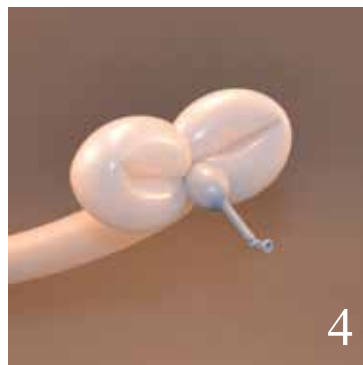


Éléphant 03

Amenez sur la trompe la torsion qui se trouve entre les deux bulles de 15 cm, et vous aurez ainsi formé les oreilles de l'animal.

Éléphant 04

Une bulle « pinch twist » sur l'arrière permettra de maintenir et finir la tête.



Éléphant 05

Passons au corps. Faites une bulle de 2 cm pour le cou, puis deux bulles de 5 cm environ pour les pattes, que vous torsadez sur le cou.

Éléphant 06

Pour le corps à proprement parlé, il vous faut faire un « bird body », à savoir deux bulles de 10 cm environ qui sont torsadées sur les pattes.



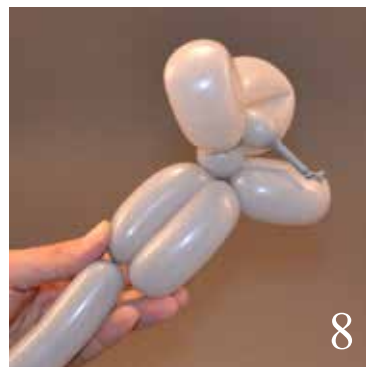


Éléphant 07

Faites une troisième bulle de la même longueur.

Éléphant 08

Passez cette bulle à travers les deux premières. Pour cela, faites rouler celle-ci entre vos doigts, à la façon des rouleaux d'un car-wash, pour que la troisième passe à travers naturellement.



Éléphant 09

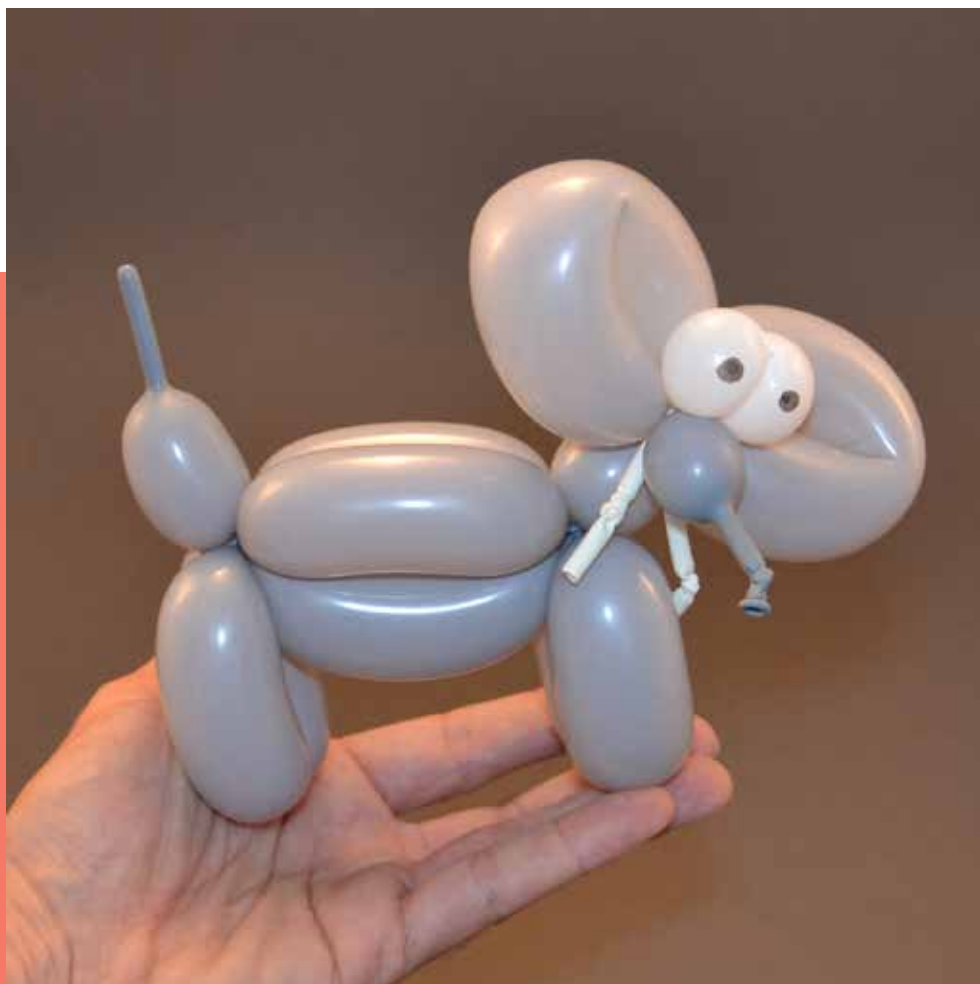
Deux bulles de 5 cm torsadées sur le corps formeront les pattes arrière.

Éléphant 010

Dans une chute de ballon blanc de taille 160, faites deux petites bulles pour les yeux et gardez un morceau de 10 cm environ pour les défenses.



Et voilà l'animal...



UN PEU D'HISTOIRE PAR GILLES MAGEUX

JDLP 254, JANVIER-FÉVRIER 1967

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

QUARANTE HUITIÈME
ANNÉE

JANVIER - FÉVRIER 1967

N° 254



Dessin de Maurice MEJEAN
[ALMA]

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES



É D I T O R I A L

SOUS LE SIGNE DU SOUVENIR ET DE L'AMITIÉ

En présentant le « Journal de la Prestidigitation » sous cet aspect, qui sera maintenant le sien, nous pensons surprendre agréablement nos lecteurs et nous espérons que Monsieur Paul Antoine, notre actif Sociétaire de Nîmes, par l'intermédiaire de qui nous avons fait réaliser la maquette de cette couverture (excellamment exécutée par un artiste de talent, Monsieur Comte) ne regrettera pas les nombreux dérangements que nous lui avons imposés.

Pour compléter la composition de cette couverture, notre choix s'est porté sur un très beau dessin de notre regretté ami, Maurice Méjean (Alma), dessin que l'on a pu voir déjà sur l'élégant programme conçu par la Commission des Fêtes, à l'occasion du « Rendez-vous magique des Champs-Élysées » et qui est extrait de « Nouveautés Cartomagiques », l'un des livres de notre Sociétaire défunt, qui furent édités par André Mayette.

Il m'est particulièrement agréable de remercier, ici, André Mayette, Directeur du « Magicien » et René Méjean, frère de l'auteur de « Nouveautés Cartomagiques » et Rédacteur en Chef de cette revue, de l'autorisation qu'ils m'ont spontanément donnée d'utiliser, pour la couverture du « Journal de la Prestidigitation » le dessin dont il est question. C'est là, pour moi, le précieux témoignage d'une amitié de longue date.

Placé sous le double signe du souvenir et de l'amitié, ce premier numéro du « Journal de la Prestidigitation », qui paraît alors que s'ouvre l'année 1967, est d'abord un hommage à la mémoire de Maurice Méjean, ami trop tôt disparu. Ce polytechnicien, diplômé architecte, après de brillantes études à l'Ecole des Beaux-Arts, était, en effet, de surcroît, un magicien d'une exceptionnelle valeur dont le souvenir mérite d'être perpétué au sein de l'A.F.A.P., au prestige de laquelle il a grandement contribué.

Mais on ne peut parler du « Journal de la Prestidigitation » sans qu'aussitôt s'impose à l'esprit le visage familier du Docteur Dhotel à qui ce « journal » doit l'essentiel de ce qui le fait apprécier dans le monde entier. C'est pourquoi Jacques Causyn et moi-même, modestes artisans appelés à poursuivre son œuvre, nous sommes heureux et fiers, tout à la fois, de lui dédier ce premier numéro d'une nouvelle série, qui concrétise un projet auquel il a bien voulu s'associer pour en approuver la réalisation.

Jean METAYER.

LES CARTES DIABOLIQUES

Fanch Guillemin



« Un placart du Roy, le XX de juillet 1592, condamne : sorcellerie, impostures, prestiges... et faire diverses illusions par manipulation des yeux, s'aidant pareillement de cartes et autres inventions illicites et détestables... ».

(Lille, B.M., ms.380 — Doc : Dr Th. Rioult)

Les cartes et la sorcellerie

Dans son ouvrage *Deux traictes sur les sorciers et les joueurs de cartes et de dez*, éditions de 1566 et 1579 (BnF), le père Daneau Lambert se félicite de l'interdiction officielle des jeux de cartes, de dés, ainsi que de tout spectacle public de théâtre, de bateleurs, de passe-passe et de ventriloquie, qu'il décrit comme :

« Ces devins qui parlent creux et du ventre, comme par le trou d'une bouteille... ».

L'origine supposée des cartes

Selon Daneau Lambert, le jeu de cartes aurait été inventé par Mercure (ou Hermès, patron des magiciens).

Ses diverses figures — Valet, Dame, Roi, Fou (Joker) — représenteraient en réalité des idoles païennes, auxquelles on aurait plus tard attribué des noms chrétiens, tels que Charlemagne, afin de tromper les naïfs.

Ainsi, écrit-il :

« Le jeu des 3 cartes (ou bonneteau) serait un venin mortel donné aux hommes, et un laqs (piège, collet) que ce serpent de Diable y a meslé pour les desbaucher... ».

Saint Cyprien et le mystère chronologique

Quant à Saint Cyprien, évêque de Carthage et Père de l'Église latine, il mourut en martyr en l'an 258. Comment donc aurait-il pu condamner l'usage du jeu de cartes, alors que celui-ci n'apparut en Occident que plus de mille ans après sa mort ?

Mystère et boule de gomme...

(Remerciements à T. Rioult et Stéphane Laurens)

<https://www.youtube.com/@stefanelaurens>

<https://www.instagram.com/stefanelaurens/>

<https://www.facebook.com/StefaneLaurensmagicien/>



LES MAGICIENS ET LA LOI

La déclaration des charges sociales

Teddy Rex

Obligations pour tout artiste respectant la législation, beaucoup se posent la question du *comment faire* ?

LE GUSO¹ (Guichet Unique Spectacle Occasionnel, site www.guso.fr). C'est certainement le moyen le plus simple pour être en règle pour payer des cotisations sociales.

Depuis 2004 toutes les structures effectuant des spectacles occasionnels doivent obligatoirement être inscrites au GUSO : Mairie, com.com, Communauté Urbaine, associations Loi 1901 etc. L'inscription y est simple, rapide et gratuite.

De plus, cet organisme répond très vite à un appel téléphonique pour vous donner les renseignements nécessaires (tel. : 0805 41 40 41 appel gratuit). Ils peuvent vous aider pour vous y inscrire en tant qu'artiste, mais aussi pour vous donner des conseils pour aiguiller les organisateurs.

Avantage du GUSO : il est un peu moins cher en charges diverses qu'en passant par un producteur (Commission du producteur, TVA, etc.). MAIS ce sera à votre organisateur de faire les démarches administratives.

Conseil : Plongez-vous dans la rédaction d'un feuillet GUSO et proposez à votre orga de l'aider dans sa démarche pour remplir les papiers.

À noter : Vous ne devez jamais prendre la responsabilité de payer vous-même le GUSO pour l'organisateur.

Si la structure organisatrice (mairie, collectivité, asso, ou autres) ne souhaite pas passer par le GUSO pour diverses raisons*, PAS DE PANIQUE d'autres solutions existent !

Le Chèque Intermittent² : Organisme intermédiaire entre l'artiste, le Guso, l'Organisateur.

Il prendra en charge, moyennant finance bien sûr, la partie administrative des déclarations et règlements. Plus qu'un long discours voyez le site : <https://www.chèque-intermittents.com/>

Les producteurs de spectacles : ceux-ci sont, bien entendu, habilités à vous salarier. Ils sont en général très efficaces, connaissent leur métier et s'occupent de toute la partie administrative ainsi que l'interface avec vos organisateurs.

Tout cela à bien sur un coût (toute peine mérite salaire) d'environ 10 % du coût global demandé à l'orga. Parfois plus et parfois moins.

Conseil : Choisissez-le bien selon son sérieux, ses références, sa réactivité à répondre à vos demandes. Il doit OBLIGATOIREMENT posséder une licence de catégorie 2 et 3.

Les agences événementielles AVEC licences : je ne suis pas très chaud sur ces structures, elles sont volatiles, s'occupent de divers pôles, sont en général peu au courant des règles dans le spectacle vivant. Pour ma part je ne conseille pas.

Votre propre structure : vous pouvez aussi créer une structure personnelle, toujours avec licences mais cela demande un effort administratif considérable, une tenue rigoureuse des comptes, et beaucoup de gestion rigoureuse de cette structure.

Conseil : profitez de ce qui existe déjà, vous n'en serez que plus serein.

Pour terminer : ceux qui pensent, qui râlent, qui fulminent à payer des charges en croyant que celles-ci ne leur servent à rien, dites-vous qu'elles vous servent pour votre future retraite, pour les congés spectacles, et pour votre tranquillité ainsi que celle des organisateurs qui vous engagent, en étant en règle.

*1 Si l'organisateur ne souhaite pas passer par le GUSO demandez-lui « pourquoi » ; si c'est pour une raison de difficultés à remplir les papiers, à vous de vous plonger dans le GUSO pour les aider à remplir ce document qui vous permettra peut-être de passer avec une prestation moins chère.

* 2 **ATTENTION** : les chèques services et autres ne sont absolument pas valables et interdits pour déclarer un artiste du spectacle vivant. Idem pour les sociétés de « portage salarial ».

J'AI LU POUR VOUS

Jean-Louis Dupuydauby

Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos « marchands de trucs » qui rivalisent de talent dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.

Pourtant, il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elle sont pour beaucoup un obstacle à la créativité.

Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.



L'ENVERS DU DÉCOR (Luc Apers)

Dans le numéro 665 de la Revue, je vous avais parlé de Luc Apers et du petit livret ENFUMISTERIE. Je ne vous en dirai pas plus sur lui, je vous laisse le soin de vous reporter à cette revue.

L'envers du décor, contient évidemment des tours mais surtout des conseils dus à son expérience et ses erreurs et là voyez-vous c'est un énorme plus.

Dans ce livre vous trouverez un DVD dont je vous parlerai à la fin.

Le livre

L'introduction donne le ton : « Vous trouverez, dans ce livre, des tours de magie, de scène et des textes... Je partage également des principes d'écriture et de mise en scène... ».

En fait tout est dit dans le titre. Bien entendu ce livre contient des tours, mais surtout il partage son expérience en nous confiant : « Des numéros complets ayant fait partie de mon répertoire professionnel... ».

À chaque idée développée, correspond un ou plusieurs effets pour l'illustrer.

Par le biais de l'histoire de Paul (jeune magicien en devenir), Luc Apers nous fait comprendre l'importance des conditions dans lesquelles vous allez jouer, le lieu, dans un théâtre, dans une salle polyvalente ou pas. Le temps de votre prestation et à quel moment, c'est à vous qu'incombe ces choix et non à l'organisateur. Quelle est la nature du public, expliquer au client les différents points importants pour jouer dans les meilleures conditions, sans oublier l'importance du contrat. Tous ces points, vous les connaissez sûrement, mais sont-ils abordés comme il le faudrait ?

Le Close-up en scène... Pourquoi pas... « Le plus petit tour du monde peut être présenté dans les plus grands théâtres, à condition qu'il soit bien mis en scène »...

- Effets Scotch & Soda et Chinese Silver, qui sont des voyages de pièces décrits ici en version scène.

- « Une sur cinq », une routine de pièces, complète, avec trois présentations possibles très détaillées. Une basée sur le mensonge, l'autre sur une divination et enfin une dernière sur une prédiction. Un petit bijou scénique...

Luc Apers développe l'idée de « Clarté » dans un numéro. Pour illustrer ces propos, il nous livre une routine de jetons de casino sur 12 pages, là encore très détaillée, c'est un spectacle à part entière.

Même approche avec une analyse sur la notion de « Mouvements », « ne faites pas de mouvements sans raison et ne faites pas deux actions en même temps ». Pour illustrer Luc APERS nous donne sa version du foulard dans l'œuf. Pour l'avoir vu en live, c'est de toute beauté...

La « Simplicité » est également abordée, « Moins il y a à observer, à comprendre et à retenir, plus l'effet est important »... Ce propos est illustré par un numéro participatif du public, c'est tout simplement magique.

Il y a des règles dans les effets, mais il y a des exceptions, ce que Luc Apers appelle les « Disgressions », en exemple :

- Une routine de petit papier, plié en quatre, que le spectateur cache dans une de ses mains et le magicien devine la main qui contient le papier. Mais Luc Apers va plus loin, l'opération est faite plusieurs fois...

En final sur le papier que tient le spectateur (depuis le début), est écrit, par exemple : « je cacherais le papier d'abord deux fois dans la main gauche et ensuite dans la main droite ». C'est hyper bluffant...

- Deux versions de disparition d'un verre d'eau tenu par un spectateur sous un foulard.

La notion de **Révélation différée** avec, comme effet, la disparition d'un verre d'eau et du téléphone d'un spectateur qui sera retrouvé dans le coussin du tabouret sur lequel il est assis. Là encore un spectacle complet avec un spectateur.

La notion d'**actions explicites**, illustrée par de nombreux effets que je vous laisse le soin de découvrir.

La puissance de l'illusion, avec l'effet du médaillon d'**Al Koran** où des spectateurs citent des chiffres au hasard. D'une boîte à bijoux est sorti un médaillon sur lequel est gravé une date qui correspond aux chiffres choisis. Que dire ? Une version épurée de tous gestes inutiles, c'est de l'orfèvrerie (sourire).

Le moment magique, « Il peut être un outil pour détourner l'attention de la véritable méthode... ». Un dessin inachevé, le choix d'un animal en appelant au téléphone l'ami(e) d'un spectateur...

La Méthode, Luc Apers revient avec le petit Paul... « il est fasciné par les manipulations de cartes qui l'impressionnent... il se rend compte que ses techniques ne servent à rien sans tour... ». Oublier la méthode, l'oublier encore un moment, fermer les portes aux possibles explications du public, écrivez les actions et le texte, etc... Une somme de conseils indispensables. Illustration avec l'effet « Poche Belge », un jeu avec un enfant (9 à 12 ans) qui met la veste du magicien et un jeu de cartes. Super histoire interactive avec l'enfant.

Une analyse complète sur **Le Spectacle**, varier les tours, varier la mise en scène, varier votre jeu, ne pas confondre variété et unité. En exemple une version des six cartes pour travailler son jeu d'acteurs.

Ne perdez pas de temps à chercher **votre personnage**, « vous l'avez déjà, c'est vous... N'oubliez pas que certains spectateurs et organisateurs préfèrent un spectacle qui raconte une histoire... ».

« Acceptez votre trac, pensez à autre chose, soyez préparé, ne vous mettez pas inutilement sous pression, acceptez vos échecs, ne présentez jamais d'excuses, ne demandez jamais d'applaudissements, gérez les moments d'applaudissements, ne laissez jamais les applaudissements s'éteindre, les applaudissements finaux dépendent autant de la qualité de votre numéro que de la mise en scène de la fin ». Tous ces points sont abordés en détail par Luc Apers et ça voyez-vous, c'est de l'or.

Le mot de la fin de Luc Apers est le suivant :

« Paul, ne pense pas que tu n'es pas fait pour la scène, la question ne se pose même pas... ».

LE DVD

Au cas où vous auriez un doute sur l'efficacité de ce que vous venez de lire, installez-vous dans votre fauteuil, avec un café ou un verre de whisky et laissez-vous emmener dans l'univers de Luc Apers, vous n'allez pas regretter le voyage. Une heure de spectacle en live, un vrai bonheur qui va vous permettre de comprendre vraiment ce qu'est un vrai spectacle.

En fait ce spectacle c'est exactement le livre, inutile de vous dire que c'est génial. Je pense qu'il vaut mieux regarder le DVD AVANT de lire le livre.

Merci à vous monsieur, pour votre talent, pour votre humour, pour cette magie « épurée » que j'aime tant. Vous portez très haut l'art magique, ça fait du bien.

Jean-Louis
jeanlouismagic@orange.fr

LE DÉBINAGE Bébel

Dans les cartes, il y a de la profondeur, de la « voyance », du jeu, des chiffres, du mystère.

Ne jamais élucider le mystère.

Ce n'est pas tant le fait qu'un magicien dévoile un truc qui me gêne, mais plutôt la banalisation de la valeur du secret. En déplaçant le curseur du secret dans le mauvais sens, nous appauvrissons le mystère.

Qu'est-ce qui justifie le débinage ?

Le magicien et la magie ont-ils vraiment quelque chose à y gagner ?

Faudrait-il inventer toujours plus vite que ceux qui débinent ?

Le simple fait de lever le voile ne serait-il pas une manière de s'attribuer le mérite ? Peut-être un léger problème d'ego... une façon indirecte de se lancer des fleurs ?

Et cela, pour des tours et des techniques qui, la plupart du temps, ne nous appartiennent même pas.

Le secret est-il aussi important que la misdirection ?

Oui, car il fait partie des couvertures psychologiques.

Imaginons un magicien qui réalise un tour à un spectateur auquel on a déjà dévoilé quelques ficelles. Même si le magicien utilise d'autres procédés, que ce spectateur ignore, celui-ci cherchera une solution en s'appuyant sur ce qu'il croit connaître de la magie.

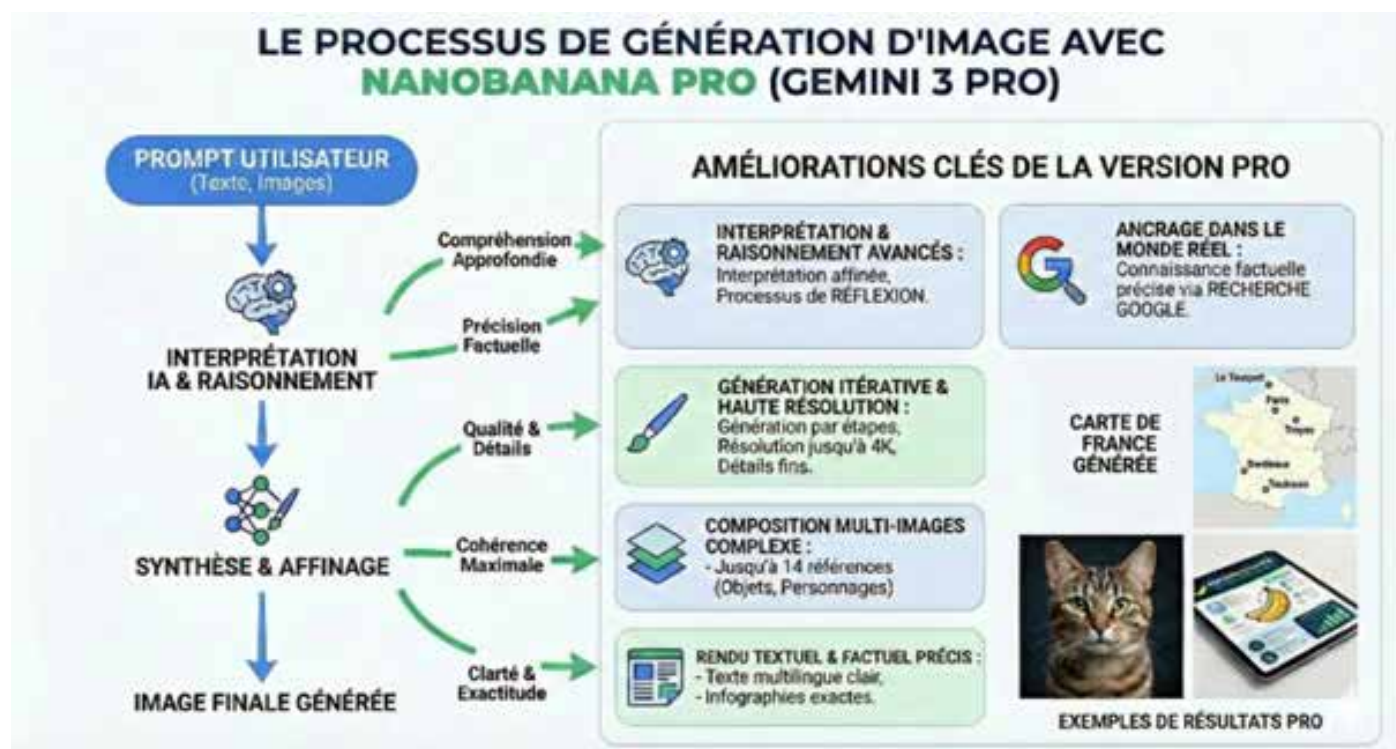
Sans le savoir, il se prive de l'émotion magique. Il se place dans une position de défi : trouver le truc. Alors s'installe une sorte de conflit, et il est fort possible que le magicien doive se défendre.

Nous sommes alors plus près du combat que du rêve.

L'IA pour vos illustrations magiques

Laurent Cervoni

Au moment où j'écris ses lignes, Google vient de mettre à la disposition du public sa nouvelle version d'IA générative graphique : NanoBanana Pro intégrée à Gemini 3. C'est une évolution majeure dans la génération de visuels réalistes y compris en intégrant des textes. Le meilleur avocat de NanoBanana, c'est d'ailleurs lui-même avec ce visuel généré à partir d'un prompt où je lui ai demandé d'expliquer ses améliorations (et je lui ai suggéré quelques contenus).



L'utilisation de ces outils devient donc particulièrement agréable pour créer des affiches, des flyers ou tout autre document magique dont vous pourriez avoir besoin. C'est en m'appuyant sur une version antérieure que j'ai créé l'affiche du congrès 2026, que vous avez pu découvrir en avant-première lors du congrès de Troyes, en 4e de couverture du programme :



Le processus que je suggère pour créer une telle affiche est de partir d'éléments réels dont vous disposez. En effet, une IA est bien plus efficace si elle dispose de pistes concrètes de ce que vous souhaitez obtenir. Dans le cas actuel, je voulais une représentation assez réaliste du cœur, symbole connu de Troyes. J'ai donc soumis avec mon prompt, une photo de la sculpture d'origine :



En outre, j'ai ajouté deux photos de rues de la ville afin que l'algorithme puisse s'inspirer de l'existant. Enfin, le prompt précisait :

Au premier plan, **une sculpture métallique en forme de cœur**, posée fermement au sol, inspirée directement du **Cœur de Troyes** (voir photo jointe), un métal élégant, avec une texture et des proportions réalistes.

À l'arrière-plan, des **maisons traditionnelles beiges à colombages colorés** formant des **chevrons**, fidèles au style architectural de Troyes.

Et j'ai évidemment ajouté la touche magique.

Des **éléments magiques subtils** se déplacent dans la scène : quelques cartes à jouer flottantes, des foulards de soie aux **couleurs vives**, de **petites pièces dorées**, et **deux colombes blanches** en plein vol, le tout intégré naturellement à l'environnement.

Vous constaterez, lors de vos utilisations de ChatGPT ou Gemini, qu'il faut parfois plusieurs itérations pour vous approcher de l'idée que vous avez. Quand vous en êtes proche, demandez à votre assistant IA : **quel est le prompt parfait que j'aurais dû te demander au début pour en arriver à cette image ?** Puis repartez de ce prompt que l'IA va vous donner pour améliorer encore le résultat ! Ainsi vous parviendrez en quelques étapes au résultat attendu...

Bien évidemment, le même prompt ne donnerait pas les mêmes résultats sans la photo du cœur et, dans tous les cas, chaque génération est unique. Par exemple, NanoBanana Pro sans photo « d'inspiration » propose :



Mais si on lui apporte le « bon cœur », il devient alors beaucoup plus proche de la réalité. L'ajout d'éléments photographiques vous permet aussi de disposer d'une personnalisation accrue et de mieux faire valoir vos droits sur l'image. En effet, la propriété intellectuelle sur une image générée par l'IA nécessite que vous y apportiez une touche personnelle. Si une œuvre graphique est uniquement produite par votre logiciel d'IA, il est peu probable que vous puissiez en revendiquer des droits d'auteur.

En revanche, si un humain dirige vraiment la création (idée originale, instructions précises, ajouts personnels, cadrage, retouches qui changent le résultat, etc.) alors il peut **revendiquer des droits** sur l'œuvre qui devient « assistée par IA ».

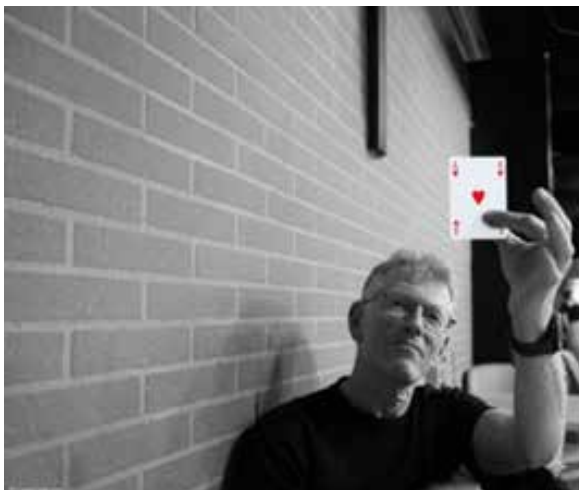


Dans le cas de l’affiche pour le congrès, outre les photos j’ai apporté quelques modifications directement dans un outil de retouche d’images afin d’obtenir ce que j’avais en tête (en l’adaptant aux attentes de la FFM).

C’est donc cette image qui est au cœur de l’affiche du congrès 2026. Elle a ensuite été retouchée par l’équipe communication pour en faire l’affiche que vous avez découverte.

De mon point de vue, ces outils, s’ils rendent plus facile et plus rapide la création d’images, ne remplacent pas un vrai professionnel de la création graphique (qui lui maîtrisera toute la chaîne de production). Tout d’abord vous ne contrôlez pas le processus donc la génération peut s’avérer laborieuse quand vous avez une idée précise et que l’algorithme prend une voie différente de ce que vous espériez. Par ailleurs, la création d’une véritable affiche, d’un flyer ou d’un livret demande un savoir-faire qui va au-delà de simplement faire un dessin (positionnement des traits de coupe, choix du calibrage des couleurs en fonction du support souhaité, respect d’une charte graphique, etc.). Un professionnel peut modifier finement son travail. Une IA a parfois tendance à modifier d’autres éléments quand vous lui demandez des corrections précises (ce point s’améliore avec les outils récents). Enfin, un créateur vous cèdera clairement des droits d’auteur et vous n’avez pas d’inquiétude à avoir sur ces aspects de propriété intellectuelle.

En revanche, pour tous ceux qui n’ont pas les moyens de faire appel à un graphiste, évidemment, ils apportent une aide précieuse et permettent d’effectuer de nombreux essais. Mais surtout, la rapidité de génération d’une image ouvre des perspectives de création quasiment en direct. Et cette dimension mérite d’être explorée pour inventer de nouveaux tours où le spectateur découvre « en temps réel » un climax personnalisé...



Ils ne vous reste plus qu’à inventer quelques tours qui utilisent cette capacité à créer immédiatement des images. Car l’imagination reste humaine...

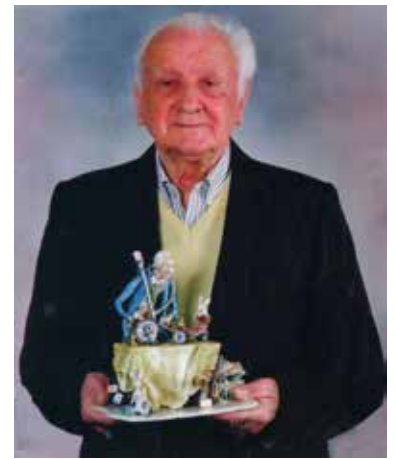
Il y a 10 secondes, j’avais une dame de carreau !





MAGIC MAJAX

Llorens, le génial inventeur



J'ai eu la chance de rencontrer Llorens, lors des Congrès de l'AFAP auxquels j'ai assisté. C'était pour lui l'occasion de présenter ses inventions très originales pour lesquelles il a obtenu des prix de magie comique et aussi des prix d'invention. Il a créé au moins une cinquantaine de tours très différents de tout ce qui se présentait habituellement. Il s'agissait la plupart du temps d'une technique sophistiquée qui avait dû lui demander beaucoup de recherches et de fabrications. Chaque tour était conçu pour plaire aux magiciens mais n'aurait pas pu s'adresser à d'autres artistes tant la conception et la présentation de ses numéros ne pouvaient convenir qu'à lui.

Voici une photo montrant sa cible qui tournait et s'arrêtait sur le chiffre choisi. Tout un système de fils invisibles permettait cet effet. Le tour que j'ai préféré pouvait être intitulé « La caisse à télépathie ». L'effet semblait très simple. Llorens faisait monter sur scène un spectateur et l'enfermait dans une caisse en bois dont deux trous disposés sur les côtés laissaient sortir les deux bras.

La tête était évidemment dégagée par un trou de face. Avec un casque placé sur la tête du sujet, le magicien faisait croire que ce dispositif lui permettait de deviner le nom, l'adresse et même l'âge de l'assistant de circonstance. Le truc était génial : un petit garçon, complice du magicien se tenait secrètement dans la caisse et, étant donné la position du spectateur, écartait sa veste sans que celui-ci ne le sente et sortait son portefeuille pour en lire secrètement les informations désirées. Par un volet qui s'ouvrait sur l'arrière de la caisse, il signalait à l'artiste les quelques renseignements nécessaires. Il fallait bien entendu choisir un spectateur vêtu d'une veste...

Llorens était né en Espagne près de Barcelone et c'est là qu'il avait appris par un camelot ses premiers tours quand il était enfant : le tour des cartes MOTUS – DEDIT – NOMEN – COCIS, tour connu par la plupart des magiciens ainsi que l'allumette brisée au mouchoir et la pièce disparue dans un verre d'eau. Llorens a pratiqué toutes sortes de métiers mais resta passionné par la prestidigitation et c'est en immigrant en France avec sa famille qu'il devint magicien professionnel. D'abord dans les écoles, ensuite dans un petit cirque et enfin dans les fêtes foraines où il montait un petit chapiteau dédié à la magie. Llorens était également un philosophe et un poète plein d'humour. Voici quelques-unes de ses pensées funèbres que j'ai le plaisir de vous livrer :

- « Dans mon cercueil, je veux un jeu de tarot pour pouvoir prédire mon avenir ».
- « Si un jour, je décide de me suicider, ce sera sur scène en présentant la Guillotine grandeur nature ».
- « Un grand magicien m'a dit un jour, *vous êtes artiste jusqu'au bout des ongles*. Depuis, je ne me les coupe plus ».
- « Je ne veux pas qu'on observe une minute de silence à mes funérailles, cela me rappellera trop mes débuts », etc. etc.

Encore merci Llorens, l'un des magiciens les plus originaux...



COTISATION 2026

BUREAU FFM

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFM : 50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €).
- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFM) : 35 €
- Non membre d'une Association adhérente FFM : 85 €
- Moins de 25 ans (*non* membre d'une Association adhérente FFM) : 45 €

Important

- Participation frais de 10 € pour toute inscription après le 31 janvier 2026 sauf pour les nouveaux adhérents.
- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFM auprès de votre président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFM et adressé à Martine Delville, Trésorière Adjointe
 - Par l'intermédiaire du site Internet de la FFM, carte bancaire ou compte PayPal.
- Adresse du site : www.magic-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
- BIC / SWIFT : SOGEFRPP

PRÉSIDENT

Frédéric DENIS
6 rue de Fontenoy
54200 Villey-Saint-Étienne
06 62 39 85 67
fredericdenisffm@gmail.com

VICE-PRÉSIDENTS

Fred ERIKSON
22 rue René Gillet
10800 Saint-Julien-les-Villas
06 32 89 21 66
eriwkson.magic@gmail.com

Patrick DE BERG
130 avenue de la Traimière
30240 Le Grau-du-Roi
06 42 76 81 53
patrick.de-berg@magic-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christian CHARPENET
20 bis rue Camille Beynac
58000 Nevers
06 77 89 84 39
secretaire-general@magic-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Philippe LAROYE
2 bis rue Jean Desveaux
58000 Nevers
06 38 99 75 27
philippe.laroye@gmail.com

TRÉSORIER

Noël DECRETON
17 rue Carnot
59380 Bergues
06 07 78 39 35
tresorier@magic-ffap.fr

TRÉSORIÈRE ADJOINTE

Martine DELVILLE
3 Lotissement La Motte
41250 Tour-en-Sologne
06 62 98 03 41
martine41250@orange.fr

LES AMICALES

Amiens

Les Magiciens d'abord
Philippe Gambier
06 31 57 07 43
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.wordpress.com

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Tyson Dumas
07 85 54 29 63
dumastyson@gmail.com
www.magie-angouleme.fr

Besançon

Cercle Magique Comtois
Jérémie Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr
cerclemagiquecomtois.com

Blois

Cercle des Magiciens Blésois
Eric Couadier
06 80 46 68 56
eric.couadier@orange.fr

Blois

César-H
Martine Delville
02 54 46 48 60
martine41250@orange.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arriailh
06 87 21 28 42
serge.magie@gmail.com
cma.magie-ffap.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne
et du Centre
Vincent Chabredier
06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr
facebook.com/magie.amac

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club
Christophe Vitse
06.64.73.15.94
vickmagicshow@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Bourgogne
Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy
06 14 27 27 53
magie-en-flandre@sfr.fr

Les Pennes-Mirabeau

Les Magiciens d'Albertas :
l'Ecole de magie 13
Mickael Verone
06 35 39 84 09
magiciens.albertas@gmail.com
beacon.ai/magiciensalbertas

Grenoble

Amicale de Grenoble
Club le Gimmick
Hervé Bouchet
06 82 91 30 39
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie
Romuald Barbey
06 16 33 10 25
romualdbarbey@orange.fr
magie74.wordpress.com

La Rochelle

Amis Magiciens de La Rochelle
Tony Herman
06 72 92 49 99
tony.herman.magie@gmail.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
David Auguste Grégoire
06 15 44 21 24
gregoire.coco@orange.fr

Lille

Nord Magic Club
Noël Decretton
06 07 78 39 35
n.decretton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Jean-Yves Ducrond
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr
www.eventailmagie.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique

Amicale de l'Estuaire
Alain Echardour
07 80 27 69 00
lesmagiciensdelestuaire@gmail.com
lesmagiciensdelestuaire.magie-ffm.com

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde
Michel Thierry
06 70 32 21 51
mthierry@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Antonio Barbaro
06 68 88 76 71
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert Houdin de Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
sebastienfouriemdp@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Cercle des Magiciens de l'Hérault
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle Magique Nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Nicolas Stutzmann
06 10 53 67 91
nico.stutzmann@gmail.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magiciens-du-languedoc@hotmail.fr
les-magiciens-du-languedoc.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Frédéric Peloux
Fred Will
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
06 09 92 76 29
sebastien.crunelle@neuf.fr
magicienscotedopale.wixsite.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Christophe Blangy
06 77 15 24 38
hugo@hugomagic.net
oedm.fr

Paris

Cercle Magique de Paris
Reda Chahi
06 63 44 89 16
reda.chahi@gmail.com
cerclemagiquedeparis.fr/

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle Magique du Roussillon
Richard Borgo
06 82 24 49 48
richardborgo@hotmail.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
06 09 95 38 11
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
06 68 98 42 77
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Hervé Pirola
06 38 72 68 82
herve.pirola@orange.fr

Sanary-Sur-Mer

Cercle des Magiciens Varois
Claude Schmitt
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over.blog.com

Saint-Dizier

Trimu Club des Magiciens de Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
clubdemagiedesaintdizier@gmail.com

Seine-et-Marne

Cercle Magique de Seine-et-Marne
Didier Ladane
06 45 58 99 87
www.magie77.fr
presidentcm77@etik.com

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace
Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale
Llorens
Marie-Pascale Brachet-Sergent
Charlène
06 73 41 47 42
info@toulousemagicclub.com

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Champagne
Cercle Magique Troyen
Frédéric Bigorgne
06 32 89 21 66
erikson.magie@gmail.com

LES PARTENAIRES

CIPi

Yves Churlet
06 80 30 56 70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur
Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE FFM



59ÈME CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

DU 24 AU 27 SEPTEMBRE 2026

CENTRE DES CONGRÈS DE L'AUBE - TROYES

